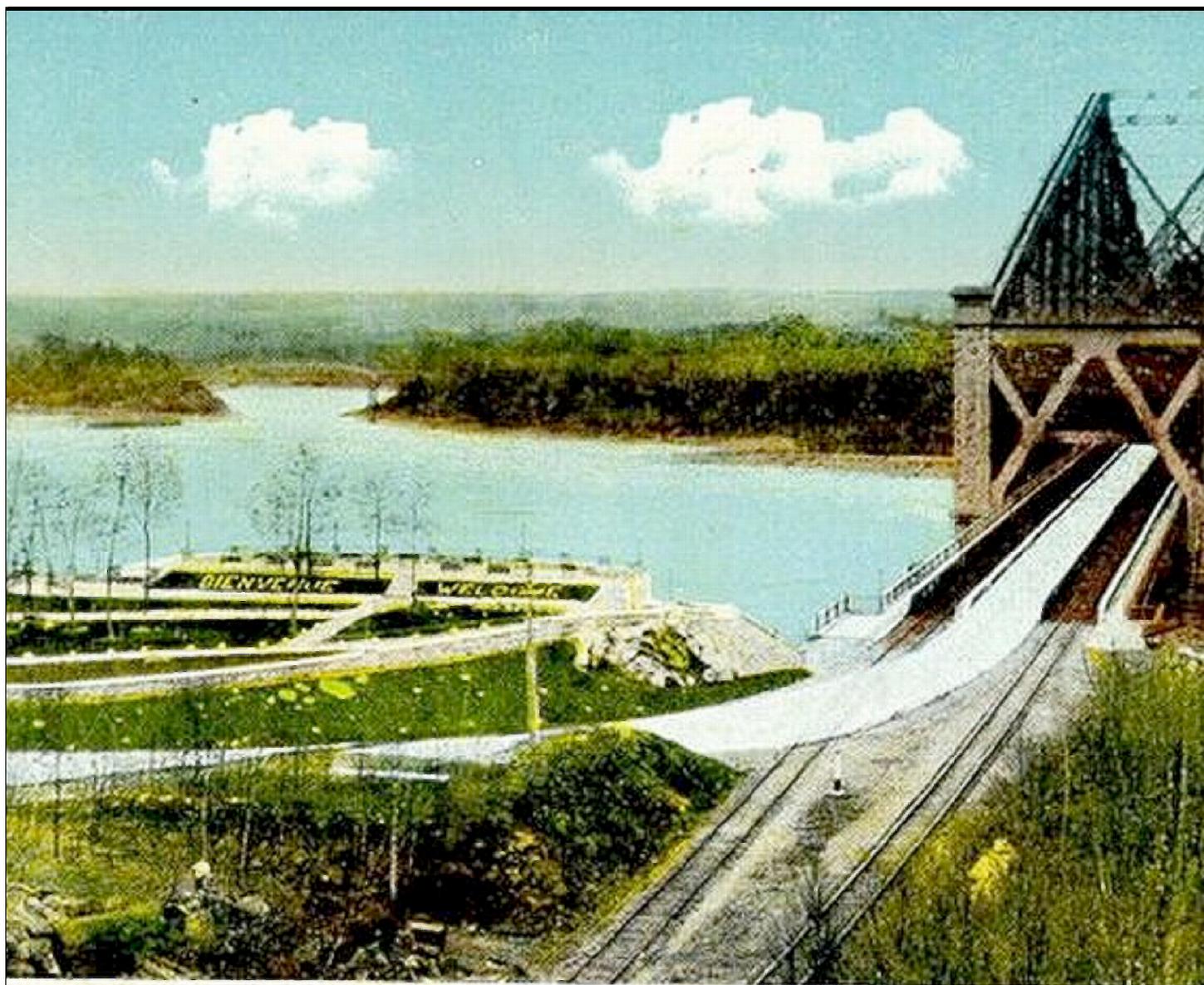




**ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ET PLAN D'INTERVENTION
RÉAMÉNAGEMENT DE L'AVENUE DES HÔTELS
VILLE DE QUÉBEC**



St. Lawrence River and Quebec Bridge.
Le Fleuve St. Laurent et le Pont de Québec, Canada.

ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE
ET
PLAN D'INTERVENTION

Réaménagement de l'avenue des Hôtels

Ville de Québec

(Projet MTQ : 154061434)

Étude préparée par :

Jean-Yves Pintal
Archéologue consultant

Robert Côté
Géohistorien

218, rue des Franciscains
Québec (Québec) G1R 1J1
Téléphone : (418) 649-9802
Télécopieur : (418) 649-9638
jypintal@videotron.ca

Québec, janvier 2009

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
1.0 LA MÉTHODOLOGIE	4
1.1 Le potentiel archéologique préhistorique	4
1.1.1 L'acquisition des connaissances.....	4
1.1.2 L'analyse des données	6
1.2 Le potentiel d'occupation européenne et eurocanadienne	9
1.2.1 L'acquisition des connaissances.....	9
1.2.2 L'analyse des données	8
1.2.3 L'analyse des transformations du milieu	11
2.0 LA DESCRIPTION DE LA ZONE D'ÉTUDE	13
2.1 Le paysage actuel.....	13
2.2 La déglaciation et l'évolution des conditions environnementales	18
3.0 LA CHRONOLOGIE DE L'OCCUPATION HUMAINE DE LA RÉGION DE QUÉBEC	22
3.1 L'occupation préhistorique.....	22
3.1.1 De 12 500 à 10 000 ans AA (période paléoindienne ancienne).....	22
3.1.2 De 10 000 à 8 000 ans AA (période paléoindienne récente/archaïque ancienne)	22
3.1.3 De 8 000 à 3 000 ans AA (période archaïque moyenne/récente).....	24
3.1.4 De 3 000 ans AA à environ 1600 ans AD (période céramique)	24
3.2 L'occupation historique.....	25
3.2.1 De Cartier aux débuts de la Nouvelle-France (1534 à 1760 A.D.).....	25
3.2.2 La mission Saint-Joseph.....	27
3.2.3 Au temps du fort Saint-Xavier	29
3.2.4 Sur le plateau Deunühas	34
3.2.5 Le secteur de Neilsonville au XX ^e siècle	45
4.0 LES ZONES DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE	52
4.1 Les sites connus et les caractéristiques des zones d'accueil régionales.....	52
4.2 Les zones de potentiel préhistorique	54
4.3 Les zones de potentiel historique	60
4.3.1 Les zones à prédominance agricole.....	60

4.3.2	Les zones à prédominance industrielle.....	69
4.3.3	Les zones mixtes (agricoles et industrielles).....	72
5.0	LE PLAN D'INTERVENTION.....	74
	CONCLUSION	75
	OUVRAGES DE RÉFÉRENCE.....	76
ANNEXE 1	Références pour les inventaires et sites archéologiques connus dans l'unité de paysage régional Québec.....	80
ANNEXE 2	Sites archéologiques connus dans l'unité de paysage Québec	110
ANNEXE 3	Fiches descriptives des sites historiques.....	119

Page couverture : Carte postale, Québec pont, M. Bureau, environ 1930 (BAnQ-P547SS1SSS1D-5878C2C72E504B7E P547SS1SSS1D001P31803.JPG)

LISTE DES FIGURES

Figure 1 – Localisation générale de la zone d'étude (BDTQ, 21L11, 21L14, 1 : 20 000).....	2
Figure 2 – Localisation de la zone d'étude et des parcelles cadastrales (MTQ 2007; plan n° CT-7107-154-06-7170).....	3
Figure 3 – L'unité de paysage Québec (n° 12) (Robitaille et Saucier 1998, carte en pochette).....	5
Figure 4a – Géologie des formations superficielles (Cloutier, Parent et Bolduc 1997).....	15
Figure 4b – Légende, géologie des formations superficielles (Cloutier, Parent et Bolduc 1997).....	16
Figure 5 – Courbe d'émersion des terres pour la région de Montmagny (Dionne 1988).....	19
Figure 6 – Relevé cadastral (Druillettes 1668 (BAnQ-S3-1B))	32
Figure 7 – Relevé cadastral (Druillettes 1668; annotée en 1720 (BAnQ-S3-1B)).....	33
Figure 8 – Superposition de la zone d'étude sur une carte de la région de Québec datant de 1688 (Villeneuve 1688)	35
Figure 9 – Relevé cadastral (Plamondon 1754; BAnQ-S3)	38
Figure 10 – Carte de la région de Québec (Murray 1761; ANC-NMC 135066-135067).....	39
Figure 11 – Carte cadastrale (McCarthy 1797; BAnQ-S3c).....	40
Figure 12 – Carte de la région de Québec (Adams 1822; ANC-NMC 20882).....	41
Figure 13 – Carte topographique de la région de Québec, 1918 (BAnQ, 21L/14)	47
Figure 14 – Photo aérienne, 1948 (AVQ-A11715-229).....	48
Figure 15a – Plan d'assurance (AVQ, Canadian Underwriters Association, 1965-361-3).....	50
Figure 15b – Plan d'assurance (AVQ, Canadian Underwriters Association, 1965-361-1)	51
Figure 16 – Zones déjà inventoriées et sites archéologiques actuellement connus dans un rayon de 3 km autour du projet de réaménagement routier (fonds de carte BDTQ 1 : 20 000, 21L11).....	53
Figure 17 – Répartition des sites archéologiques amérindiens connus dans l'unité de paysage Québec en fonction des types de dépôts meubles.....	55
Figure 18 – Répartition des sites archéologiques amérindiens connus dans l'unité de paysage Québec en fonction de leur altitude (m).....	56
Figure 19 – Répartition des sites archéologiques amérindiens connus dans l'unité de paysage Québec en fonction de leur distance par rapport au fleuve.....	57
Figure 20 – Répartition des sites archéologiques amérindiens connus dans l'unité de paysage Québec en fonction de la distance par rapport à un plan d'eau (m).	58

Figure 21 – Zones de potentiel amérindien préhistorique (fonds de carte BDTQ 21L11, 1 : 20 000).....	59
Figure 22 – Superposition de la carte de Druillettes de 1668 (en vert) sur la zone d'étude (en brun) (voir l'annexe 2 pour une description de la numérotation)....	61
Figure 23 – Superposition de la carte de Villeneuve de 1688 (en vert) sur la zone d'étude (en brun).....	62
Figure 24 – Superposition de la carte de Adams de 1822 (en vert) sur la zone d'étude (en brun).....	63
Figure 25 – Superposition de la carte topographique de 1918 (en vert) sur la zone d'étude (en brun).....	64
Figure 26 – Superposition de la photo aérienne de 1948 (en rose) sur la zone d'étude (en brun).....	65
Figure 27 – Superposition de la carte topographique de 1965 (en rose) sur la zone d'étude (en brun).....	66
Figure 28 – Zones de potentiel archéologique historique.....	67

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I	Critères d'évaluation du potentiel archéologique (tableau modifié de Gauvin et Duguay, 1981).....	8
Tableau II	Propriétés du plateau Deunūhas en 1876.....	45
Tableau III	Sites archéologiques localisés à moins de 3 km de l'emprise du projet de réaménagement routier.....	54

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Ministère des Transports du Québec

Service du Soutien technique

Direction du Plan, des Programmes, des Ressources et du Soutien technique

Direction générale de Québec et de l'Est

Denis Roy

Archéologue, responsable de projets

Consultants

Jean-Yves Pintal

Archéologue, coordonnateur du projet, rédaction de la section amérindienne

Robert Côté

Géohistorien, rédaction de la section eurocanadienne

Stéphanie Simard

Technicienne, recherche

INTRODUCTION

Cette étude de potentiel archéologique s'inscrit dans une démarche entreprise par le ministère des Transports du Québec afin d'évaluer les incidences sur les biens archéologiques pouvant découler du projet de réaménagement de l'avenue des Hôtels ainsi que des accès à la route 175 et au chemin Saint-Louis, dans les limites de la ville de Québec (figures 1 et 2). L'objectif de ce rapport est de déterminer si des sites archéologiques préhistoriques ou historiques sont susceptibles d'être présents dans la zone d'étude de ce projet

La zone d'étude couvre une superficie approximative de 250 000 m². Elle s'étend sur une distance de 230 m, dans un axe nord-sud, sur une largeur d'environ 250 m. Cette zone comprend les lots et parties de lots illustrés et désignés au plan numéro CT-7107-154-06-7170 (figure 2).

Cette étude de potentiel prend en considération diverses données provenant de rapports de recherche, de monographies et d'autres publications disponibles dans les domaines historiques, préhistoriques, patrimoniaux, géomorphologiques, géologiques et hydrographiques.

Les recherches, ainsi que les analyses qui ont été effectuées à partir des données disponibles permettent de repérer et de cartographier plusieurs zones à potentiel archéologique. Cette étude présente au ministère des Transports du Québec des recommandations en vue de protéger le patrimoine archéologique qui pourrait être affecté par la réalisation de ce projet de réaménagement routier.

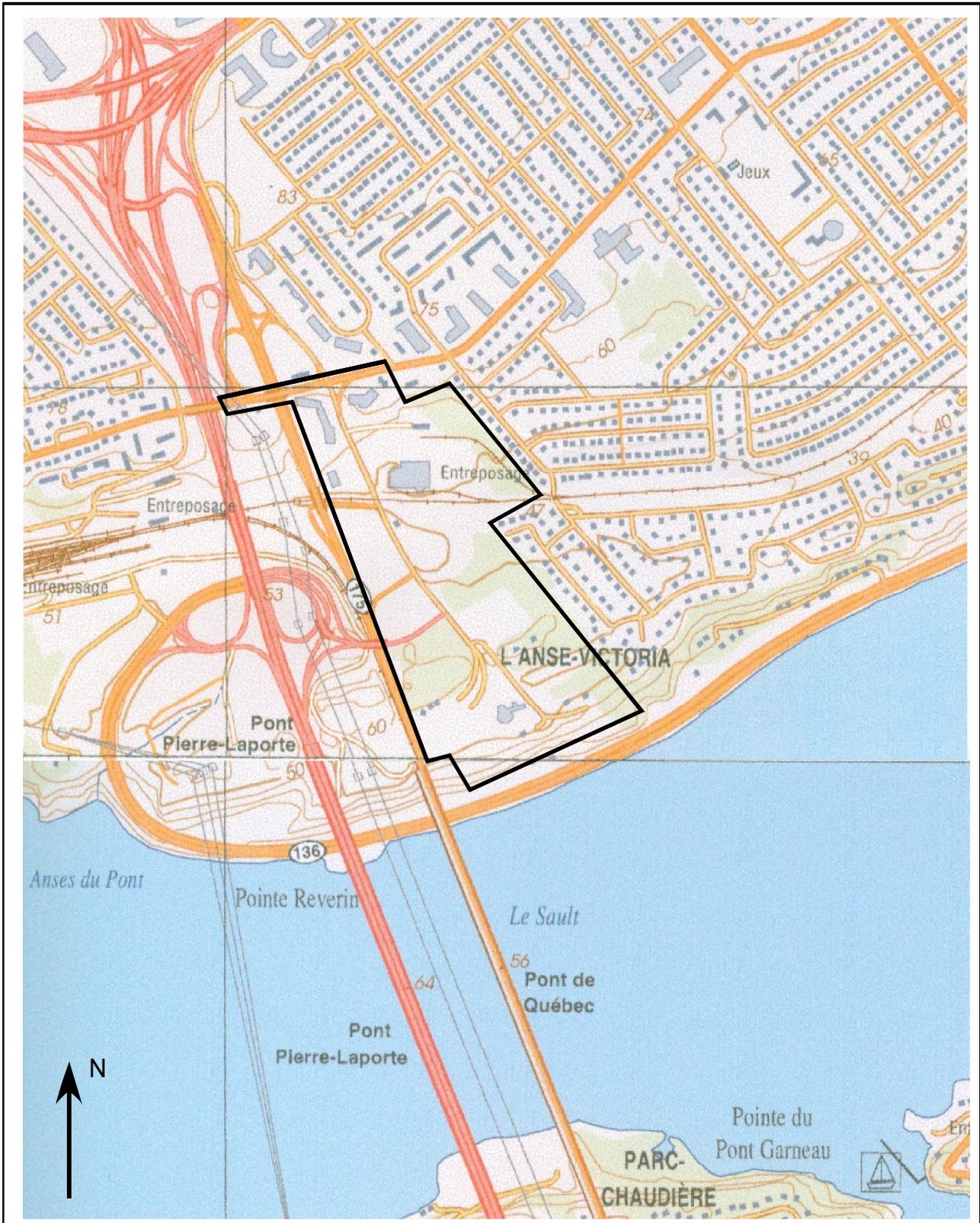


Figure 1 - Localisation générale de la zone d'étude (BDTQ, 21L11, 21L14, 1 : 20 000)

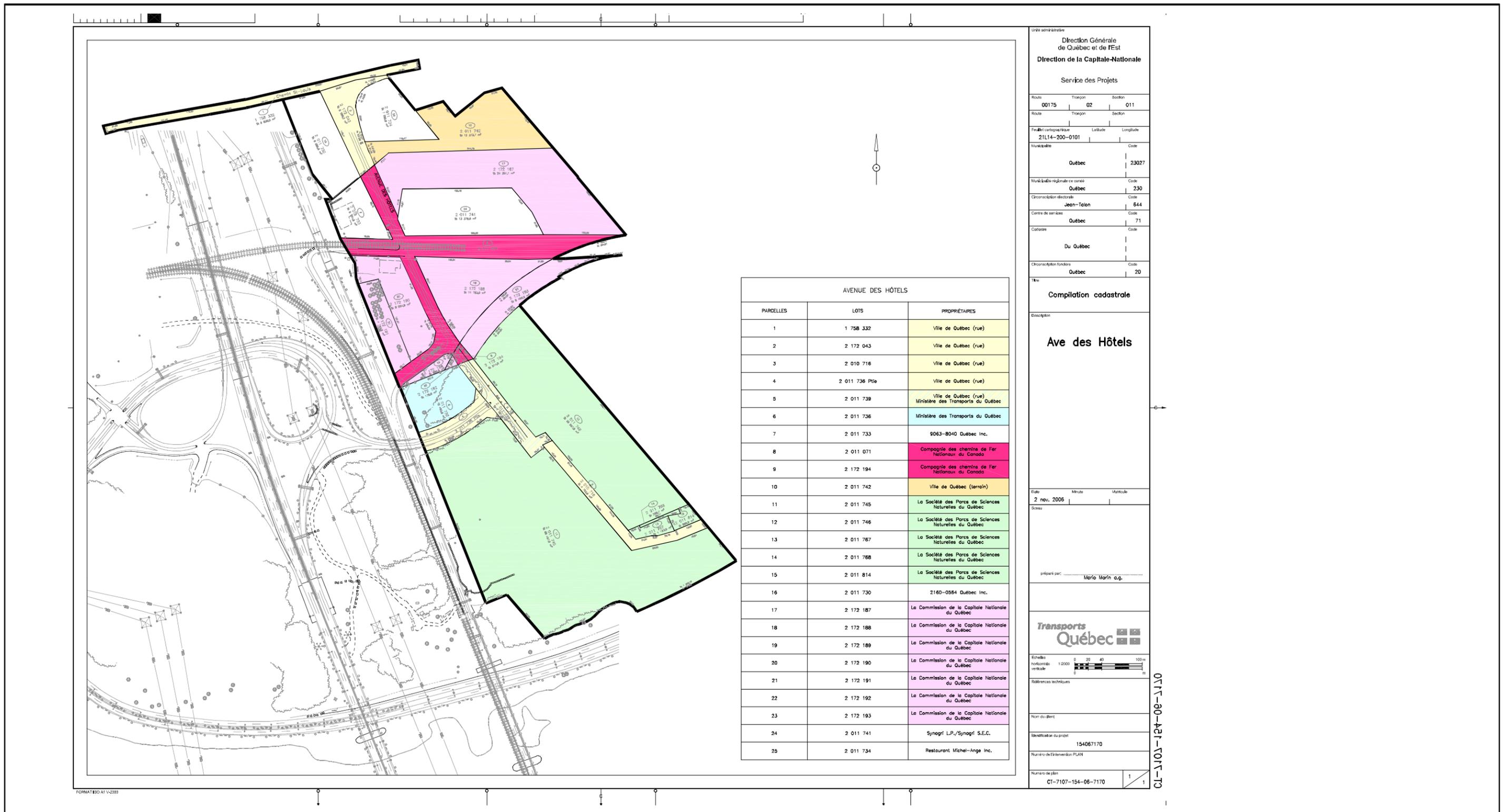


Figure 2 Localisation de la zone d'étude et des parcelles cadastrales (MTQ 2007; plan n° CT-7107-154-06-7170)

1.0 MÉTHODOLOGIE

Cette étude de potentiel archéologique traite de l'occupation amérindienne, européenne et eurocanadienne. En ce qui a trait à la présence de sites archéologiques préhistoriques, les paramètres servant à déterminer le potentiel archéologique proviennent de l'analyse des données géographiques et culturelles qui sont relatives à la zone d'étude telle qu'elle était avant l'arrivée des Européens en Amérique du Nord. Dans le cas des sites archéologiques historiques (européens, eurocanadiens et amérindiens), divers documents permettent parfois de localiser précisément des établissements relatifs à cette période.

Préalablement à la collecte et à l'analyse des données, la zone d'étude a fait l'objet d'une inspection visuelle.

1.1 Le potentiel archéologique préhistorique

1.1.1 L'acquisition des connaissances

La collecte de données documentaires a été restreinte à celles qui étaient pertinentes aux limites de l'unité de paysage Québec (figure 3). Ces données ont été obtenues en consultant des sources telles que l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ), le Répertoire des biens culturels et arrondissements du Québec, le Macro-Inventaire patrimonial du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, le Répertoire québécois des études de potentiel archéologique (RQÉPA) ainsi que les divers rapports et publications disponibles pour la région de Québec.

Chacun des sites archéologiques actuellement connus a été caractérisé et diverses données ont été consignées : code Borden; municipalité; feuillet cartographique; localisation géographique (NAD, latitude, longitude, altitude); bassin hydrographique; identité culturelle; fonction; district écologique; distance fleuve; distance d'un plan d'eau; type de sol.

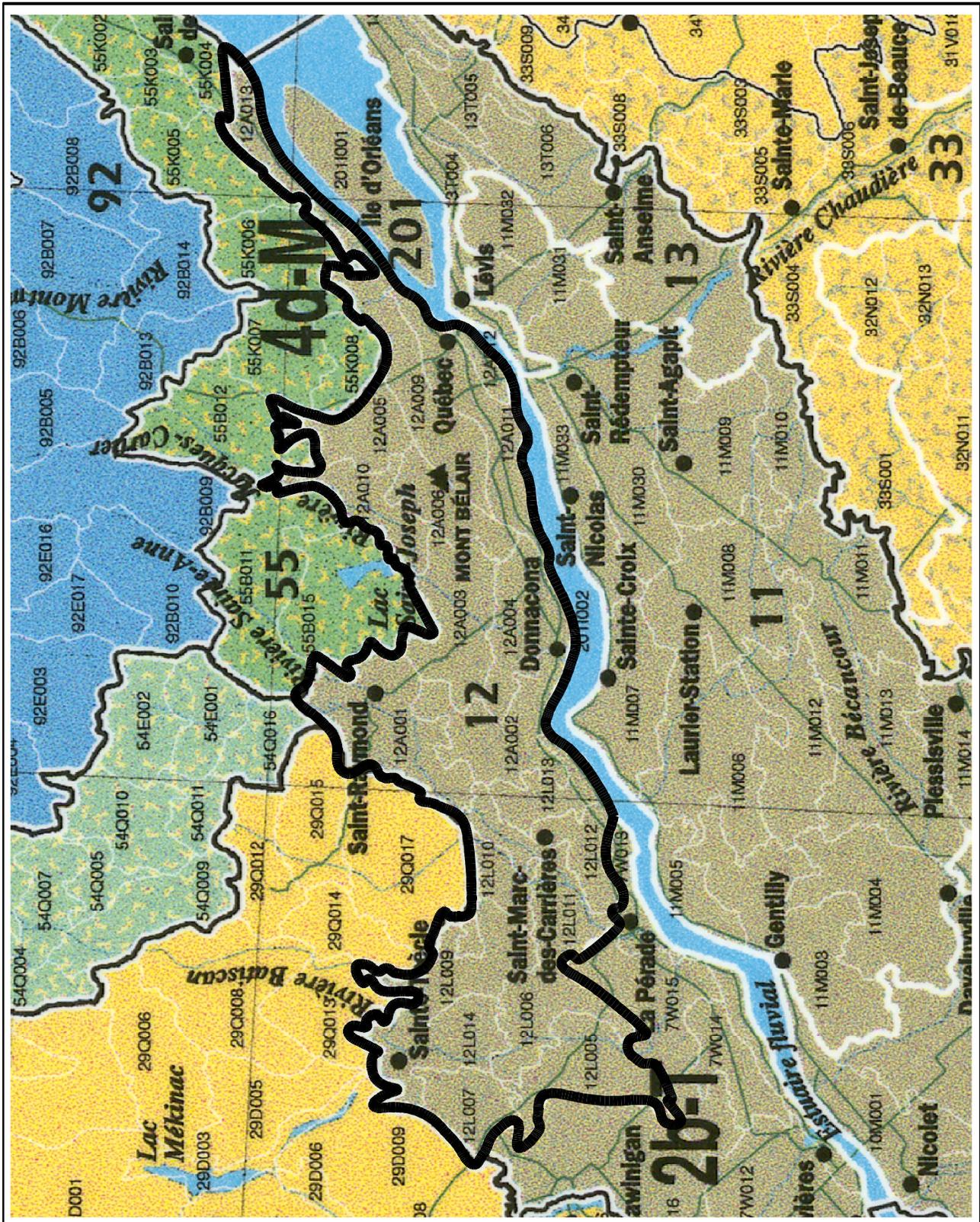


Figure 3 - L'unité de paysage Québec (n° 12) (Robitaille et Saucier 1998, carte en pochette, 1 : 1 2 500 000)

1.1.2 L'analyse des données

La notion de potentiel archéologique désigne la probabilité de découvrir des traces d'occupation humaine dans un milieu donné. L'étude de potentiel archéologique se repose sur le fait que les humains ne s'installent pas sur un territoire au hasard, la sélection des emplacements est influencée par un ensemble de paramètres culturels et environnementaux qui peuvent théoriquement être identifiés.

Toutefois, peu de régions du Québec ont fait l'objet de recherches archéologiques approfondies. Ainsi, la plupart du temps, seuls quelques vestiges de campements sont connus pour des millénaires d'occupation. Cette rareté des vestiges ne permet pas d'apprécier l'importance que chaque groupe a accordée à un espace en particulier au cours de plusieurs siècles et millénaires. La présence amérindienne est donc en général traitée comme un tout, ce qui ne permet pas de distinguer des modes de vie très différents d'un groupe culturel à un autre (nomades/sédentaires). À défaut de données disponibles, les archéologues ont recours à l'analyse des données environnementales ayant pu prévaloir au cours des siècles et millénaires, en privilégiant celles favorables à l'occupation humaine.

Ce qui est alors étudié, ce ne sont pas tant les manifestations culturelles sur un territoire, mais plutôt le territoire susceptible d'avoir soutenu une présence humaine. Conséquemment, peu ou pas de critères permettent de localiser les cimetières, les peintures rupestres, les lieux d'extraction des matériaux lithiques et ceux de pratiques cérémonielles, etc.

Une première étape de l'évaluation du potentiel consiste à identifier les paramètres environnementaux qui caractérisent l'emplacement des différents types de campements auxquels ont recours habituellement les autochtones. Une fois ceux-ci définis, il devient possible de morceler un territoire en zones propices à la présence de sites archéologiques. Implicitement, cette démarche reconnaît qu'il est impossible d'évaluer très précisément de vastes superficies car tous les paramètres et critères sélectionnés par les autochtones au fil des siècles sont loin d'être tous connus.

La méthode du découpage écologique du Québec méridional permet de prélever un échantillon de données représentatives des milieux écologiques ayant pu être favorables ou défavorables pour diverses populations autochtones en fonction des paramètres écologiques des lieux ayant été occupés par les Amérindiens. Cette approche permet de définir selon des termes communs les unités de paysage occupées par des sites archéologiques connus et celles dont

l'occupation humaine n'est actuellement pas connue. Les critères pour déterminer les zones de potentiel peuvent ainsi reposer sur des données réelles qui sont vérifiables. Cette méthode se rapproche du concept théorique de *place* utilisé en archéologie (Binford 1982; Young et coll. 1995) et, plus généralement, il réfère à l'idée de *Catchment Area* (Vita-Finzi et Higgs 1970). Ces concepts privilégient la notion de lieu habitable au détriment de celle de site d'occupation, ce qui diminue l'attention accordée aux paramètres individuels de localisation (distance par rapport à un point d'eau, type de sédiments, etc.) au profit de la mise en évidence d'un milieu qui intègre, à des degrés variables, ces divers paramètres.

Le découpage écologique repose en effet sur les variables les plus stables et les plus permanentes du paysage. Elles correspondent à la géologie, au relief, à l'altitude, à la nature et à l'épaisseur des dépôts de surface ainsi qu'à l'hydrographie (Ducruc 1983; Robitaille et Saucier 1998). Cela dit, un des buts recherchés par l'archéologie consiste à trouver la plus grande variabilité possible de sites, et cette variabilité s'exprime parfois par l'usage d'emplacements les plus diversifiés. En ce sens, la cartographie écologique comporte suffisamment de détails pour répondre avec cet objectif.

Par ailleurs, les données environnementales doivent également être intégrées dans cette approche en utilisant les cartes géologiques, géomorphologiques et la documentation disponible. Ces données doivent être considérées dans leur contexte actuel et passé afin de tenir compte de la transformation des lieux depuis la dernière déglaciation, particulièrement sur le plan des anciennes formes et composantes du paysage.

Les unités de paysage régional constituent un premier morcellement de la province basé sur les facteurs permanents du milieu. Elles se caractérisent par leur uniformité, c'est-à-dire « que le paysage observé en un point donné se répète dans les autres portions de l'unité de paysage » (Robitaille et Saucier 1998 : 2). Ce sont ces unités qui sont retenues dans le but de colliger les données environnementales relatives aux sites archéologiques.

Chacune de ces unités se compose d'un arrangement particulier de districts écologiques. En raison de sa superficie plus réduite que l'unité de paysage, celui-ci est relativement homogène et il sert d'assise à l'évaluation des probabilités locales. Comme on trouve une certaine variabilité biophysique à l'intérieur des districts, leur potentiel est pondéré, sur une base corrélative, en fonction des paramètres établis comme présentant ou non un potentiel. À cet égard, des critères génériques ont été définis par les archéologues du Québec (tableau I).

Tableau I Critères d'évaluation du potentiel archéologique (tableau modifié de Gauvin et Duguay, 1981)

Facteurs environnementaux	Niveau de potentiel		
	Fort (A)	Moyen (B)	Faible (C)
Géographie	Plages, îles, pointes, anses, baies, points de vue dominants	Secteurs élevés et éloignés des plans d'eau	Falaises
Morpho-sédimentologie	Sable, gravier, terres agricoles, terrains plats, terrasses marines et fluviales, eskers, moraines	Terrains moutonnés Argiles altérées Pentes moyennes	Affleurements rocheux Tourbières Pentes abruptes Terrains accidentés
Hydrographie	Hydrographie primaire Proximité des cours d'eau et lacs importants Zone de rapides Eau potable Confluence de cours d'eau Axe de déplacement Distance de la rive = de 0 à 30 m	Hydrographie secondaire Lacs et petits cours d'eau Distance de la rive = de 30 à 60 m	Hydrographie tertiaire Marais Tourbières Distance de la rive = 60 m et +
Végétation	Ressources végétales comestibles Protection contre les vents du nord Exposition aux vents du sud Bonne visibilité sur le territoire adjacent Bois de chauffage	Protection moyenne	Aucune protection
Faune	Proximité de lieux propices à la chasse et à la pêche	Lieux plus ou moins fréquentés par la faune	Lieux peu fréquentés par la faune
Accessibilité	Accessibilité à des territoires giboyeux Circulation facile Sentiers de portage	Difficultés d'accès selon les saisons	Difficile en tout temps
Géologie	Proximité d'une source de matière première		

Par ailleurs, certains types de milieux n'ont parfois pas encore fait l'objet de recherches archéologiques. Dans ces cas, toute la variabilité écologique doit être prise en considération. Diverses zones, pouvant ne pas répondre aux critères de potentiel préalablement établis, peuvent néanmoins être sélectionnées afin d'améliorer itérativement la grille d'évaluation.

1.2 Le potentiel d'occupation européenne et eurocanadienne

La méthode d'évaluation de cet aspect de l'étude de potentiel archéologique se base sur l'analyse critique de données archivistiques, de publications à caractère historique, de cartes et de plans historiques. L'étude vise d'abord à déterminer les sites archéologiques pouvant être présents sur le territoire étudié, puis à les évaluer selon leur importance et leur qualité de conservation. Si cela s'avère nécessaire, des recommandations sont émises afin de planifier une intervention archéologique qui doit être effectuée avant la réalisation des travaux d'excavation.

1.2.1 L'acquisition des connaissances

L'acquisition des connaissances comprend la cueillette de l'information relative au patrimoine en général, dans le but d'avoir une bonne compréhension du milieu étudié et ainsi de définir les caractéristiques propres à la zone d'étude. Les principales sources documentaires utilisées sont les monographies d'histoire locale, les ouvrages spécialisés en histoire et en patrimoine, l'ISAQ, le Répertoire des biens culturels et arrondissements du Québec, le Macro-Inventaire patrimonial du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, le Répertoire québécois des études de potentiel archéologique, les études en archéologie, les cartes, les atlas, les plans d'assurances et d'arpentage, les photographies aériennes et l'iconographie ancienne. La localisation des sites archéologiques connus est également prise en considération, de même que les principales perturbations du sol observables à partir de la documentation.

1.2.2 L'analyse des données

La méthode d'analyse suivante devrait permettre de déterminer et de hiérarchiser, selon leur potentiel fort, moyen, faible ou nul, les endroits susceptibles de révéler des sites archéologiques. Un ordre d'importance des zones à potentiel peut être accordé suivant une évaluation basée sur les éléments suivants :

1. L'occupation humaine :

- Décrire les grands faits et phénomènes ayant marqué l'histoire de la zone d'étude depuis la période où les Amérindiens sont entrés en relation avec les Européens;
- Définir les époques caractérisant l'évolution de la zone d'étude;
- Reconnaître les événements marquants de l'évolution physique et socio-économique, c'est-à-dire ceux ayant occasionné des transformations sur les occupants, les activités économiques et l'occupation physique.
- Répartir les activités ayant eu lieu sur le territoire selon des fonctions définies.

2. L'occupation physique :

- Décrire le bâti et les autres aménagements anthropiques selon leur localisation, leurs dimensions, leur densité, leurs transformations et leurs affectations fonctionnelles;
- Discuter des modifications du bâti, de l'organisation spatiale et du paysage urbain;
- Établir une cartographie polyphasée de ce bâti et des autres aménagements. À cette fin, toutes les cartes, plans et iconographies permettant de juger de ce portrait évolutif du milieu sont utilisés. Les documents les plus significatifs serviront à illustrer le rapport. Les plans de l'évolution polyphasique montreront les cours d'eau, les voies de circulation et les bâtiments.

3. Le repérage des zones et des sites à potentiel archéologique :

- Produire un ensemble de plans synthèses numérisés sur le logiciel AutoCAD, dont la superposition à la même échelle cartographique permettra de déterminer des zones de potentiel et les sites résiduels sur le territoire;
- Cartographier des zones et des sites présumés;
- Cartographier l'évolution polyphasée.

La méthode employée pour ce repérage est inspirée largement de celle mise au point pour la ville de Québec et qui a été appliquée sur différents secteurs. Elle s'inscrit dans un système de

gestion des ressources patrimoniales. Le repérage des sites archéologiques est basé en premier lieu sur la mise en référence de la cartographie ancienne sur un plan numérisé du territoire comprenant la zone d'étude. Cette étape nécessite un redressement de la cartographie historique au moyen de logiciels comme Descartes ou encore AutoCAD dans une version plus simplifiée. Les éléments d'intérêt sont dessinés sous forme de polygones fermés. Chaque élément ainsi dessiné est associé à la carte de référence et à une fiche informatisée sur le logiciel ACCESS qui présente une description de cet élément. Les identifications représentées sur les cartes et les renseignements historiques connus sont également mentionnées. L'utilisation de polygones fermés facilite l'association de données alphanumériques et cartographiques qui permettront de consulter la base de données à partir d'un outil géoréférencé.

La méthode utilisée pour déterminer les sites et les zones de potentiel archéologique de la période historique est basée à la fois sur la localisation des sites connus et sur la sélection de cartes et de plans anciens numérisés et superposés à la cartographie de base disponible pour la zone d'étude. Chaque élément du bâti ou des aménagements est, si possible, isolé graphiquement et ses fonctions sont décrites.

Outre les cartes anciennes, la première couverture photographique aérienne est aussi analysée. On a également compilé et étudié une banque de données iconographiques aux mêmes fins. L'année 1963 est utilisée comme date butoir pour le repérage des sites archéologiques d'intérêt. La superposition des cartes numérisées permet d'associer les données de la fiche au potentiel archéologique.

1.2.3 L'analyse des transformations du milieu

De par leur nature, les établissements eurocanadiens ont souvent entraîné une transformation plus ou moins importante du milieu occupé. Avec le temps, ces transformations sont susceptibles de s'accumuler et même d'effacer, totalement ou en partie, les traces des occupations antérieures. Il apparaît donc nécessaire de traiter les renseignements obtenus de manière cartographique afin de documenter l'occupation polyphasée des lieux.

- Analyser l'occupation du territoire et ses modifications à la période historique;
- Faire état des sites, des zones et des vestiges connus, les décrire et les cartographier;
- Définir les perturbations tant anciennes que récentes, en discuter et examiner les contraintes (utilités publiques);

- Faire état des connaissances actuelles concernant la zone d'étude en distinguant la nature et la juridiction des propriétés, des règlements de zonage, des espaces vacants et des projets de développement connus;
- Déterminer les endroits où peuvent être conservés des sites archéologiques historiques.

2.0 LA DESCRIPTION DE LA ZONE D'ÉTUDE

Dans cette section, le milieu environnemental de la zone d'étude ne sera pas décrit de manière exhaustive, mais plutôt en fonction des paramètres susceptibles d'avoir influencé la présence humaine.

2.1 Le paysage actuel

En 1902, l'abbé H.A. Scott décrit comme suit le plateau de Québec dans les environs de Sainte-Foy :

« Longue de neuf miles, large de deux environ vers la partie centrale, cette sorte d'île — en terre ferme — est partagée en deux versants par un faible soulèvement de terrain qui atteint son plus grand relief à Sainte-Foy, dans les collines au sud de l'église. Du côté du fleuve, des falaises hautes, à pic et dénudées près de Québec, mais couronnées, vers l'ouest, de haute futaie, telles encore peut-être, en plus d'un point, que les a vues Jacques Cartier au milieu du XVI^e siècle. Ce n'est cependant pas la forêt vierge : derrière les bosquets, en vue du Saint-Laurent, de nombreuses villas se cachent, où les familles bourgeoises aiment à mener une vie tranquille, à venir, au moins l'été, sous les frais ombrages, se reposer du bruit, de la chaleur, de la poussière, des ennuis de la cité.

Au nord, la pente des coteaux, plus douce à mesure qu'on s'éloigne de la ville, et bientôt susceptible de culture, aboutit à une vallée basse [...]

Dans les temps préhistoriques, paraît-il, — la nature du sol rend la chose probable — une moitié du Saint-Laurent coulait dans ces bas-fonds. Ah! Si cela était encore! Mais aujourd'hui quelques ruisseaux aux eaux rousses et d'allure tranquille y roulent seuls leurs flots modestes, les uns vers la rivière du Cap-Rouge, les autres vers la Saint-Charles.

Sur le plateau, pas de rivière; quelques minces filets d'eau seulement — par contre, les sources fraîches et limpides n'y manquent pas. [...]

Aux approches de Cap-Rouge, c'est le plein bois avec son parfum pénétrant et sain. »
(Scott 1902 : 3-6)

En traitant particulièrement des abords du pont de Québec, il ajoute :

« une lisière de littoral bornée par la cime de la falaise et qui s'étend, en amont, jusqu'à l'anse Victoria, désormais célèbre par le pont, merveille de hardiesse, que l'industrie moderne est en train de jeter, dans le voisinage, sur le Saint-Laurent » (Scott 1902 : 9)

Les environs de la zone d'étude se présentent comme une cuvette à fond plat, d'une largeur approximative de 300 m, qui s'insère entre deux buttes qui la dominent d'environ 20 m. En fait, du côté nord, c'est le plateau de la Haute-Ville de Québec qui l'encadre de façon continue et qui s'élève de 60 à 70 m au-dessus du niveau actuel moyen du fleuve (NMM). Du côté sud, on ne trouve que des buttes dont l'altitude maximale est similaire. Quelques petits ruisseaux sont encore visibles, mais leur cours a été grandement modifié par les aménagements anthropiques des dernières décennies. La carte topographique de 1920 fait état de la présence d'un ruisseau qui draine le fond de la cuvette vers le fleuve Saint-Laurent.

Les caractéristiques de ce paysage découlent directement de la forme du substrat rocheux. L'assise de la région se compose entièrement de roches datant du Cambrien inférieur, soit du Groupe de Sillery (de 570 à 505 millions d'années). On y trouve des shales, des grès quartzeux et des siltstones. (Tremblay et Bourque 1991). Ces matériaux ne sont pas d'une grande utilité pour la fabrication d'outils taillés, qui requièrent des matériaux plus siliceux. Par contre, ils peuvent servir à la confection d'objets bouchardés et polis. Toutefois, comme ce type de pierre est abondant dans la région, le secteur à l'étude ne se démarque pas quant à son offre lithique.

La surface de cette roche mère est altérée sur une épaisseur approximative de 0,5 à 1 m. Cette couche d'altération, qui recouvre surtout les replats, peut également être présente sur les flancs et au pied des buttes, mais à ces endroits, l'épaisseur des dépôts reste à évaluer. De nombreux escarpements caractérisent également ce paysage (figure 4).

Des tills, des silts marins et des sables fluviatiles se superposent par endroits au substrat rocheux, leur épaisseur maximale dépassant rarement le mètre. Avec les années, ces dépôts se sont développés en brunisol là où le drainage était suffisant. Ailleurs, un drainage déficient des sols est à l'origine d'une accumulation de matière organique.

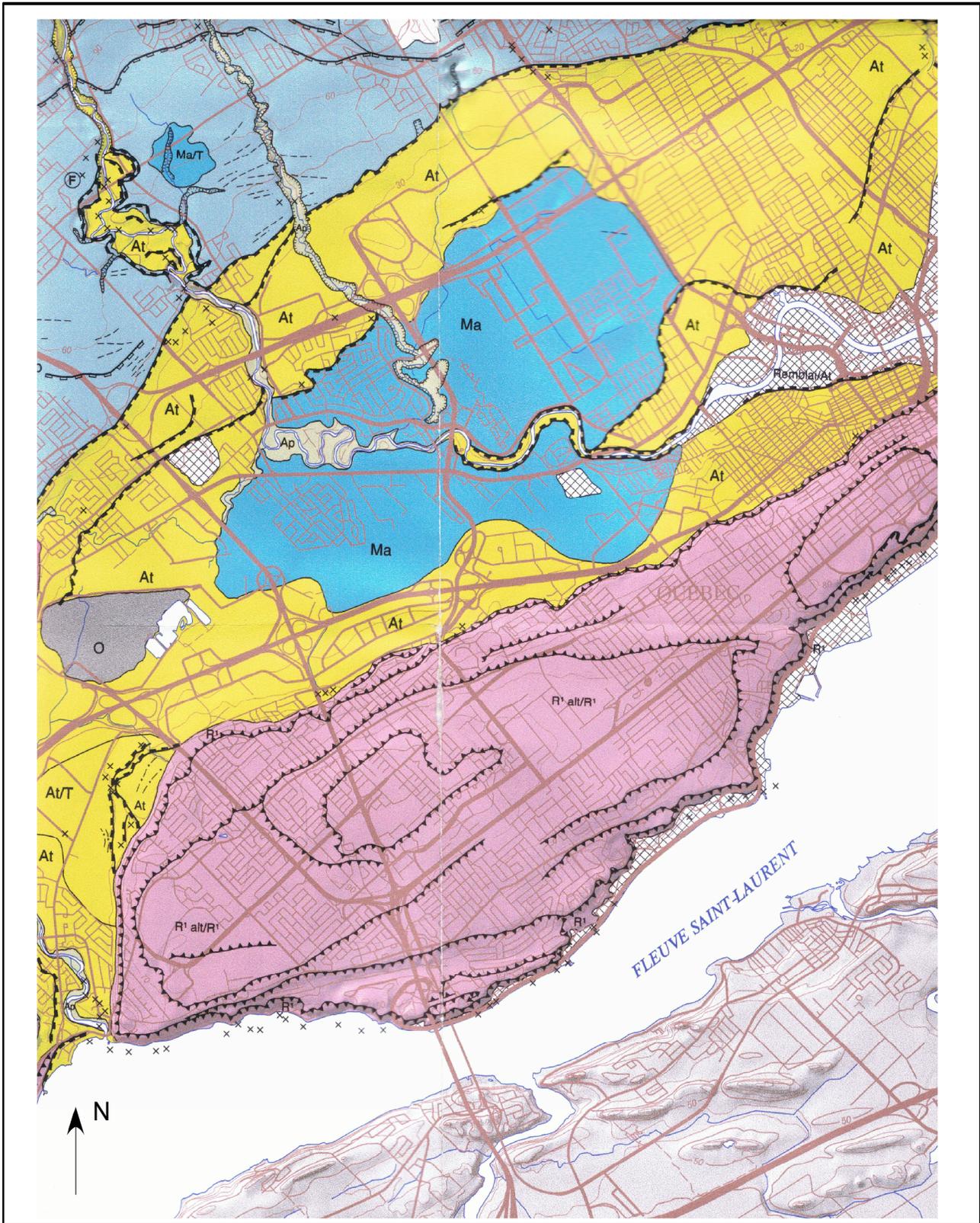


Figure 4a - Géologie des formations superficielles (Cloutier, Parent et Bolduc, 1997)

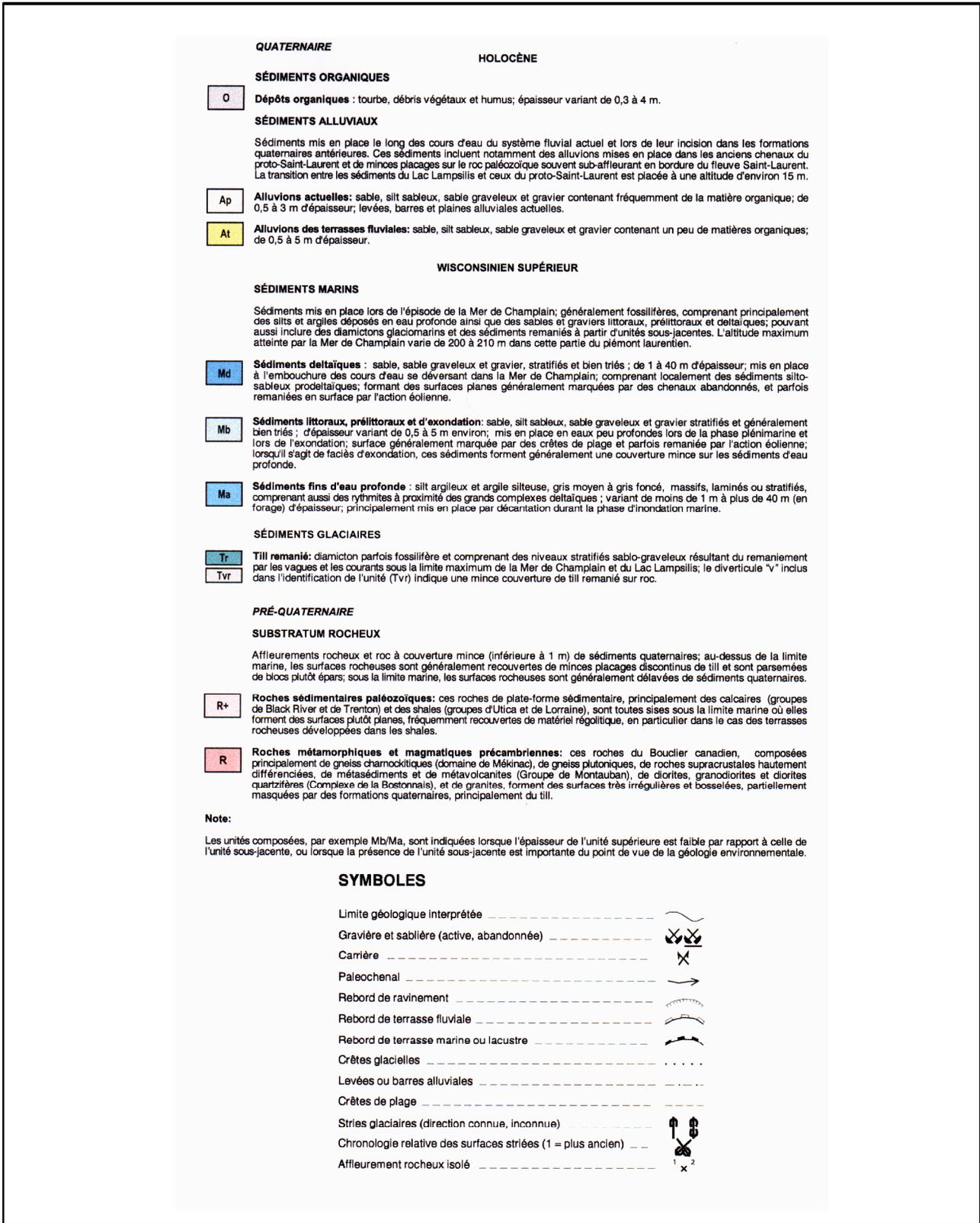


Figure 4b - Légende, géologie des formations superficielles (Cloutier, Parent et Bolduc, 1997)

Depuis l'an mil, le climat de la région de la zone d'étude a favorisé le développement de l'agriculture, tant chez les Amérindiens que chez les Eurocanadiens. Bien qu'il soit possible que l'on s'y soit adonné à quelques semis, cette zone est loin d'offrir les conditions idéales. D'ailleurs, c'est plutôt sur le plateau qui borde la zone à l'étude, au nord, que les Eurocanadiens s'installeront pour cultiver la terre au 17^e siècle.

Actuellement, la région de Québec fait partie d'une immense zone écologique qui s'étend de l'estuaire du Saint-Laurent jusqu'aux Grands Lacs. Elle est caractérisée par un domaine climatique de type tempéré frais qui conditionne en partie la végétation. C'est ainsi que s'y déploie l'extrémité orientale du domaine de l'érablière à tilleul, un des secteurs les plus tempérés de la province. Celui-ci couvre presque tout le sud du Québec, à l'exception de la grande région de Montréal.

Le bassin versant de la rivière Cap-Rouge inclut la zone d'étude. Toutefois, les quelques ruisseaux qui y drainent les eaux s'accumulent au fond de la cuvette, vers le fleuve Saint-Laurent. L'eau douce est présente, probablement plus au printemps, avec la fonte des neiges. L'été, par contre, elle doit être stagnante en terrain plat.

Quant au découpage écologique, la présentation des caractéristiques de l'unité de paysage régional et du district écologique permet de résumer la description du milieu. Les unités de paysage régional constituent un premier morcellement de la province; la zone d'étude fait partie d'une unité appelée Québec (12) :

« L'unité de paysage régional Québec est située dans les basses terres du Saint-Laurent et est délimitée au nord par les hautes collines du massif laurentidien et au sud par l'estuaire fluvial du fleuve Saint-Laurent. Le relief est très doux et forme une plaine marine percée de quelques secteurs de coteaux et de collines, présents surtout le long de la limite nord. Le substrat rocheux est en grande partie composé de roches sédimentaires. Les dépôts marins, principalement formés de sable, couvrent près de 60 % de la superficie, contrairement aux unités situées au nord où c'est le till qui domine. L'unité est comprise dans le domaine bioclimatique de l'érablière à tilleul. »
(Robitaille et Saucier 1998 : 60)

La zone d'étude de l'avenue des Hôtels appartient à un seul district écologique, soit celui de la Colline de Québec (12A 012). Sur la base de la méthode décrite au point 1, les données archéologiques en provenance de ce district seront utilisées afin d'évaluer le potentiel de la zone d'étude.

2.2 La déglaciation et l'évolution des conditions environnementales

Il y a environ 18 000 ans, une calotte glaciaire de plus d'un kilomètre d'épaisseur recouvrait la province. Un réchauffement global du climat a provoqué sa fonte graduelle. Vers 12 000 ans AA, le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et tout l'estuaire du Saint-Laurent ont été ainsi libérés de leur gangue (Fulton et Andrews 1987). Le glacier a subsisté un peu plus longtemps dans la région de Québec. Un verrou glaciaire était en place, empêchant les eaux salées de la mer Goldthwait, à l'est de Québec, de se mêler aux eaux douces du lac Vermont/Candona, un vaste plan d'eau qui reliait à l'époque le lac Champlain au lac Ontario.

La fonte du glacier a permis le dégagement du « goulot de Québec »; il s'ensuivit la vidange du lac Vermont/Candona, une courte période où eaux douces et eaux salées se sont mélangées à la hauteur de Québec. L'immense masse d'eau douce, en amont de Québec, a ainsi été remplacée par de l'eau salée jusqu'à la hauteur de Hull. Cette phase marine, celle de la mer de Champlain, a débuté aux alentours de 11 500 ans AA, pour durer jusque vers 10 000 ans AA. Le niveau des eaux était alors d'environ 160 m plus haut que le niveau actuel (figure 5).

Le contexte environnemental de la mer postglaciaire Goldthwait (occupant l'est de la ville de Québec jusqu'à Terre-Neuve) comprenait la plupart des espèces qui sont encore présentes aujourd'hui ou l'étaient encore à l'arrivée des Européens dans le golfe du Saint-Laurent. En fait, l'environnement maritime de l'époque persiste dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent et les conditions actuelles, à tout le moins celles qui régnaient avant l'industrialisation massive du XIX^e siècle, sont représentatives du milieu qui pouvait exister dans la région à cette époque.

La situation est totalement différente en ce qui concerne la mer de Champlain (occupant l'ouest de la ville de Québec jusqu'à l'Outaouais). De 11 500 à 10 000 ans AA, les vestiges fauniques indiquent que cette mer intérieure attirait de petites baleines (principalement des bélugas), des morses, des phoques, de nombreuses espèces de poissons et d'oiseaux marins, alors que ces eaux sont froides, salées et relativement profondes.

Toutefois, la mer de Champlain, bien qu'en contact avec les eaux salées de la mer Goldthwait à l'est, recevait, de l'ouest, du nord et du sud, une importante quantité d'eau froide et douce en provenance soit du continent, soit de la fonte des glaciers. C'est ainsi que vers 10 000 ans AA, la faune marine décrite précédemment était localisée davantage dans la section est de ce bassin, tandis que sa portion ouest devenait graduellement un environnement lacustre.

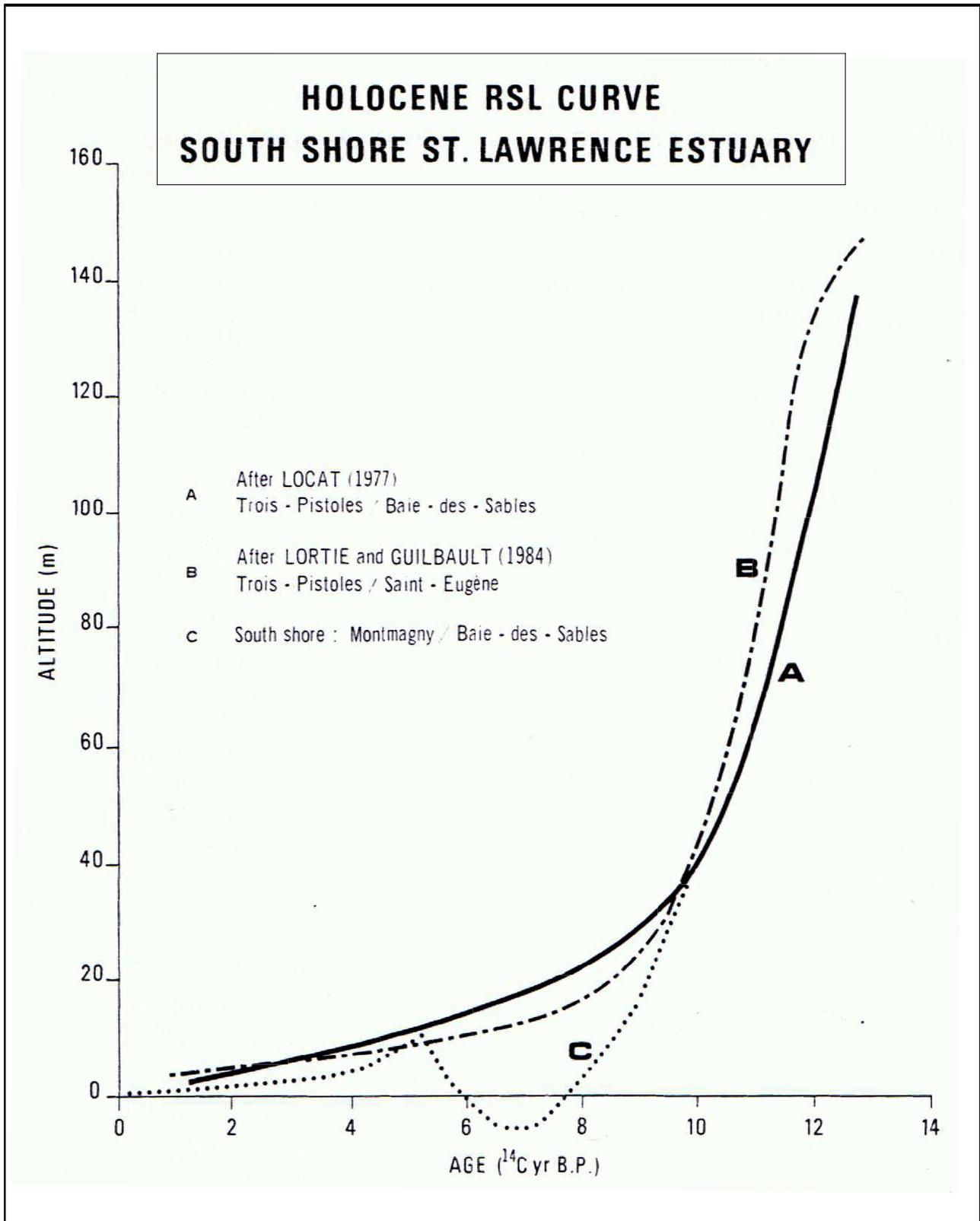


Figure 5 - Courbe d'émergence des terres pour la région de Montmagny (Dionne 1988)

Jusqu'à un certain point, la mer de Champlain pouvait être considérée comme un estuaire. À la suite du relèvement isostatique et de l'apport en eau douce expliqué précédemment, les conditions écologiques de cet estuaire se sont lentement déplacées vers l'est, soit vers Québec.

Ce qui caractérise davantage la région de Québec, là où les deux rives sont les plus rapprochées, c'est qu'elle constituait un point de rencontre entre ces deux mers anciennes. Au début de l'Holocène, ce détroit, qui sépare les mers Goldthwait et Champlain, mesurait environ 40 km de long, de Pont-Rouge à l'Île d'Orléans, sur une dizaine de kilomètres de large. Un archipel composé de nombreuses îles de superficies très variables y était présent.

Les études paléoenvironnementales indiquent que la faune marine du détroit de Québec était très riche, plus en fait que n'importe où ailleurs dans la mer de Champlain (site paléontologique de Saint-Nicolas). Les baleines, les morses, les phoques, les poissons et les oiseaux de mer y abondaient, de même que toute la chaîne alimentaire que la présence de ces espèces suggère. Cette abondance découle de l'existence de conditions environnementales favorables, notamment dues au mélange des eaux salées, saumâtres et douces. Même après que la mer de Champlain a été remplacée par le lac à Lampsilis en amont de Trois-Rivières ou par un corridor fluvial entre Trois-Rivières et Québec, de 9 700 à 8 000 ans AA, la productivité marine du détroit de Québec est demeurée élevée à cause de l'apport tardif en eau salée. Cet apport a été soutenu par les fortes marées qui prévalaient à cette époque (de 5 à 10 m).

De 10 000 à 8 000 ans AA, la région a connu des changements dramatiques, passant d'un désert périglaciaire (10 000 ans AA) à une pessière ouverte (8 000 ans AA). Durant cet intervalle, l'environnement maritime apparaissait plus stable que le milieu terrestre. Ce riche environnement maritime aurait favorisé l'implantation hâtive des populations humaines dans la région de Québec (Pintal 2004).

La hauteur du fleuve a graduellement baissé, atteignant, il y a environ 7 000 ans AA, la cote des 10 m sous son niveau actuel. Par la suite, soit vers 6 000 à 5 000 ans AA, le niveau du fleuve a remonté à la cote des 10 m NMM. C'est à cette époque que semble s'installer une végétation semblable à celle qui prévaut aujourd'hui, tant dans sa diversité que dans son étendue.

Après 8 000 ans AA, le contexte maritime du fleuve Saint-Laurent perdait de l'importance. Toutefois, l'eau y était toujours saumâtre à la hauteur de Québec et il n'était pas rare d'y voir circuler des espèces marines comme des phoques. Néanmoins, il devient évident qu'après

8 000 ans, ce sont les caractéristiques environnementales d'un milieu continental, estuarien et fluvial qui attiraient les Amérindiens dans la région.

Cette évolution biophysique de la région a nécessairement eu des conséquences sur la fréquentation humaine. La région de Québec paraît donc habitable dès 10 000 ans AA. À cette époque, et jusque vers 8 500 ans AA, les lieux d'établissement étaient à des altitudes de 30 m et plus et, compte tenu des profonds bouleversements que subissait l'écosystème continental, ils sont susceptibles d'avoir occupés des zones de confluence accueillant tant les ressources terrestres que maritimes. De 8 000 à 6 000 ans AA, le fleuve était jusqu'à 10 m plus bas que le niveau actuel et cela implique que des sites d'établissements humains de cette période pouvaient être sous le niveau d'eau actuel, à moins qu'il y ait eu fréquentation de l'hinterland rapproché. Finalement, à partir de 6 000 ans AA, la région présentait un contexte environnemental qui s'apparentait à celui qui prévaut aujourd'hui: les sites archéologiques amérindiens pouvant témoigner à la fois d'un usage de la côte que de l'intérieur des terres.

3.0 CHRONOLOGIE DE L'OCCUPATION HUMAINE DE LA RÉGION DE QUÉBEC

3.1 L'occupation préhistorique

3.1.1 De 12 500 à 10 000 ans AA (période paléoindienne ancienne)

Au cours de cette période, les Paléoindiens sont les premiers arrivants dans ces territoires en formation. Ils sont considérés comme nomades, déplaçant régulièrement leur campement vers des secteurs riches en ressources diverses. La plupart de ces établissements sont de petites tailles, mais quelques-uns, plus vastes, suggèrent que ces groupes organisaient parfois des chasses communales, probablement au caribou. Ils produisent des pointes de projectiles en pierre, très particulières, qui sont cannelées et uniques à cette période temporelle.

Au lac Mégantic, des Amérindiens de cette période s'installent sur un isthme de terre, constitué de matériaux fins et séparant deux lacs (Chapdelaine 2004). Ce site a livré des artefacts qui permettent d'associer cette occupation à la phase médiane du Paléoindien ancien (Michaud-Neponset/Parkhill, environ 10 200 ans AA). Les interprétations préliminaires de cette découverte relient cet établissement à d'autres, localisés au Maine. Ainsi, ces Amérindiens seraient arrivés au Québec par la voie terrestre, en franchissant les cols appalachiens. Des sites datant de cette période ont été également découverts sur les paléoplages du lac Champlain.

Les archéologues travaillant en Nouvelle-Angleterre et en Ontario ont constaté que les campements paléoindiens anciens étaient presque toujours mis au jour dans des secteurs sableux, à proximité de cours d'eau et de marécages (Spiess et Wilson 1987). Des objets de cette époque ont été trouvés près de la mer et des grands fleuves, le long des principales rivières et de leurs affluents, ainsi que sur les rives de lacs relativement vastes. Ces sites occupent souvent des endroits élevés qui procurent une bonne visibilité sur le territoire habité.

3.1.2 De 10 000 à 8 000 ans AA (période paléoindienne récente/archaïque ancienne)

Durant cette période, les conditions environnementales changent rapidement. La mégafaune est maintenant à peu près disparue et les Amérindiens ne semblent plus intégrer, dans leur système d'établissement, le recours à de vastes camps de rassemblement. Au contraire, la localisation et l'étendue des sites suggèrent un plus grand éparpillement de sites plus petits, ce

qui pourrait indiquer une modification dans les modes d'exploitation de leur environnement à cette époque.

Les pointes à cannelure existent toujours, mais elles sont moins définies. Dans le Nord-Est américain toute une panoplie d'autres styles d'armatures voit le jour, comme si des régionalismes se développaient.

Plusieurs sites datant de cette période ont été découverts dans la région de Québec. Le plus ancien a été associé à la phase Crowfield (environ 10 000 à 9 500 ans AA; Pintal, 2002). Les reconstitutions paléoenvironnementales suggèrent que cette occupation a eu lieu alors que la butte rocheuse sur laquelle le site a été découvert formait une des îles d'un archipel positionné à l'embouchure la rivière Chaudière. Les analyses préliminaires ont permis de relier ce site à d'autres, localisés notamment au Vermont, près de la baie Missisquoi, à moins de 15 km de la frontière québécoise (Ritchie 1957) ou encore près de London en Ontario (<http://www.ssc.uwo.ca/anthropology/cje/Crowfield.htm>). Sur la base de ces associations, il a été proposé que ces Amérindiens fréquentaient les rivages de la mer de Champlain et que c'est par cette voie maritime qu'ils sont arrivés dans la région de Québec (Pintal 2004).

D'autres occupations localisées tant sur la rive nord (CeEv-5, 8 890 +/- 50 ans AA, Pintal, 2003) que sur la rive sud de Québec (CeEt-481) (Pintal 2007a, 2007b) indiquent des liens avec la phase Nicholas-Holcombe. Plusieurs sites témoignant de cette phase ont été localisés dans le Nord-Est américain, y compris l'Ontario et les Maritimes. Finalement, vers la fin de cet intervalle, les Amérindiens ne produisent plus de pointes à cannelure, qu'ils remplacent par celles à encoches en coin et au moins un site de cette dernière période (Archaïque ancien) a été découvert à Lévis (CeEt-5) (Pintal 2004).

Vers 8 000 ans AA, il semble que les Amérindiens délaissent les matériaux fins comme les cherts pour utiliser davantage le quartz. Les raisons expliquant ce changement peuvent être nombreuses : abondance locale, désir de couper les liens avec des sources d'approvisionnement éloignées, qualité clastique de cette pierre très dure, etc. Ce phénomène n'est pas unique à la région de Québec; il est observé à la grandeur du Nord-Est.

Les données relatives aux emplacements choisis par les Amérindiens au cours de cette période indiquent que les rives des principaux cours d'eau (rivières et lacs), y compris celles du fleuve, étaient particulièrement propices à leur établissement. Pour l'instant, les critères de localisation présentés au point précédent s'appliquent également ici. C'est au cours de cet épisode que l'occupation du secteur à l'étude s'est amorcée.

3.1.3 De 8 000 à 3 000 ans AA (période archaïque moyenne/récente)

Pour l'instant, il n'existe aucune donnée relative à une occupation amérindienne durant l'Archaïque moyen, de 8 000 et 6 000 ans AA, pour la région de Québec. Le bas niveau du fleuve enregistré à cette époque peut en être en grande partie responsable.

Pour les deux épisodes précédents, les quelques données disponibles concernant les modes d'établissement semblent indiquer une grande mobilité. À partir de l'Archaïque récent, le mode de vie des Amérindiens ne change pas radicalement, mais on perçoit des modifications subtiles qui suggèrent qu'ils élargissent graduellement la base de leur stratégie adaptative antérieure, soit pour exploiter plus intensément certaines ressources en particulier, comme le poisson, soit pour en introduire de nouvelles, comme les végétaux. De plus, ces sites livrent souvent tout un ensemble d'outils relativement pesants (hache, gouge, herminette, etc.) qui témoigne d'une transformation plus importante de leur environnement immédiat, comme si leur résidence était un peu plus stable. De nombreux sites datant de 6 000 à 3 000 ans AA ont été découverts dans la région de Québec

Les sites de cette période sont surtout localisés le long des principaux cours d'eau, occupant des secteurs sableux ou morainiques. Quelques sites témoignent d'une exploitation des ressources de l'hinterland rapproché. À partir de 4 000 ans AA, outre les petits campements éparpillés un peu partout, deux types d'établissements dominant. Un premier, qualifié de printanier ou estival, est habituellement installé près des plans d'eau majeurs (fleuve, rivières et lacs). Un deuxième, plus automnal ou hivernal, est aménagé cette fois un peu plus à l'intérieur des terres, à proximité des rivières secondaires ou des ruisseaux d'importance (Young et coll. 1995).

3.1.4 De 3 000 ans AA à environ 1 600 ans AD (période céramique)

Cette période correspond à l'introduction des vases en argile cuite dans la culture matérielle des Amérindiens. Elle coïncide également avec une phase de croissance démographique qui culminera au XVI^e siècle, période marquée par l'arrivée des Européens en Amérique.

L'avènement de la céramique constitue un marqueur temporel important pour les archéologues, bien qu'au début de cette période, ce matériau ne semble jouer qu'un rôle secondaire pour ces Amérindiens. On peut toutefois l'associer à des changements subtils dans les modes de vie. En effet, en ce qui concerne les systèmes d'établissement, les

paramètres observés précédemment restent sensiblement les mêmes. Cependant, on constate une exploitation de plus en plus soutenue des poissons et des végétaux. Les vestiges liés à l'aménagement de campements plus complexes et relativement plus stables mis au jour sont plus nombreux. Cette tendance n'ira qu'en s'accroissant et, de 2 400 à 1 000 ans AA, certains groupes amérindiens font de chaque bassin versant d'importance leur territoire privilégié de fréquentation. La mobilité territoriale diminue considérablement, les habitations sont soit plus vastes, soit occupées plus souvent, et sur une période de temps plus longue, et la plupart des milieux composant les bassins versants sont exploités. Il est probable que l'on se livrait déjà à certaines expériences relatives à la production végétale. Certains chercheurs discutent de l'existence possible de campements d'hiver semi-permanents, d'autres privilégient plutôt la saison estivale. Plusieurs sites archéologiques de cette période sont connus dans la région et ils témoignent effectivement d'une exploitation assez généralisée des diverses composantes des milieux fréquentés, de l'estuaire du Saint-Laurent aux rives des principales rivières en passant par les rebords de terrasses haut perchées qui dominent le fleuve.

Cette période culminera avec le développement des sociétés agricoles (il y a environ 1 000 ans). Les modes d'occupation du territoire changent alors considérablement avec l'adoption du concept de village sédentaire. Toutefois, malgré cette sédentarité, les Amérindiens ont toujours recours à une multitude de petits établissements occupant des environnements très diversifiés. Les hameaux semi-permanents sont surtout installés dans des milieux bien drainés (sable, tills, moraines).

3.2 L'occupation historique

3.2.1 De Cartier aux débuts de la Nouvelle-France (de 1534 à 1760 A.D.)

Lorsque Jacques Cartier explore les environs de Québec en 1534, il rencontre des groupes amérindiens associés aux Iroquoiens du Saint-Laurent. C'est ainsi qu'il est accueilli par Donnacona, du bourg de Stadaconé, qui auraient été situé à proximité de la rivière Saint-Charles. Un autre bourg, nommé Achelacy, est localisé en amont près de la rivière Portneuf. Entre les deux villages, Cartier relate qu'ils trouvèrent : « grand nombre de maisons sur la rive du fleuve, lesquelles sont habitées de gens qui font grande pêche de tous bons poissons selon les saisons » (Dion-McKinnon 1987 : 18). Des membres de la famille iroquoise sont établis sans doute sur des portions de la côte entre les rivières Saint-Charles et Cap-Rouge dans le territoire que Jacques Cartier nommera Tequenonday. C'est à l'embouchure de la

rivière du Cap-Rouge que Cartier met ses vaisseaux à l'ancre en 1541 avec l'intention d'y implanter une première colonie.

Dès son arrivée, une vingtaine d'hommes se mettent à préparer la terre et, dans une seule journée, ils en labourent un arpent et demi. Des graines de choux, de laitues et de navets qu'on y sème lèvent en huit jours. Un petit fort est ensuite construit près de la rivière et armé de canons pour protéger les bateaux. Le 2 septembre, ces travaux étant terminés et les provisions pour l'hivernage débarquées, les deux navires laissés en rade repartent pour la France sous les ordres de Macé Jalobert, beau-frère de Cartier, et d'Étienne Noël, son neveu, porteurs de lettres qui apprendront au roi les incidents du voyage et les retards prolongés de Roberval. (Scott 1902 : 20-21).

Un autre fort est ensuite bâti sur le promontoire, « pour la garde du fort qui était au bas ainsi que des navires et de tout ce qui pouvait passer tant par le grand fleuve que par cette petite rivière... Et sur cette haute montagne ou promontoire, nous trouvâmes une belle fontaine très proche du dit fort » (Scott 1902 : 22-23).

En 1542, le sieur de Roberval vient s'établir sur les mêmes lieux après le départ de Cartier. Il entend terminer les installations déjà présentes sur le site.

Sur le sommet du Cap, un fort est bâti, « lequel était beau à voir et d'une grande force. » Il comprend « deux corps de logis, une grosse tour et une autre de la longueur de quarante ou cinquante pieds où il y avait diverses chambres, une salle, une cuisine, des chambres d'office, des celliers haut et bas, et proche d'iceux il y avait un four et des moulins, aussi un poêle pour y chauffer les gens et un puits au-devant de la maison » (Scott 1902 : 22-23).

Au pied de la montagne sur le bord de la petite rivière, qui coule tout auprès, est élevé un autre logement composé « d'une tour à deux étages avec deux corps de logis où l'on gardait toutes les provisions. Dans ces deux endroits furent logés les gens du commun » (Scott 1902 : 30-31). L'établissement de cette colonie de quelque 150 personnes est cependant voué à l'échec.

Quand Champlain arrive dans la région en 1603, les Iroquoiens ont disparu et ce sont plutôt des Algonquiens qu'il rencontre dans la région de Québec. Comme il le relatera en 1613 : « Cependant quantité de fauuges estoient cabannés proche de nous, qui faifoient pefche d'anguilles qui commencent à venir au 15 de Septembre, & finit au 15 Octobre. » (Champlain 1609 [1870] : 162)

Ces Amérindiens sont nomades et s'adonnent à la chasse, à la pêche et à la cueillette. Ils pratiquent de manière accessoire la culture du sol¹ et, de ce fait, séjournent de façon temporaire dans ces lieux. C'est avec des intentions d'évangélisation que l'on cherchera à les rendre sédentaires puisqu'il est particulièrement difficile de communiquer avec eux au cours de leurs déplacements. C'est dans le but de fonder un séminaire, où les enseignements religieux seraient offerts aux Amérindiens par les Jésuites, que l'anse de Kamiskoua-Ouangachit et 30 arpents de terre, de même que 100 arpents sur la falaise, sont concédés à François Derré de Gand en 1637. Les Amérindiens fréquentaient ce lieu pour y pratiquer la pêche depuis fort longtemps. Le prêtre Noël Brûlart de Sillery y établit la mission Saint-Joseph.

« ... outre LA SOMME DE DOUZE MIL livres tournois qu'il a donnés les années précédentes aux Pères de la mesme Compagnie de Jésus en la Nouvelle-France et qui a été employée pour commencer leur résidence en la ditte habitation appelée de Saint-Joseph... en la chapelle duquel lieu se célébrera la susdite messe... attendant que la chapelle dont sera fait mention cy-après soit construite, a de plus donné et donne par ces présentes [...] à ladite résidence de la Compagnie de Jésus qui est en l'habitation appelée de Saint-Joseph... LA SOMME DE VINGT MIL LIVRES tournois. » (Scott 1902 : 86)

3.2.2 La mission Saint-Joseph

Dès lors, les Jésuites font entreprendre la construction d'une maison. Les Jésuites en prendront possession officiellement en 1640. À la suite de l'incendie qui ravage l'église paroissiale et les édifices des Jésuites à Québec, on invite les hospitalières à ouvrir un couvent-hôpital tout près de la mission. « Le site choisi était à petite distance de la chapelle et de la maison des Jésuites, de l'autre côté du cap Saint-Joseph, dans un enfoncement nommé encore aujourd'hui l'anse du Couvent. [...] La construction fut poussée avec célérité, mais, comme le bâtiment devait être vaste, mesurant cent pieds sur trente, à deux étages et en pierre, on ne pouvait espérer y entrer avant plusieurs mois » (Scott 1902 : 134-135). On y recense une trentaine de familles en 1641, principalement constituées d'Algonquiens. Une chapelle ainsi qu'un cimetière sont situés à proximité du bâtiment principal. Les 35 à 40 familles autour de la mission en 1643 sont réparties en deux groupes : les Montagnais du chef J.-B. Ekhinechkaouat près de la résidence des Pères et les Algonquiens du chef Noël Négabamat ou

1. Champlain dira que « les Ochaftaiguins (Hurons) et les Algommequins et les Yroquois font la culture du blé-d'Inde » (Champlain, 1608 [1870] : 169).

Tékouérimat à proximité de l'hôpital. « Il n'y avait encore que quatre maisons à la française pour les sauvages. » À l'automne, les Attikamègues viennent construire leurs cabanes à côté de celles des Montagnais (Scott 1902 : 168). Notons toutefois que la mission de Sillery (mission Saint-Joseph) est plus souvent désertée l'hiver, alors que les Algonquins et les Montagnais se déplacent, avec certains Jésuites, vers leurs territoires de chasse. Ne demeurent bien souvent à la mission que les plus âgés et les malades qu'il faut entretenir et soigner. Étant donné que de vastes terres sont octroyées aux colons français désireux de s'établir au pays, les Jésuites jugent nécessaire de réserver, pour les Amérindiens de la mission, une part dans un lieu « reconnu le plus propre pour leur instruction et leur établissement ». C'est ainsi que le gouverneur de Montmagny accorde aux Néophytes² en 1646 :

« les terres qui sont au-dessus du coteau de leur demeure en l'anse de Saint-Joseph dite de Sillery, lesquelles terres sont bornées, savoir d'un côté (par) la route de Puiseaux, d'autre côté (par) un ruisseau qui les sépare d'avec celles des révérends Pères de la Compagnie de Jésus; d'un bout, la grande route qui va de Québec au Cap-Rouge; d'autre bout le fleuve Saint-Laurent. Secondement... un quart de lieu sur la rivière à commencer ensuite de la concession de Thomas Hayot, sur autant de profondeur de terre qui se trouvera jusqu'à la susdite grande route ou chemin qui va de Québec au Cap-Rouge » (cité par Scott 1902 : 241).

Quelques Français se sont également rapprochés de la mission pour s'y établir et y pratiquer la pêche et l'agriculture. On parle entre autres de Thomas Hayot ou encore de Nicolas Pelletier, qui possédait une terre de 50 arpents située tout juste à l'ouest de l'hôpital. La terre de l'hôpital, qui fait sept arpents de front sur le fleuve, deviendra le fief de Monceaux lorsqu'elle sera cédée à Anne Gasnier, veuve de Monceaux, et au sieur Ruelle D'Auteuil, son gendre. On y trouve le bâtiment de pierre qui servit d'hôpital ainsi que deux habitations destinées à l'usage des Algonquins.

Cette concession sous forme de seigneurie, qui a été réservée aux Néophytes et administrée par les Jésuites, sera connue dans sa portion sud comme la côte Saint-François-Xavier. On trouvera au nord la côte Saint-Ignace puis, la côte Saint-Michel sur le versant nord du plateau.

À la mission, la nouvelle chapelle, dont la construction a débuté en 1644 et qui a été bénie en 1647, servira longtemps de lieu de culte pour les Français établis dans les environs. Une palissade est aménagée autour de la mission Saint-Joseph afin de se protéger contre les attaques d'ennemis potentiels, dont les Iroquois, qui sont les plus à craindre. En 1648, un

2. On nommait Néophytes les Amérindiens convertis à la foi chrétienne.

second fort avec une palissade sur les hauteurs de la mission est construit afin de protéger les travailleurs occupés aux semailles ou aux récoltes. L'année suivante, étant donné les nouvelles menaces d'attaques des Iroquois qui ont dévasté la Huronie, la palissade de la mission est remplacée par une fortification en pierre flanquée de quatre tours d'angle. Le fort sera achevé en 1651. (Scott 1902 : 232). On construira à l'intérieur une maison pour les Néophytes qui aura :

« seize pieds de long de franc creux sur douze pieds de large aussi de franc creux de laquelle les murailles, les deux pignons et la cheminée seront de maçonnerie, les murailles seront de huit pieds hors de terre, les fondements bons et tels qu'il conviendra et auront vingt pouces d'épaisseur et la cheminée bien conditionnée, la charpente sera de bons bois, la couverture de bonnes planches bien clouées et le plancher d'en haut aussi, dans laquelle maison il y aura deux cabanes de planche, une bonne porte ferrée de pantures, serrure et loquet, une fenêtre ou croisée de telle grandeur qu'il sera trouvé bon par le susdit Rév. P. de Quen, à laquelle il y aura un cassis de bois garni de toile et un contrevent ou fenêtre de planche. » (Scott 1902 : 281)

Une tour aurait été érigée sur les hauteurs³. Un incendie détruit la maison des Jésuites et la chapelle en 1657. Il faudra attendre en 1660 avant de voir ces bâtiments reconstruits.

3.2.3 Au temps du fort Saint-Xavier

Comme la seigneurie de Sillery, qui a été concédée aux Néophytes en 1646, est administrée par les Jésuites, ces derniers concéderont des terres à des Français dans le but d'en retirer des rentes seigneuriales qui serviraient à la mission. Ainsi, le territoire est découpé en parcelles de terre offertes aux colons dès 1651. Et c'est : « pour cela — faire promptement peupler les terres de Sillery — qu'ils — les Jésuites — ont fait bastir deux forts avec de grandes dépenses, l'un pour les Français et l'autre pour les Algonquins » (cité par Scott 1902 : 252). La construction du fort Saint-Xavier, muni de bastions, débute en 1653 pour se terminer l'année suivante. Des habitations sont érigées à l'intérieur du réduit afin de permettre aux colons de se protéger contre les attaques iroquoises (BAnQ, déclaration du père Hierosme Lalemand devant Audouart du 12 juillet 1661).

Dans les premiers actes de concession, on mentionne des terres ayant environ deux arpents de front depuis le fleuve Saint-Laurent jusqu'à la Grande Allée. Faute bien souvent de ne pas les

3. Cette tour serait en fait un moulin à vent dont les fondations ont été trouvées sur un talus en amont du fort.

avoir occupées, les premières concessions sont cédées rapidement à de nouveaux propriétaires. C'est ainsi qu'une concession est octroyée à Claude Charland, dit Francoeur en 1652 :

« Contrat de concession par les pères Jésuites a Claude Charland de deux arpents de terre de front sur le bord du fleuve St. Laurent passé devant Rolland Godet notre le 23 janvier 1652 » (BAnQ, titres 1825)

Elle est ensuite acquise par Pierre Pluchon en 1660 :

« Contrat de vente de deux arpents de terre de front sur le fleuve St. Laurent par Claude Charlan a pierre pluchon passe devant audouard nore le 24 7bre 1660 » (BAnQ, titres 1825)

Puis, par Jacques Fournier en 1666 :

« Contrat de vente d'une terre de front en la Seigneurie de Sillery par pierre pluchon a Jacques Fournier passé devant Becquet le 12 9bre 1666 » (BAnQ, inventaire Gingras 1713)

« Une habitation sise a S. Foi 2 arp. De front sur le grand fleuve St Laurent sur 20 arp. De prof a commence a compte les dits 20 arp. Tant de front que de prof apres la Sapiniere qui est sur la Cote donnant sur la dite fleuve St Laurent et laquelle sapiniere cel qui sera vis a vis de la dite concession luy appartiendra » (BAnQ, titres 1825)

Monseigneur de Laval fait le recensement d'une trentaine de familles habitant le fort Saint-Xavier en 1661 (Scott 1902 : 252). On connaît cependant les véritables occupants des lieux lorsqu'est effectué le grand recensement de 1667. On recense alors, à la côte Saint-François-Xavier de Sillery : les Jésuites, avec 100 arpents de terre en valeur; Pierre Chapeau, avec 18 arpents en valeur; Mathieu Amyot, avec 27 arpents en valeur; Antoine Brassard, avec 27 arpents en valeur; Louis Fontaine, avec 6 arpents en valeur; le célibataire Jacques Sevestre, avec 48 arpents en valeur ainsi que Philippe Nepveu, avec 30 arpents en valeur. Cependant, certains occupants sont recensés à la côte Saint-Ignace, alors que leurs concessions longent le fleuve. On y trouve : Jérôme Baillargeon, qui possède 5 arpents en valeur; René Duverger et Noël Jérémie, 8 arpents en valeur; Barthelemy Gauvin, 10 arpents en valeur; Jean Noël, 12 arpents en valeur; Gilles Pinel, 16 arpents en valeur; Pierre Pluchon et Pierre Massé, 12 arpents en valeur; Pierre Constantin, 12 arpents en valeur; Pierre du Boismorel, 10 arpents en valeur et enfin, Michel De Sorcis, 15 arpents en valeur.

La description de la maison de Jean Dumetz en 1651 fait état des premiers établissements. Celle-ci est érigée sur la falaise dans la seigneurie de Gaudarville, entre les limites de la seigneurie de Sillery et la rivière du Cap-Rouge. Il n'y a alors que deux ou trois arpents de terre défrichée. Cette maison mesure : « trente-trois pieds de longueur sur dix-huit de largeur, ayant une chambre, un caveau, une cheminée, un grenier, d'un bout un four à cuire le pain et de l'autre deux cabanes séparées par une cloison, avec portes et fenêtres munies de fermetures ». (cité par Scott 1902 : 314)

La localisation précise du fort Saint-Xavier est encore à déterminer. On sait cependant que le fort était situé au-dessus de la falaise, à proximité du chemin reliant Québec au Cap-Rouge (chemin Saint-Louis). Quant à sa localisation d'est en ouest, il est mentionné, lors de la vente en 1654, où « Julien Quantin cède à Étienne de Nevers dit Brantigny la terre qu'il avait acquise de Jean Lemire "avec le droit qu'il avait de rester dans le fort construit entre le Cap Rouge et Sillery" » (Scott 1902 : 249). Marie de l'Incarnation dira que le fort est situé à un quart de lieue du fort de Sillery. Une carte dressée par le père Druillettes localise le fort sur la terre de deux arpents acquise par Jacques Fournier en 1666 (partie du lot cadastral 346) (figure 6).

Quelques années plus tard, on ne fait plus mention du fort Saint-Xavier. Toutefois, les concessions de la côte Saint-François ou du Grand-Saint-François-Xavier seront graduellement mises en valeur par la construction de maisons. Notons que la mission Saint-Joseph est de plus en plus désertée par les Amérindiens, surtout depuis le départ des Hurons pour la côte Saint-Michel en 1669 et pour L'Ancienne-Lorette en 1673. À l'occasion, des groupes d'Abénakis séjournent temporairement autour de la mission.

En 1685, quelques habitations sont présentes dans la concession du Grand-Saint-François-Xavier dans ce qui sera occupé au XX^e siècle par les accès du pont de Québec, le long de la route qui relie Québec au Cap-Rouge (figure 7). Cet emplacement correspond aux anciennes concessions de Jean Routier avec deux arpents (lots cadastraux 346-P, 282 et 283), de Étienne de Nevers dit Brantigny avec deux arpents (lots cadastraux 347, 348, 349, 280 et 281), de Mathurin Trut avec deux arpents (lots cadastraux 350, 351, 279 et 278-P), de Jean Pelletier⁴ avec deux arpents (lots cadastraux 352, 353-P, 278-P et 277-P) et enfin, de Jean Hayot avec trois arpents trois perches de front (lots 353-P, 354, 355-P, 277-P, 276 et 275-P).

4. Cette terre sera vendue à Jean Guillot en 1699.

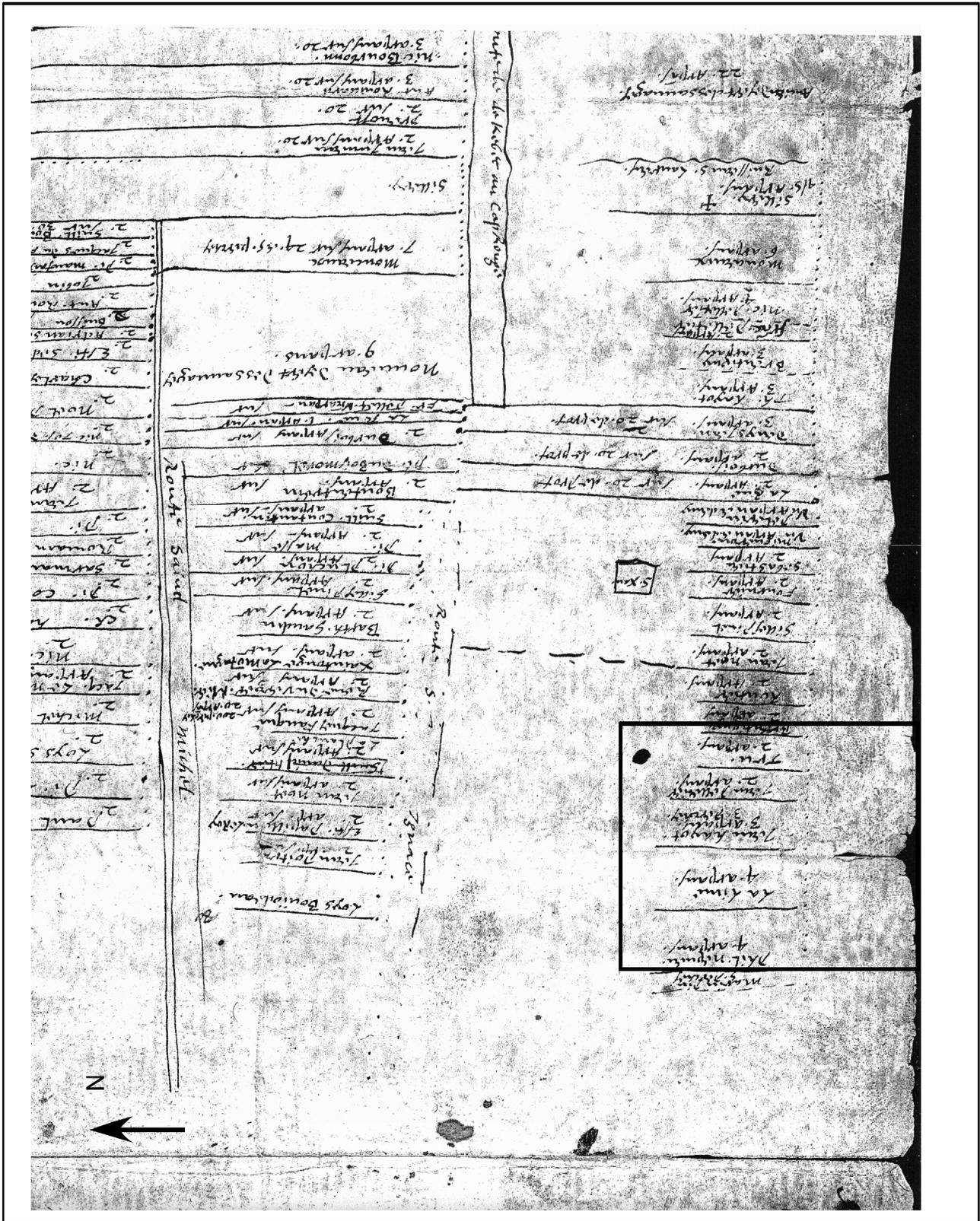


Figure 6 - Relevé cadastral (Druiettes 1668 (BAnQ-S3-1B))

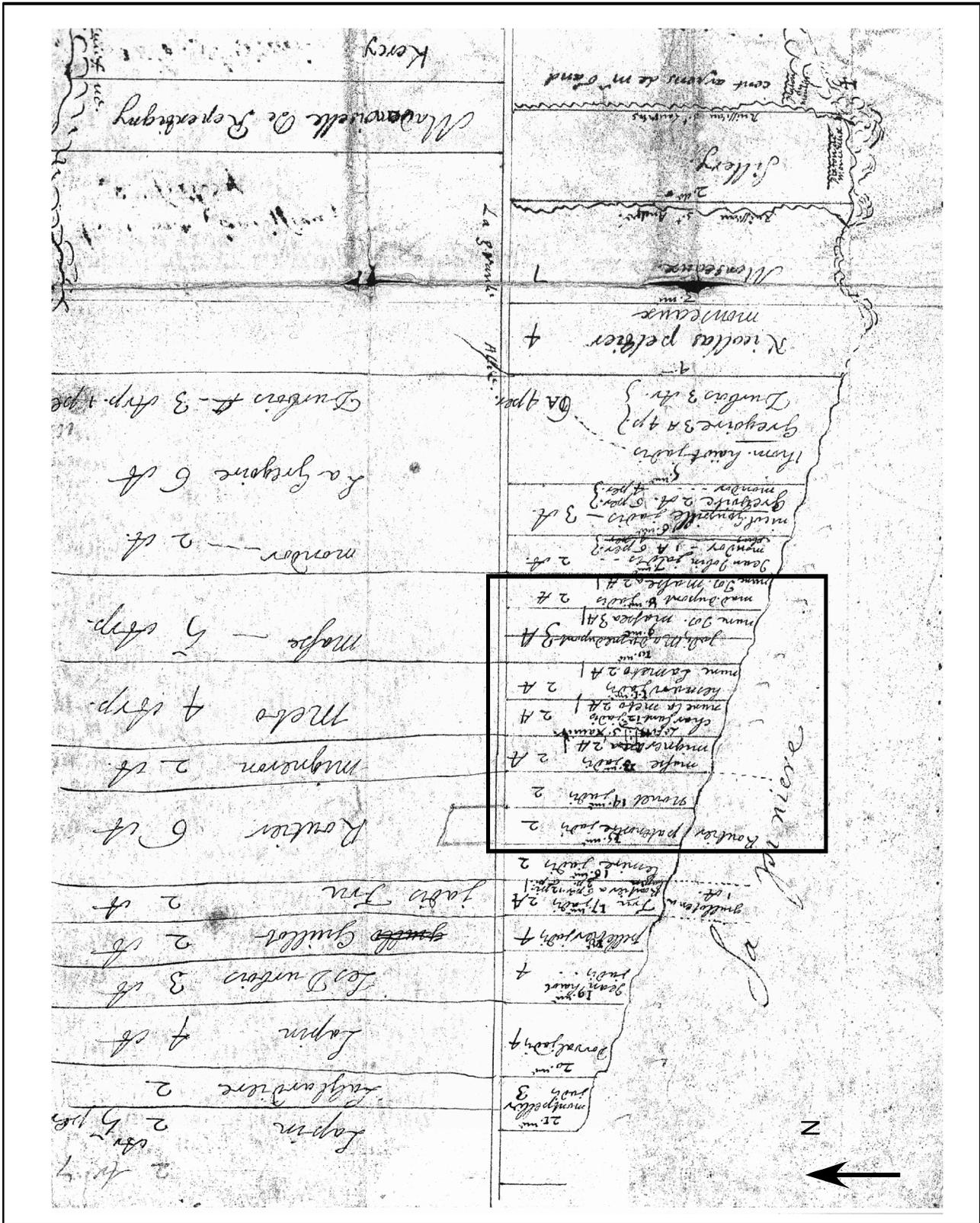


Figure 7 - Relevé cadastral (Druillettes 1668; annotée 1720 (BANQ-S3-1B))

Suivent ensuite les terres de Antoine LeBoesme dit Lalime avec quatre arpents⁵, de Philippe Nepveu avec quatre arpents⁶ et enfin, de Marin Pin avec cinq perches de front jusqu'à la limite de la seigneurie. Ce dernier est le premier habitant de la seigneurie de Gaudarville.

Curieusement, la carte dressée par le sieur Villeneuve indique l'emplacement d'habitations longeant une boucle au sud du chemin (figure 8). Cette carte montre également un bâtiment de Sébastien Léonard dit Durbois, peut-être l'habitation de Mathurin Trut, ainsi qu'une maison en ruine. Le premier voisin à l'est se nomme François de Ripoché; celui à l'ouest se nomme Pierre Bouvier, marié à la veuve de Jean Routier.

La terre de Mathurin Trut est probablement cédée par ses héritiers à Jean Guillot en 1700 à la suite de son mariage avec Françoise Trut.

La seigneurie de Sillery, concédée aux Néophytes, passe définitivement aux mains des Jésuites en 1699, alors que ces derniers font valoir qu'ils ont fait un échange de terre avec les Hurons de la Jeune-Lorette, dans la seigneurie de Saint-Gabriel, qui appartient également aux ecclésiastiques.

En 1709, Jean Routhier fils, la veuve Pin, V. Guillot et Jacques Durbois possèdent les diverses terres du Grand Saint-François-Xavier.

3.2.4 Sur le plateau Deunühas

Les Jésuites font dresser un aveu et dénombrement de la seigneurie de Sillery en 1733. Ce document fait mention des tenanciers dans le secteur du plateau nommé Deunühas, qui s'étend jusqu'aux limites de la seigneurie de Sillery.

« — Qu'audessus est Jean Routier qui possède six arpens six perches (et 12 pieds) de terre de front à commencer comme dessus sur lad. profondeur [...] lequel a maison, grange, étable, soixante arpens de terre labourable et six arpens de prairie. (*maintenant Monjeu qui a échangé avec son vendeur*)

5. Cette terre de quatre arpents de front avec maison et grange sera cédée en 1670 à Mathurin Trut, qui la cédera à son tour en 1698 à Jean-Baptiste Pin, son gendre, avec une vieille maison et un hangar en ruine. La terre avait été concédée en 1649 à Claude Bouchard dit Dorval.

6. Cette terre de quatre arpents avait été concédée en 1649 à Antoine Martin dit Montpellier et donnée par la suite à Philippe Nepveu selon une confirmation de 1667. La portion ouest de deux arpents deviendra la propriété de la veuve Petit et la portion est, celle de Jean-Baptiste Pin.



Figure 8 - Superposition de la zone d'étude sur une carte de la région de Québec datant de 1688 (Villeneuve 1688)

— Qu’audessus sont les representans Jean Bapte Pin qui possèdent trois perches six pieds de terre de front à commencer comme dessus sur lad. profondeur [...] sur laquelle terre il n’y a aucun batiment mais seulement trois arpens de terre labourable. (*maintenant Jubau il paraît que cette terre est une partie de la precedante*)

— Qu’audessus est Augustin Mignerou qui possède a commencer comme dessus scavoir un arpent de terre de front sur vingt arpens de profondeur et un autre (2) arpent aussy de terre de front sur seize arpens de profondeur [...] lequel n’a sur cette terre aucun batiment mais seulement vingt arpens de terre labourable. (*maintenant la veuve Mignerou*)

— Qu’audessus est Louis Durbois et trois autres héritiers qui possèdent trente deux arpens de terre en superficie en trois arpens de front à commencer comme dessus sur huit arpens ou environ de profondeur [...] lesquels n’ont aucun batiment mais seulement dix arpens de terre labourable. (*maintenant veuve durbois et son gendre pouillot il faut savoir sil a eu les 3 partis susdites*)

— Qu’audessus sont les representans dud. Jean Bapte Pin qui possèdent a commencer au fleuve quatre arpens de terre de front jusqu’à la grande allée [...] lesquels n’ont sur cette terre aucun batiments, mais seulement vingt arpens de terre labourable. (*maintenant la jounesse mais de la veuve pin*)

— Qu’audessus est la veuve du nommé Petit laquelle possède deux arpens de terre de front à commencer au fleuve jusqu’à la grande route [...] laquelle n’a aucun batiment sur lad. terre mais seulement huit arpens de terre labourable. (*maintenant jean francois buisson a qui elle a fait donation*)

— Qu’audessus sont les representans dud. Jean Bapte Pin qui possèdent deux arpens cinq perches de terre de front a commencer comme dit est au fleuve jusqu’à lad. grande Route [...] lesquels n’ont aucun batiments sur cette terre mais seulement quinze arpens de terre labourable. (*maintenant la veuve philibert et la Rau mari d’une pin. je ne sais lequel des deux possede la part de la folle*) » (BAnQ, Aveu dénombrement de la Seigneurie de Sillery 1733-03Q_E21S66SS3_SSS7_D0493_0002).

Les terres sont réservées uniquement à l’exploitation agricole, à l’exception toutefois de celle de Jean Routier fils localisée à l’extrémité est de la concession⁷. Ces divers exploitants

7. La portion est de la terre de Jean Routier de trois arpens de front sera donnée en échange en 1743 à Joseph Manceau avec les maisons, grange et deux étables. (BAnQ, échange Routier Manceau -e002476473)

résident en fait ailleurs dans la concession Saint-Ignace, sur le chemin Gomin ou encore dans la concession Saint-Michel sur le chemin Sainte-Foy (figure 9).

C'est sensiblement l'état des lieux lorsque les ingénieurs britanniques font le relevé du territoire à la suite de la Conquête. Quelques bâtiments sont situés au nord du chemin, mais leur localisation est imprécise. Le couvert forestier qui semble être demeuré en place est important à cette époque (figure 10). On assistera par la suite à d'importants transferts de propriété ainsi qu'à l'achat de vastes domaines par des administrateurs ou des commerçants britanniques. On verra ainsi Hector Théophilus Cramahé s'approprier plusieurs terres sur le plateau où le domaine de la villa Meadow Bank sera construit plus tard au XIX^e siècle (lot cadastral 346). Cette propriété de neuf arpents deux perches de front sera cédée plus tard à Thomas Dunn puis, à Allan McDonnell : y sont alors présents un verger et des bâtiments situés au sud du chemin « from Cap Rouge to Quebec ». Les propriétaires des terres avoisinantes du côté ouest seront, en 1797, Pierre Villair, qui reçut cette terre de son père Nicolas Villair, qui la tenait de Claude Moras, de Joseph Routier et de Charles Paradis. Une autre propriété de Allan McDonnell de six arpents six perches de front est reconnue comme la petite ferme. Les terres sont divisées en fonction de leur localisation, selon qu'elles se trouvent au nord ou au sud du chemin qui sera connu comme le chemin du Roi (figure 11).

La seigneurie de Sillery passe aux mains des autorités gouvernementales lors du décès du dernier Jésuite en 1800. La confection d'un nouveau papier terrier de la seigneurie en 1825-1826 est autorisée, obligeant les tenanciers à faire une déclaration de leurs propriétés respectives (figure 12). Ceux du plateau Deunühas font les déclarations suivantes :

Déclaration de Pierre Villair au papier terrier 1825-1826 :

« Une terre [...] contenant trois arpents et onze pieds de front sur trente cinq arpens ou environ de profondeur, bornée par devant au Fleuve St Laurent et par derrière au bout de la dite profondeur au trait quarré des terres de la côte St Ignace joignant d'un côté au nord est aux héritiers Thomas White et d'autre côté au sud ouest à Joseph Routier sur laquelle dite terre sont construits une maison grange et étables. » (BAnQ-03Q_E21S66SS3_SSS7_D0554_0050)

Donation par Nich Dehou dit Villers & uxor à Pierre Dehou dit Villers devant F. Tetu du 2 octobre 1799.

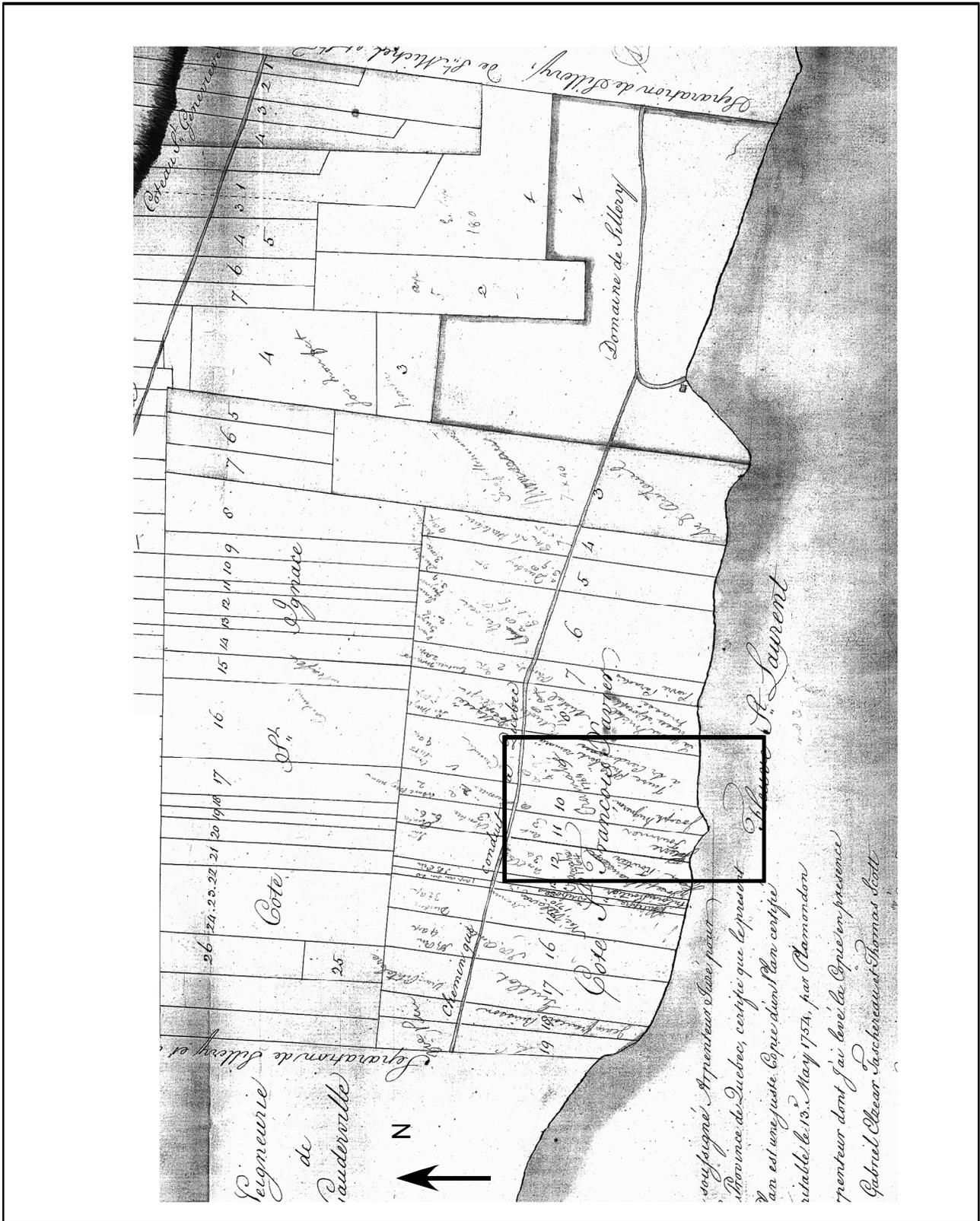


Figure 9 - Relevé cadastral (Plamondon 1754; BAnQ-S3)

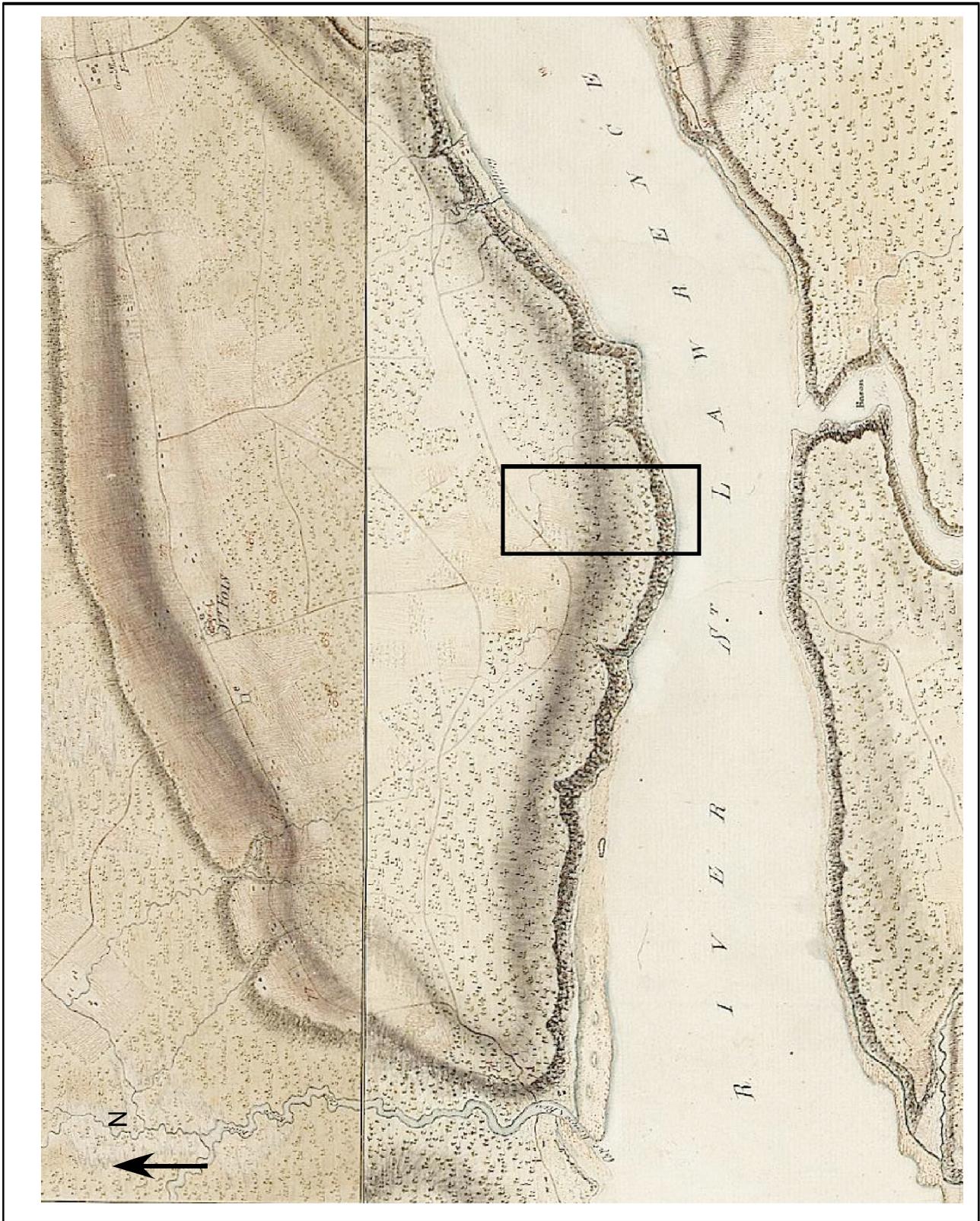


Figure 10 - Carte de la région de Québec (Murray 1761; ANC-NMC 135066-135067)

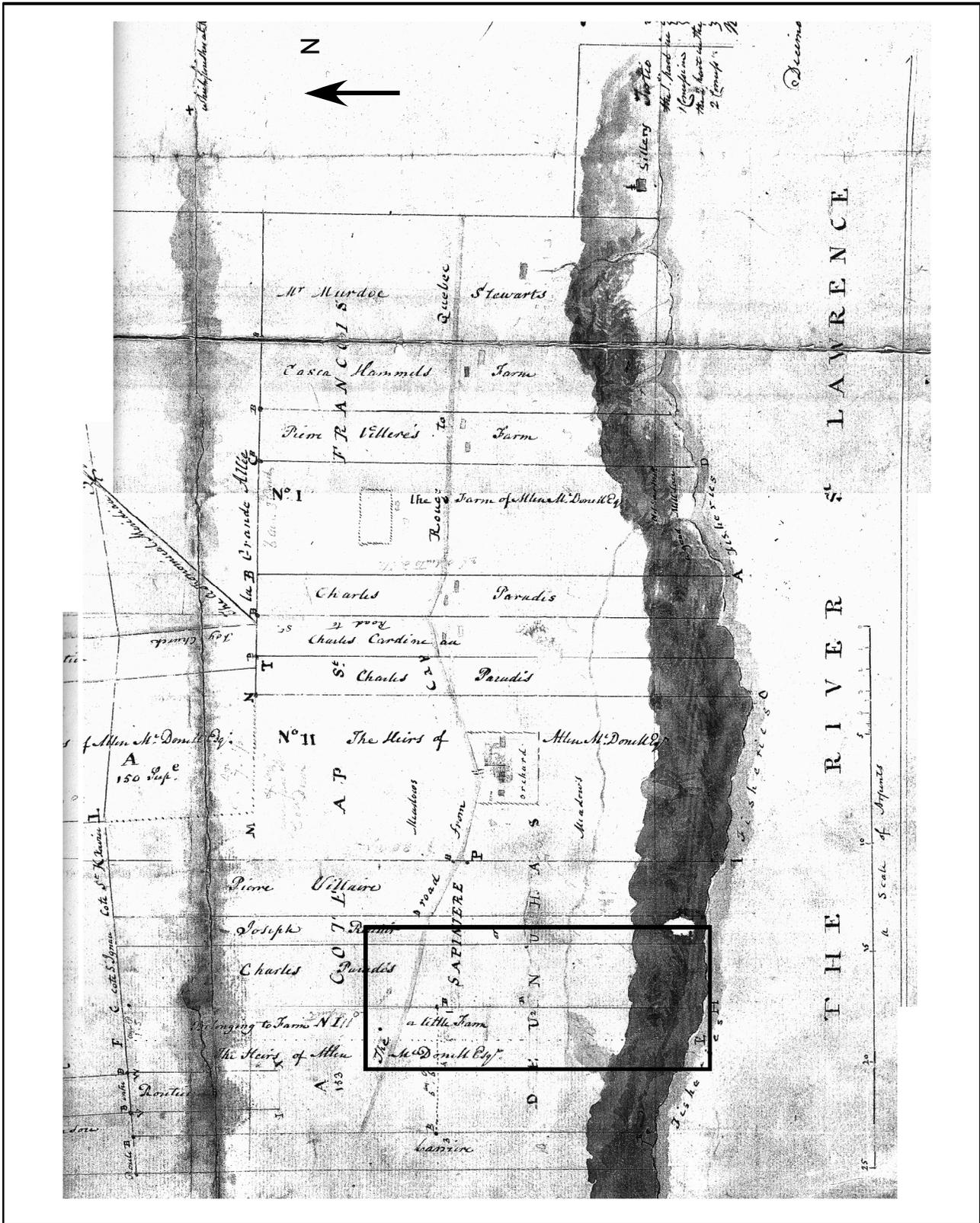


Figure 11 - Carte cadastrale (McCarthy 1797; BAnQ-S3c)

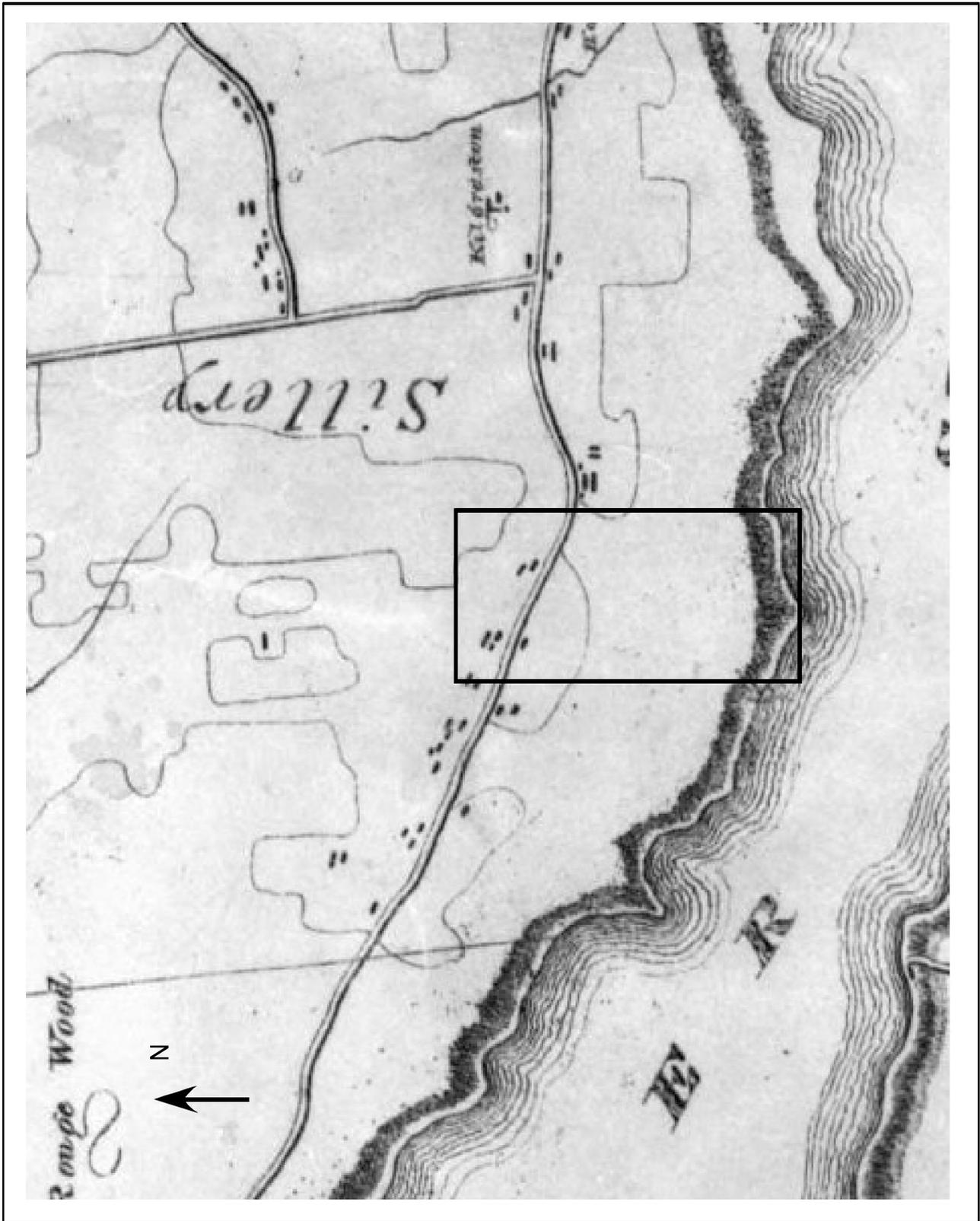


Figure 12 - Carte de la région de Québec (Adams 1822; ANC-NMC 20882)

« Une terre situe Cap Rouge S Foi 3 arp. 11 Pieds de front sur 40 arp. De prof. borne Nest aux héritiers Mr Donele Sud Ouest Jos. Routier par devant le Fleuve St Laurent par derriere au nomme Sanson et Jos. Migneron Ensemble tous les batim.... » (BAnQ-03Q_E21S66SS3_SSS7_D0409_0001)

Vente des enfants de feu Claude Moras et feue Therèse Sanson à N. Villair devant A. Panet du 5 avril 1774 :

« 2 arp. 2 perches et 1/2 de front sur la prof quil a depuis le bord f St Laurent jusq a la Route S. Ignace Situe Cote S. Fra XavierJ. Dun cote Nest a Enfant du second mariage de feu Claude Moras Peres du d vendeurs Sud Ouest Pierre Fournier et Jos. Routier » (BAnQ-03Q_E21S66SS3_SSS7_D0409_0001)

Concession des Jésuites à Nic Paternoste devant Audouart du 16 janvier 1652 :

« 2 arp. de front sur le grand fleuve St Laurent 20 arp. prof. Commencent a compter apres la Sapinière qui est sur la Cote donnant sur la de fleuve S. Laurent et ce qui se trouvera de sapinière vis a vis de sa terre lui appartenant [...] borne ainsi quil ensuit Scavoir les 2 arp. Borne du Cote du sud du coteaux qui Regarde le d. fleuve St Laurent du Cote du Nord Est dune Ligne qui court Sud Est et Nortest Ouest sur le d 20 arp. De prof laquelle ligne separe les terres de Jean Noel davec celle des dit patenoste » (BAnQ-03Q_E21S66SS3_SSS7_D0409_0001)

Concession des Jésuites à Jean Noel devant Audouart du 23 janvier 1652 :

« 2 arp. De front 20 prof. Sur le grand f. St Laurent a comm. A la Sap. Borne Cote Sud du Coteau qui Regarde d Riv. Nord Est une Ligne qui C. Sest et nEst laquelle ligne Separe les terres du d Noel avec celles de Pierre Mafse et dautre par un ligne Par. qui separe les terres du dnoel et celles d. Nich Patenoste » (BAnQ-03Q_E21S66SS3_SSS7_D0409_0001)

Déclaration de Joseph Routier au papier terrier 1826 :

« Une terre [...] contenant un arpent de front sur trente cinq arpents de profondeur borné par devant au fleuve St Laurent et par derrière au bout de la dite profondeur aux terres de la cote St Ignace joignant d'un coté au Nord Est a Pierre Villair et d'autre coté au sud ouest partie à Charles moreau et partie à Joseph Bebeau » (BAnQ-03Q_E21S66SS3_SSS7_D0409_0001)

Donation de Joseph Routier père à Joseph Routier fils devant Voyer du 28 juillet 1797.

Donation de Jean Routier à Joseph Routier père et acquisition des frères et sœurs.

Déclaration de Charles Moreau au papier terrier 1825-1826 :

« Une terre [...] contenant onze perches de front sur vingt arpents de profondeur bornée par devant au chemin de Roi et par derrière au bout de la dite profondeur a la cote St Ignace, joignant d'un coté au nord Est a Joseph Routier, et d'autre coté au sud'ouest a John McNider Ecuier, sur laqu'elle dite terre sont construit une maison une grange et Écurie ». (BAnQ-03Q_E21S66SS3_SSS7_D0554_0297)

Il est possible que ces bâtiments aient été érigés en 1817, puisque Charles Moreau faisait construire une maison en bois de 40 pi sur 32 pi à Cap-Rouge dans la paroisse de Sainte-Foy.

Déclaration de Joseph Bebeau au papier terrier 1825-1826 :

« Une part de terre [...] contenant deux perches de front sur vingt arpents de profondeur, bornée par devant au fleuve St-Laurent et par derrière au bout de la dite profondeur au chemin de Roi, joignant d'un côté au nord est à Joseph Routier et d'autre côté au sud ouest à Charles Paradis, sur laquelle dite part sont construite une maison grange et étables » (BAnQ-03Q_E21S66SS3_SSS7_D0554_0175)

Pierre Roy est inscrit pour 1 arpent 2 perches sur 40 arpents sans bâtiment en 1789.

Déclaration de Charles Paradis au papier terrier 1825-1826 :

« dix huit perches de front sur treize arpents de profondeur bornée par devant au fleuve St Laurent et par derrière au bout de la dite profondeur au chemin de Roi joignant d'un côté au nord est à Joseph Bebeau et d'autre côté au sud ouest à Pierre Vilair » (BAnQ-03Q_E21S66SS3_SSS7_D0554_0135)

Déclaration de Pierre Villair fils de Pierre au papier terrier 1825-1826 :

« une terre [...] contenant un arpent et demi de front sur trente cinq arpents de profondeur, bornée par devant au fleuve St-Laurent et par derrière au bout de la dite profondeur au trait quarré des terres de la côte St Ignace, joignant d'un coté au nord est à John McNider Ecuier et d'autre coté au sud ouest à Pierre Minguy » (BAnQ-03Q_E21S66SS3_SSS7_D0554_0042)

Déclaration de Pierre Minguy au papier terrier 1825-1826 :

« une terre à bois [...] contenant un arpent et demi de front sur trente cinq arpens de profondeur bornée par devant au fleuve St Laurent et par derrière au bout de la dite profondeur joignant d'un côté au nord est à Pierre Vilaire et d'autre côté au sud ouest à Francois Petitclair sur laquelle dite terre sont construites une maison grange et étables » (BAnQ-03Q_E21S66SS3_SSS7_D0554_0054)

Certaines terres ne servent qu'à des fins agricoles. Les seules fermes appartiennent à Pierre Villair, à Charles Moreau et à Pierre Minguy, où sont localisées les maisons, les granges et les étables; ces bâtiments sont situés au nord du chemin. Les seuls bâtiments au sud du chemin sont situés sur la terre très étroite de Joseph Beleau. D'autres bâtiments seraient construits au sud du chemin, aux limites de la seigneurie.

La terre de Charles Moreau (lot cadastral 278) sera vendue au juge William Smith vers 1830, et on y érigera la villa Longwood. Vers 1880, cette propriété est déjà laissée à l'abandon :

« la mazure, longue de quatre-vingt et large de près de quarante pieds, n'a qu'un étage : vaste structure en bois, avec une fenêtre en ogive, droit au-dessus de la porte d'entrée, destinée à éclairer cette partie des mansardes. Les longues salles au premier, ses mansardes spacieuses, ont dû rendre ce séjour spécialement commode comme résidence d'été. La maison dans l'origine était évidemment peinte en jaune » (cité par Bilodeau, 1993 : 6).

Aucune transformation importante des lieux ne sera faite au cours des décennies qui suivront, hormis un nouveau découpage des terres qui ne modifie pas le type d'exploitation. Ainsi, lors de la refonte cadastrale effectuée au cours des années 1870, les propriétés du plateau Deunühas, au sud du chemin Saint-Louis, sont décrites (tableau II). C'est à la fin du XIX^e siècle que de profonds bouleversements viendront modifier ce paysage séculaire. En effet, un réseau ferroviaire doit être aménagé sur le plateau de Cap-Rouge et un pont de chemin de fer au-dessus du Saint-Laurent doit être construit pour rejoindre le réseau du Grand Tronc sur la rive sud.

3.2.5 Le secteur de Neilsonville au XX^e siècle

Le secteur de Neilsonville correspond à un regroupement de bâtiments localisés le long du chemin Saint-Louis au début du XX^e siècle (figure 13)⁸. Le secteur subit alors d'importants changements concernant les affectations qui lui sont réservées. Le National Transcontinental Railway et le Canadian Northern Railway System sont d'abord implantés.

Tableau II
Propriétés du plateau Deunühas en 1876

Numéro du lot	Dimensions	Propriétaire	Notes
Lot cadastral 346	18 arpents 5 perches sur 13 arpents 8 perches (237 arpents 47 perches)	John Porter	Cela correspond aux trois portions est de la terre de Pierre Villair ainsi que la terre ou domaine de Andrew Cameron.
Lot cadastral 347	6 perches 15 pieds sur 13 arpents 8 perches et 14 arpents 5 perches (9 arpents 66 perches)	Charles Lortie	Cela correspond à la quatrième portion ouest de la terre de Pierre Villair.
Lot cadastral 347a	7 perches sur 1 arpent (70 perches)	Joseph Belleau	
Lot cadastral 348	6 perches 15 pieds sur 12 arpents 5 perches et 14 arpents 9 perches (10 arpents 4 perches)	Samuel Hamel	Cela correspond à la cinquième portion ouest de la terre de Pierre Villair.
Lot cadastral 349	6 perches 6 pieds sur 14 arpents 9 perches et 15 arpents 1 perche (9 arpents 50 perches)	Edmond Lortie	Cela correspond en gros à la moitié est de la terre de Joseph Routier.
Lot cadastral 350	6 perches 6 pieds sur 16 arpents 3 perches et 16 arpents 9 perches (10 arpents 57 perches) au fleuve	Jean Routhier	Cela correspond en gros à la moitié ouest de la terre de Joseph Routier.
Lot cadastral 351	6 perches sur 16 arpents 9 perches et 17 arpents 1 perche (10 arpents 20 perches) au fleuve	Xavier Belleau	Cela correspond à une portion est de 4 perches de la terre de Charles Paradis et à la terre de 2 perches de Joseph Bebeau.
Lot cadastral 352	2 arpents 6 perches 8 pieds sur 17 arpents 1 perche et 17 arpents 4 perches (45 arpents 70 perches) borne au fleuve	Pierre Roy	Cela correspond aux deux tiers est de la terre de Pierre Villair et une portion ouest de 14 perches de la terre de Charles Paradis.
Lot cadastral 353	6 perches 9 pieds sur 17 arpents 4 perches et 17 arpents et 6 perches (11 arpents 37 perches)	John Roberts	Cela correspond au tiers ouest de la terre de Pierre Villair.

8. Il faut rappeler cependant que la famille Neilson possédait diverses propriétés plus à l'ouest sur les lots cadastraux 270, 271, 356 et 357 du cadastre paroissial de Sainte-Foy.

Lot cadastral 354	1 arpent 4 perches 6 pieds sur 17 arpents 6 perches et 17 arpents 4 perches (25 arpents 8 perches) au fleuve	Félix Minguy	Cela correspond à la portion sud de la terre de Pierre Minguy.
-------------------	--	--------------	---

L'aménagement de ces deux réseaux va entraîner des bouleversements du paysage. Cependant, c'est la construction du pont de Québec qui aura des conséquences plus notables. En effet, pour accéder au pont ferroviaire, il est nécessaire de percer la crête rocheuse qui longe le sommet de la falaise. Comme le pont comporte deux voies, l'une venant du nord-est et l'autre du nord-ouest, le relief à aplanir est important.

Après quelques revers subis lors de la construction, le pont est finalement ouvert au transport ferroviaire à la fin de la décennie 1910. Une ligne télégraphique partant du chemin Saint-Louis jusqu'au pont est également installée. Quelques constructions, sans doute associées au chemin de fer, ont été érigées le long des voies, dont un important bâtiment à l'intérieur du triangle formé par les deux bretelles d'accès au pont.

Finalement, le pont est ouvert à la circulation automobile à la fin des années 1920. Pour y accéder, on aménage une rue qui prend appui sur le chemin Saint-Louis et qui se dirige en ligne droite vers le sommet de la falaise avant de bifurquer en décrivant une courbe juste à l'est de l'entrée du pont. La voie carrossable se trouve au milieu des deux voies ferrées du pont.

C'est au cours de la décennie 1950 qu'une extension maximale des constructions dans le secteur est effectuée. En 1948, on aménage une nouvelle voie d'accès vers le pont, qui constituait le prolongement du boulevard Laurier en bifurquant vers le sud (figure 14). Cette voie aboutissait alors à la hauteur du chemin Saint-Louis. Par la suite, la voie d'accès sera prolongée en ligne droite en érigeant un viaduc pour le passage du chemin Saint-Louis.

Le motel Neptune, situé entre l'ancienne voie d'accès qui deviendra l'avenue du Parc et la nouvelle voie d'accès nommée boulevard Laurier, est construit sur des remblais accumulés lors de la construction du viaduc (figures 15a et 15b). À 100 m au sud, un bâtiment avec bureau est présent, il est occupé par Ste Foy Tracteurs Equipment en 1965. Au-delà de la voie ferrée et de la rue de la Station, deux importants bâtiments en bois destinés à l'entreposage pour la firme Entrepôts Sainte-Foy enr. sont construits cette année-là. Une voie ferrée de service en fait la desserte. Une nouvelle route située plus au sud permet de relier l'avenue du Parc et le boulevard Laurier.



	Wood	Stone or Brick
Railway Station	—■—	—■—
Post Office	P	P
Church	{ Without spire or tower	+
	{ With " "	+
	{ Centre of cross is centre of spire	+
Mill	{ Saw mill	S M
	{ Grist or Flour mill	G M
	{ Other mill or factory	•
School	S	S
Blacksmith shop	F	F
Hotel or tavern	H	H
House	■	■
Telegraph or Telephone Line	—	—
" Office		T
Telephone "		T
Lighthouse		☼
Cemetery		☐
Triangulation Station		△ KING
Altitudes		• 407
Bench Marks		• B.M. 253
Marsh		≡≡≡
Woods	(Deciduous) a a a a a	(Coniferous) t t t t t
Contours	(Elevation) 75 (100)	(Depression) 55

Figure 13 - Carte topographique de la région de Québec, 1918 (BAnQ, 21L/14)



Figure 14 - Photo aérienne, 1948 (AVQ-A11715-229)

À l'est de la jonction de l'avenue du Parc et du chemin Saint-Louis se trouvent les installations de la compagnie Frontenac Ready Mix. Divers bâtiments, dont un bureau, un garage ainsi qu'un concentrateur à béton sont situés dans le talus. Un bâtiment en bois à deux étages, utilisé à des fins commerciales, est érigé en 1965, plus à l'est sur le chemin Saint-Louis, face à l'avenue Villeray. D'autres installations sont situées plus bas : celles des compagnies Maple Leaf Mills Ltd et Canada Packers Ltd, qui exploitent un moulin comprenant des aires d'entreposage de nourriture ainsi que des silos et des réservoirs à mélasse, alors que l'autre bâtiment au sud correspond à une meunerie (Fertilizer Plant). Une voie ferrée de service dessert ce dernier bâtiment. La construction de ces bâtiments a entraîné des transformations du relief et l'ajout de remblais.

Au-delà de la voie ferrée, de nouveaux bâtiments se sont ajoutés à ceux déjà en place. Ainsi, la firme J.L. Lessard dispose de bureaux dans des constructions en bois et des citernes pour l'entreposage de combustibles. L'entreprise Gravel Lumber Co. occupe les entrepôts pour le bois érigés depuis quelque temps déjà. Enfin, une voie ferrée de service dessert un dernier entrepôt en bois de la firme William Houle Ltée.

L'ancienne voie d'accès au pont de Québec se termine dorénavant dans les aménagements de l'Aquarium de Québec. Il semble que la plupart de ces installations ont été implantées entre 1955 et 1965, à l'exception toutefois de Gravel Lumber Co., qui faisait déjà l'entreposage de produits forestiers sur l'avenue du Parc en 1955.

Les travaux d'aménagement effectués lors de la construction du pont Pierre-Laporte viendront modifier sensiblement les aires de circulation, tout particulièrement à proximité des terrains de l'Aquarium. Plusieurs des bâtiments industriels seront démolis par la suite et les récents travaux majeurs entrepris à l'Aquarium ont entraîné le dépôt de remblais importants sur des sites occupés auparavant par diverses entreprises.

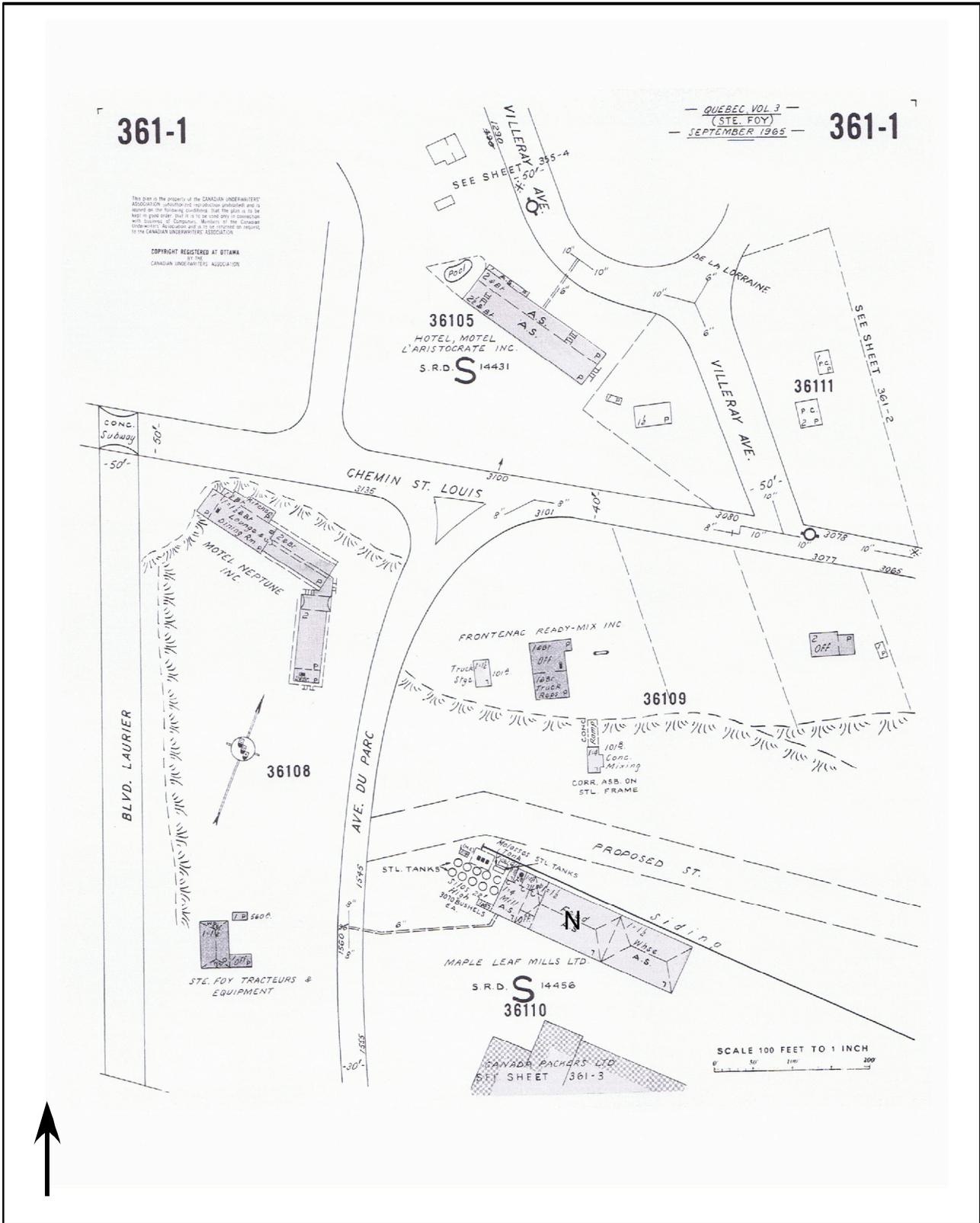


Figure 15a - Plan d'assurance (AVQ, Canadian Underwriters Association, 1965-361-1) (1/2)

4.0 LES ZONES DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

4.1 Les sites connus et les caractéristiques des zones d'accueil régionales

Plusieurs études de potentiel archéologique ont été réalisées dans le district écologique Colline de Québec (12A012). En effet, presque tous les quartiers de l'arrondissement historique de Québec ont été l'objet d'études (AAQ 2005). Cependant, seules quelques rares études traitent de l'arrondissement de Sainte-Foy dont : celle de Michel Gaumond, portant sur l'église Notre-Dame-de-Foy en 1978; Cérane (1991) et Arkéos (2000) qui ont évalué les incidences des projets d'Hydro-Québec (entretien du réseau de fils enfouis); finalement, Carl Lavoie et Éric Phaneuf (1997) dans le but de trouver l'emplacement de l'établissement de Cartier-Roberval à Cap-Rouge.

Il en va de même pour les inventaires archéologiques. Plusieurs inventaires ont été réalisés dans l'arrondissement historique de Québec, alors que seules huit inventaires ont été effectuées dans un rayon de trois kilomètres autour de l'avenue des Hôtels⁹ (figure 16). Six de ces inventaires correspondent à une surveillance des travaux d'entretien du réseau électrique enfoui par la société Hydro-Québec (Cérane 1993a et 1998; Ethnoscop, 1992 et 1996). Les deux autres ont été effectuées lors de projets de réfection routière pour le ministère des Transports du Québec (Patrimoine Experts 2004; Pinal 1996).

Par ailleurs, plusieurs centaines de sites archéologiques sont localisés dans le district écologique Colline de Québec (12A012). La plupart d'entre eux témoignent d'établissements européens et eurocanadiens. Toutefois, 17 de ces sites sont associés à une présence amérindienne. De l'ensemble de ces sites, six sont localisés à proximité de l'avenue des Hôtels (tableau III, annexe 2).

9. Pour la rive nord du fleuve seulement.

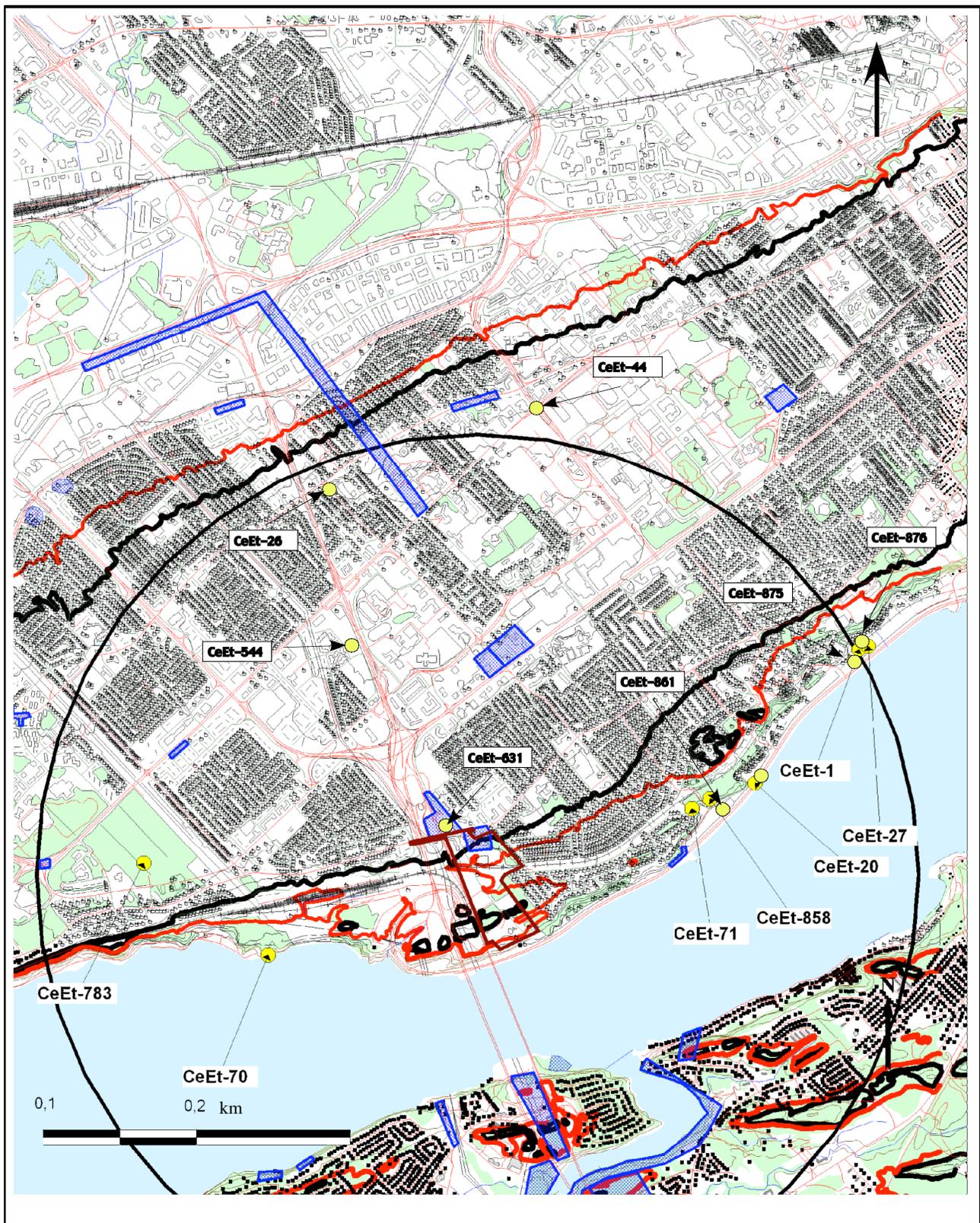


Figure 16 - Zones déjà inventoriées (trame bleue) et sites archéologiques actuellement connus dans un rayon de 3 km autour du projet de réaménagement routier. (En noir, courbe de niveau de 50 m; en rouge, courbe de niveau de 40 m) (fonds de carte BDTQ 21L11, 21L14, 1 : 20 000)

Tableau III
Sites archéologiques localisés à moins de 3 km de l'emprise
du projet de réaménagement routier

Code Borden	Distance du projet (m)	Affiliation culturelle
CeEt-1	3000	Archaïque laurentien, amérindien historique contact à 1900
CeEt-20	2250	Archaïque laurentien
CeEt-26	2900	Eurocanadien 1608-1950
CeEt-27	3000	Amérindien historique contact à 1900, Eurocanadien 1608-1950
CeEt-44	3250	Euro-québécois 1608-1759
CeEt-70	1500	Préhistorique indéterminé
CeEt-71	1500	Préhistorique indéterminé
CeEt-544	2000	Eurocanadien 1800-1950
CeEt-631	10	Eurocanadien 1608-1950
CeEt-783	2000	Sylvicole inférieur
CeEt-858	1500	Préhistorique indéterminé
CeEt-861	1500	Eurocanadien 1800-1950
CeEt-875	3000	Eurocanadien 1800-1950
CeEt-876	3000	Eurocanadien 1800-1950

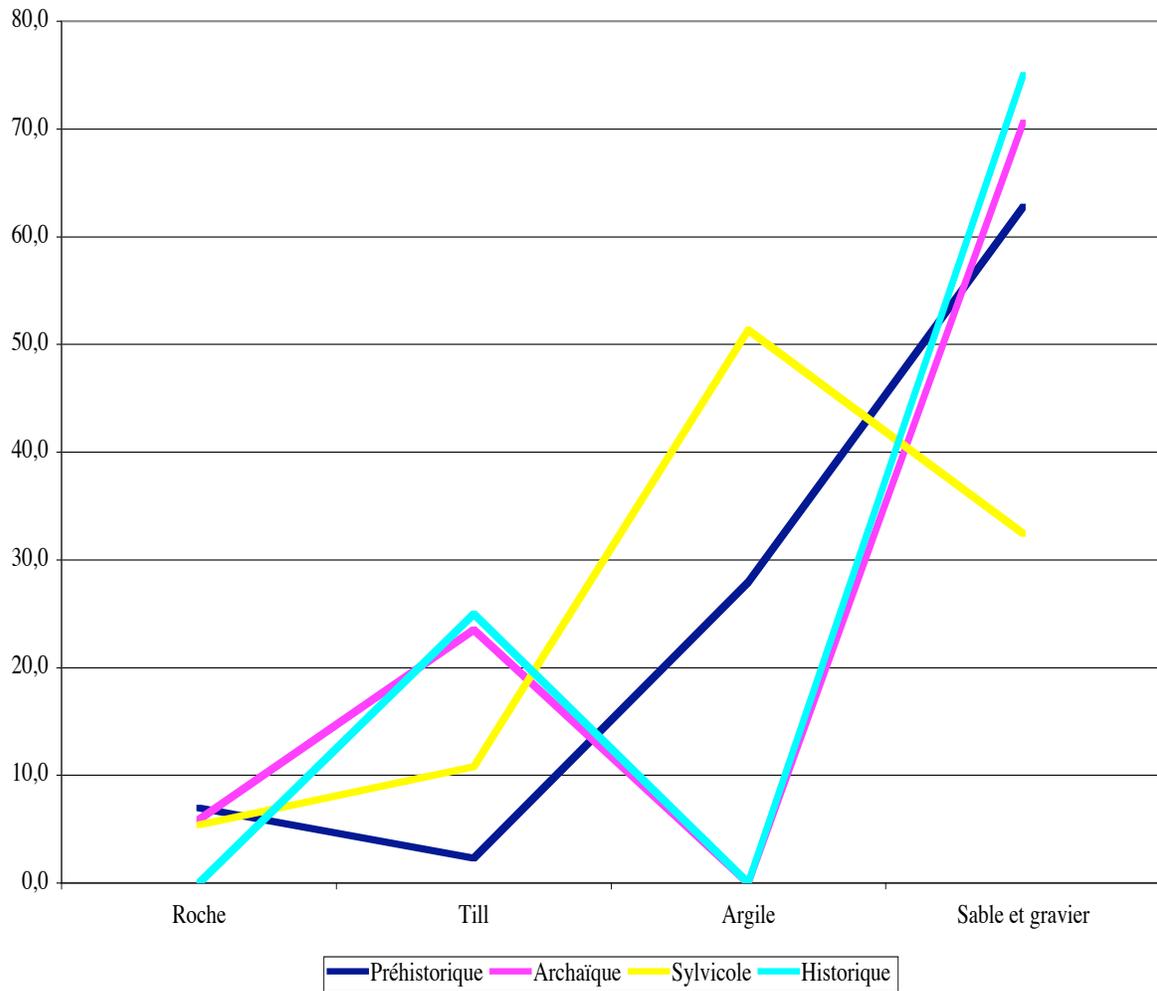
4.2 Les zones de potentiel préhistorique

Le potentiel archéologique préhistorique de la zone d'étude est déterminé par l'analyse des données provenant des quelque 105 sites amérindiens localisés à ce jour dans l'unité de paysage Québec. Cependant, près de la moitié de ces sites se trouvent à la place Royale de Québec, à quelques 10 km de la zone d'étude ou au cap Tourmentesitué à environ 50 km à l'est de cette même zone. Les caractéristiques environnementales de ces milieux se distinguent fortement de celles de la zone d'étude.

L'analyse des données géographiques qui caractérisent ces sites archéologiques permet d'énoncer les inférences suivantes. Les zones composées de sable, de gravier et d'argile sont susceptibles de receler des sites archéologiques (figure 17). Les groupes du Sylvicole semblaient préférer les milieux argileux, se distinguant ainsi des campements associés à l'Archaïque ou à la période historique. La zone d'étude de l'avenue des Hôtels est dominée par la roche-mère et les colluvions, mais certaines parties de la zone se composent de till, de sable et de gravier.

La quasi-totalité des sites se trouve sous la cote altitudinale des 150 m NMM et même sous les 50 m NMM et ce pour près de 90 % d'entre eux (figure 18). On ne peut toutefois conclure

que les Amérindiens ont toujours vécu près du fleuve, car ce résultat reflète davantage l'état d'avancement des recherches dans la région de Québec. Ces données sont toutefois pertinentes en ce qui concerne la zone d'étude dont la majeure partie se situe sous la cote des 40 m NMM.



P : Préhistorique, A : Archaique, S : Sylvicole, H : Historique

Figure 17 – Répartition des sites archéologiques amérindiens connus dans l'unité de paysage Québec en fonction des types de dépôts meubles

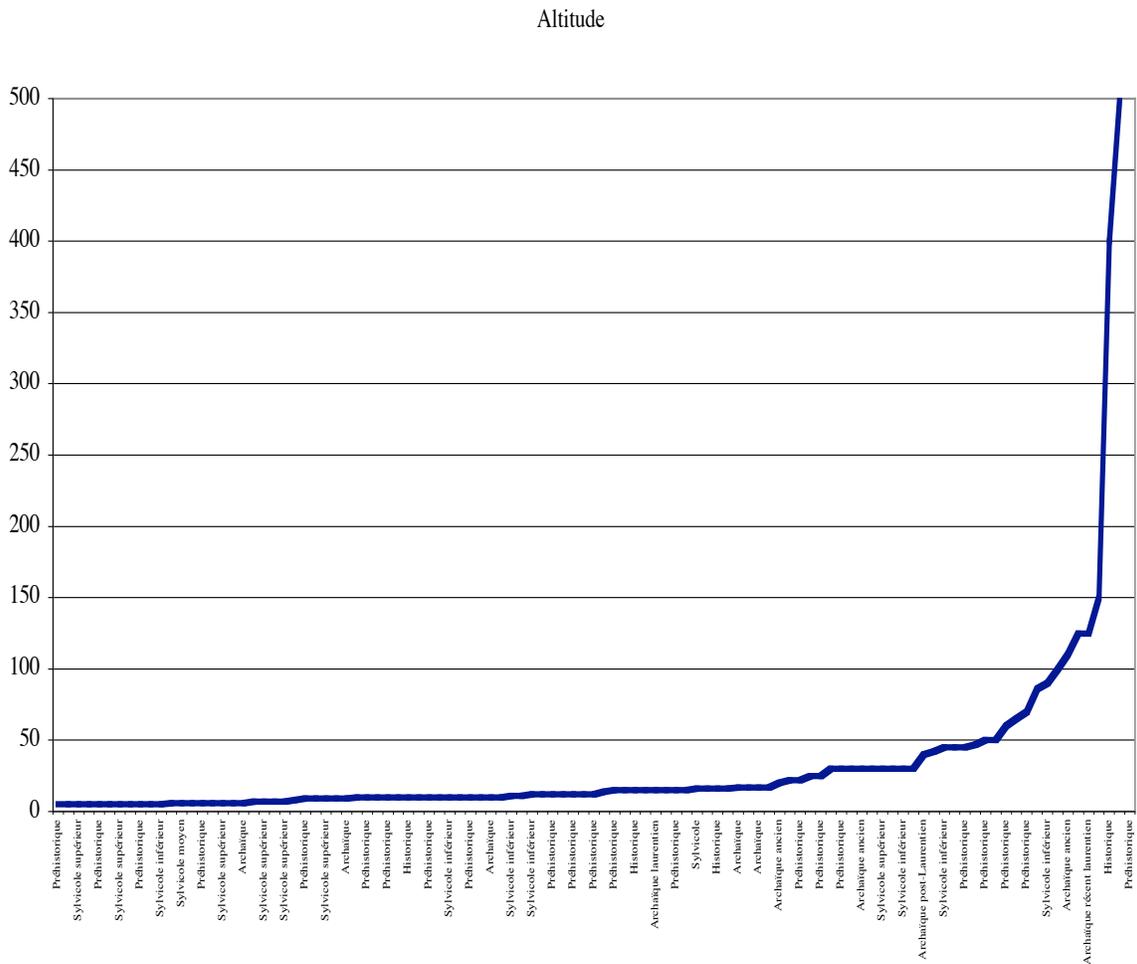


Figure 18 – Répartition des sites archéologiques amérindiens connus dans l’unité de paysage Québec en fonction de leur altitude (m)

La distance qui sépare ces sites du fleuve est un peu en corrélation avec leur altitude. En effet, près de 75 % d’entre eux sont localisés à moins de 1 km du littoral et plus de 95 %, à moins de 2 km (figure 19). Encore là, ces résultats témoignent davantage du type de recherche effectué dans la région. Quoi qu’il en soit, la zone d’étude est située à moins de 2 km du fleuve.

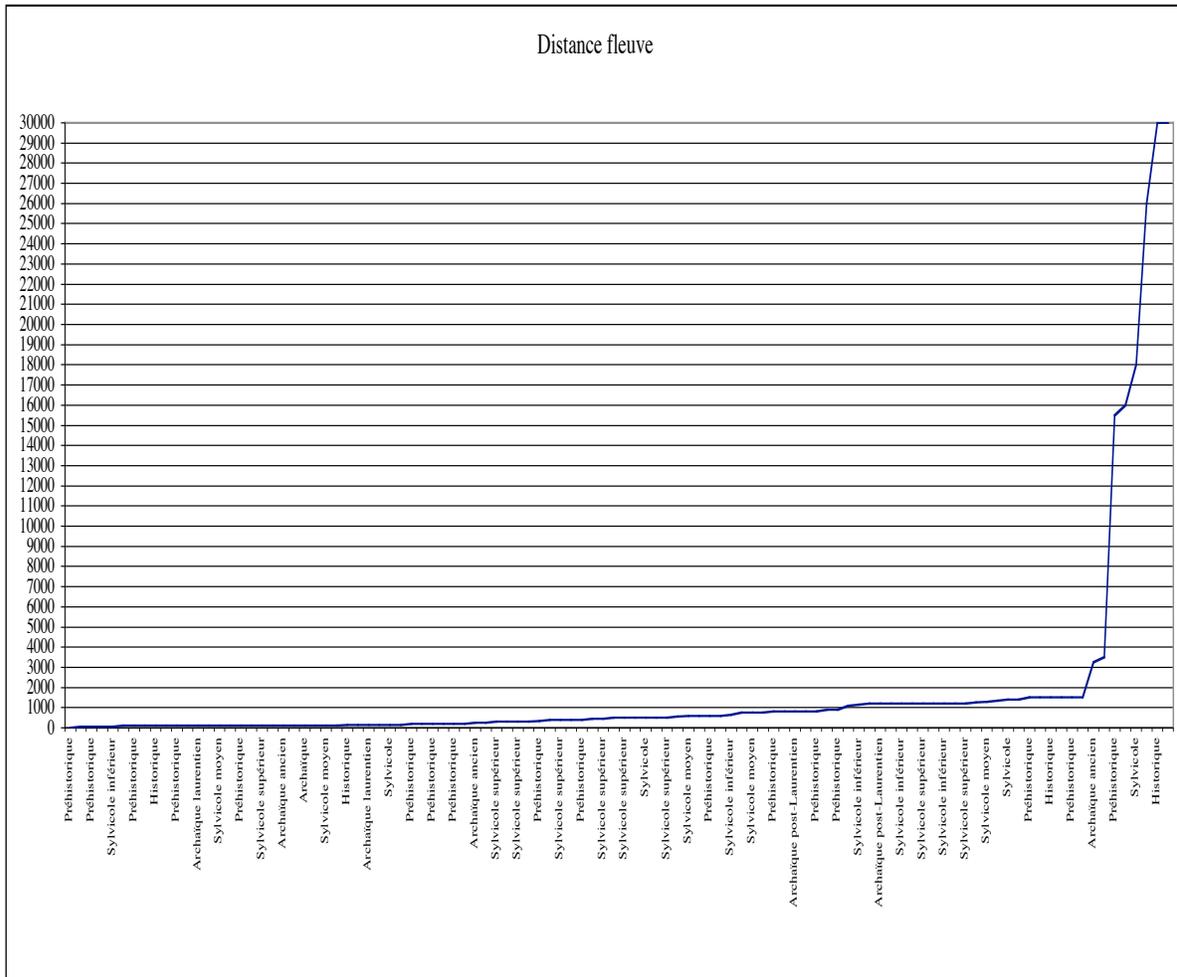


Figure 19 – Répartition des sites archéologiques amérindiens connus dans l’unité de paysage Québec en fonction de leur distance par rapport au fleuve

La distance des sites par rapport aux emplacements d’eau douce (ruisseau ou rivière) est prise en considération. De l’eau douce se trouve à moins de 500 m des sites archéologiques dans 80 % des cas et à moins de 1 km pour près de 90 % d’entre eux (figure 20). La carte topographique de 1918 indique qu’un ruisseau était situé dans ou à proximité de l’emprise avant que la zone d’étude ne soit modifiée par l’intervention humaine.

Cette étude des paramètres relatifs à la localisation des sites amérindiens connus dans l’unité de paysage Québec permet de sous-diviser la zone d’étude du projet de réaménagement de l’avenue des Hôtels en zones présentant un potentiel archéologique.

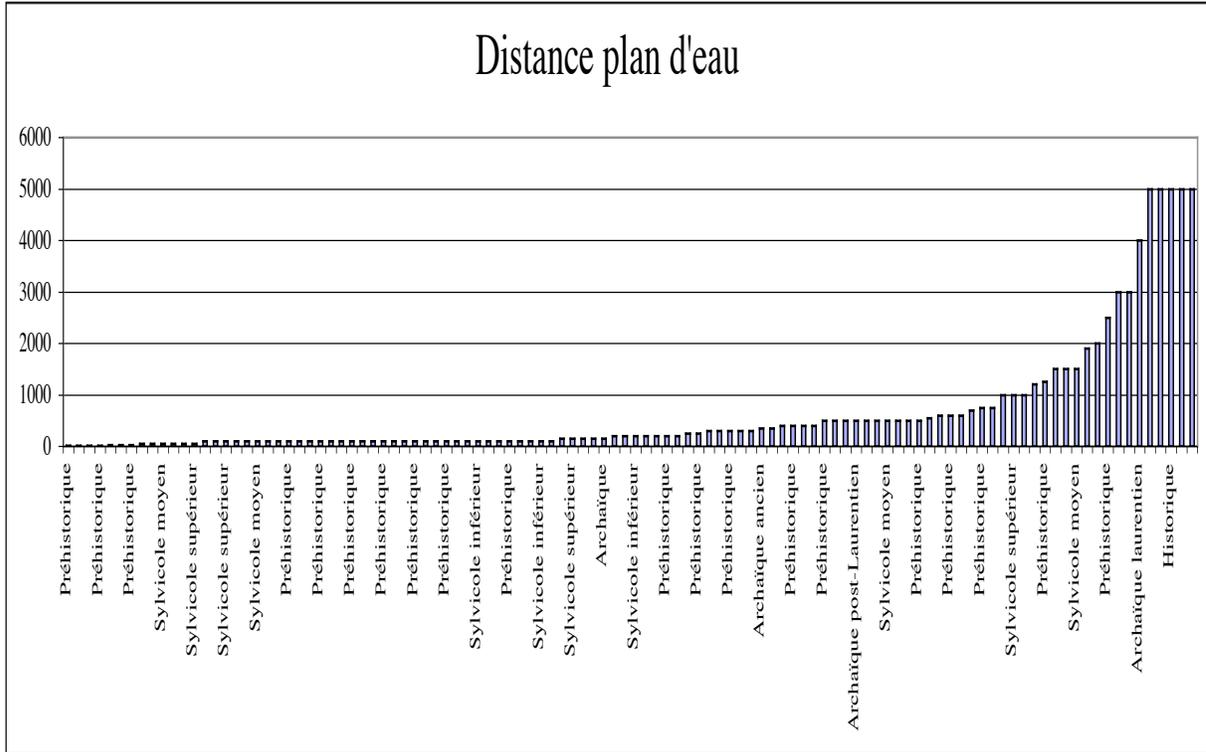


Figure 20 – Répartition des sites archéologiques amérindiens connus dans l’unité de paysage Québec en fonction de la distance par rapport à un plan d’eau (m)

Les zones A à F ont un potentiel fort (figure 20). Des Amérindiens ont possiblement vécu sur les rivages de la mer de Champlain à l’époque où celle-ci recouvrait encore une partie du plateau de Québec. Ces zones occupent des espaces compris entre les altitudes de 50 m (10 000 ans AA) et de 40 m NMM (9 000 ans AA). Quant à la zone C, (figure 21), elle correspond à un emplacement que les Amérindiens ont pu fréquenter, lors du retrait graduel de la mer de Champlain (de 9 000 à 8 000 ans AA).

Quant au reste de la superficie de la zone d’étude, la probabilité d’y découvrir des sites archéologiques amérindiens plus récents est faible pour plusieurs raisons : ce secteur est éloigné du fleuve, l’eau douce y est rare et le drainage apparaît déficient. Contrairement aux zones A à F (figure 21), de nombreux aménagements anthropiques récents ont rendu presque nulle la probabilité d’y mettre au jour des sites amérindiens. À cet égard, la mise au jour d’artefacts amérindiens dans ces zones devient davantage tributaire de l’inventaire archéologique historique.

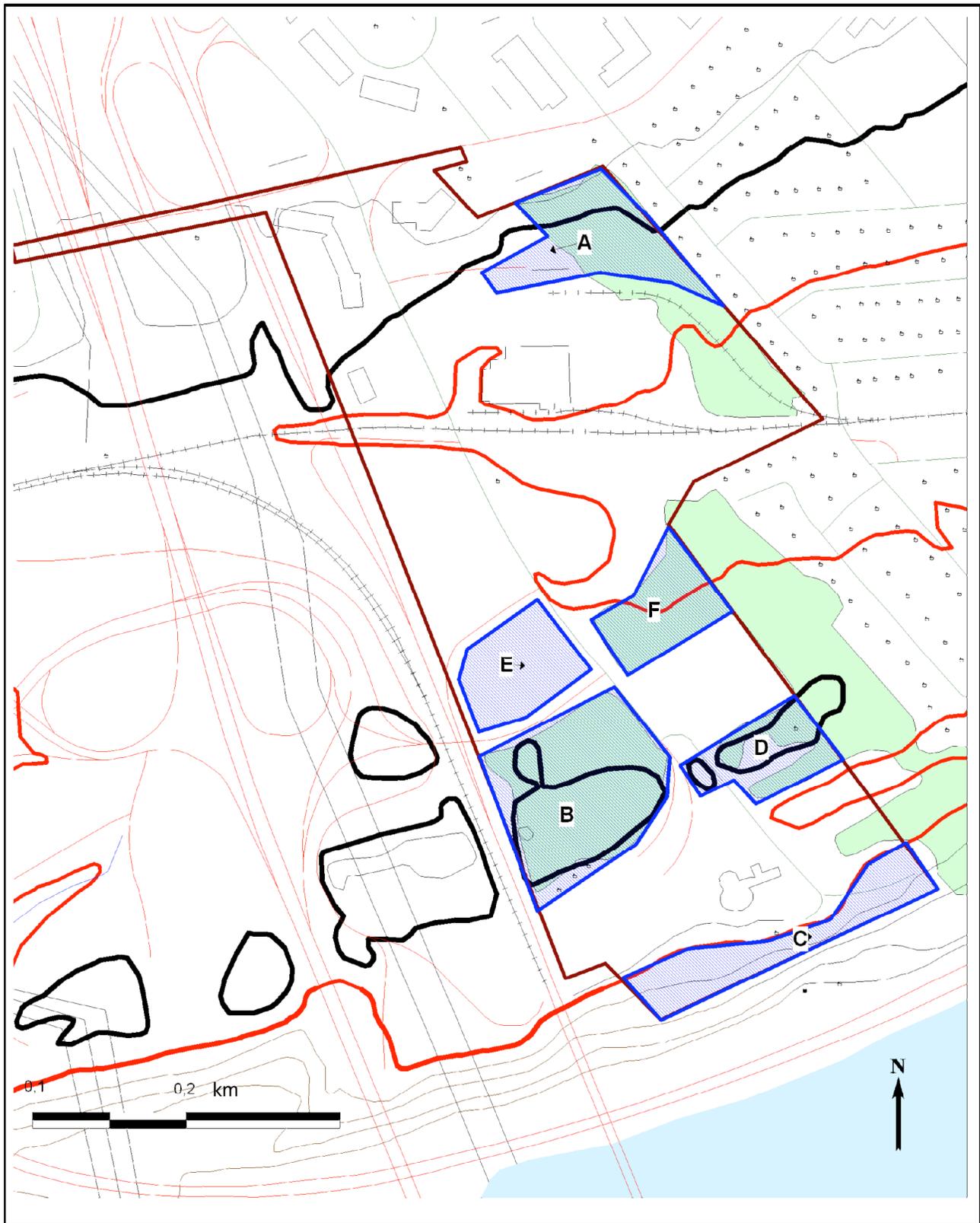


Figure 21 - Zones de potentiel amérindien préhistorique : trame bleue avec lettre (en rouge : courbe de niveau de 40 m; en noir : courbe de niveau de 50 m; en brun : limite de la zone d'étude) (fonds de carte BDTQ 21L11, 21L14, 1 : 20 000)

4.3 Les zones de potentiel historique

L'analyse des données cartographiques et historique a permis de déterminer les zones pouvant représenter un potentiel archéologique associé à la période de contact et à l'occupation eurocanadienne (figures 22 à 27). À partir de ces données, diverses zones ont été circonscrites à l'intérieur des limites de la zone d'étude. Des sites archéologiques peuvent être présents dans ces zones de potentiel archéologique (figure 28). À l'extérieur de ces zones, le potentiel archéologique est jugé faible en raison du relief accidenté, de la nature des sols impropre à l'occupation humaine ou encore des perturbations, entre autres la présence d'importants remblais, qui ont recouverts ces superficies. Toutefois, ce faible potentiel archéologique ne permet pas d'exclure totalement la présence de vestiges historiques pouvant être présents sous d'importants remblais.

4.3.1 Les zones à prédominance agricole

La terre d'Étienne DeNevers de Brentigny (PS-2 et PS-3)

Les zones PS-2 et PS-3 sont localisées sur une portion de la terre de 2 arpents qui appartient à Étienne DeNevers de Brentigny en 1668. Cette terre fera partie du côté ouest de la terre de 6 arpents 6 perches et 12 pieds de front appartenant à Jean Routier en 1733 et qui comprenait 60 arpents de terre labourable et 6 arpents en prairie. Les documents consultés n'ont pas permis de localiser avec précision l'emplacement des bâtiments de la ferme.

Cet emplacement constitue, en 1826, la portion ouest de la terre de 3 arpents 9 pieds de Pierre Villair et les bâtiments de la ferme seraient localisés au nord du chemin Saint-Louis. La zone regroupe les lots cadastraux 347 de 6 perches 15 pieds, 348 de 6 perches 15 pieds et une mince portion de 349 de 6 perches 6 pieds possédés par Charles Lortie, Samuel Hamel et Edmond Lortie vers 1875.

Le potentiel archéologique de la zone PS-2 est jugé fort (présence probable de bâtiments). Quant à celui de la zone PS-3, on le considère comme moyen (champs agricoles seulement, bâtiments non répertoriés).

La terre de Mathurin Trut (PS-6)

La zone PS-6 est localisée sur une portion de la terre de 2 arpents qui appartient à Mathurin Trut en 1668.

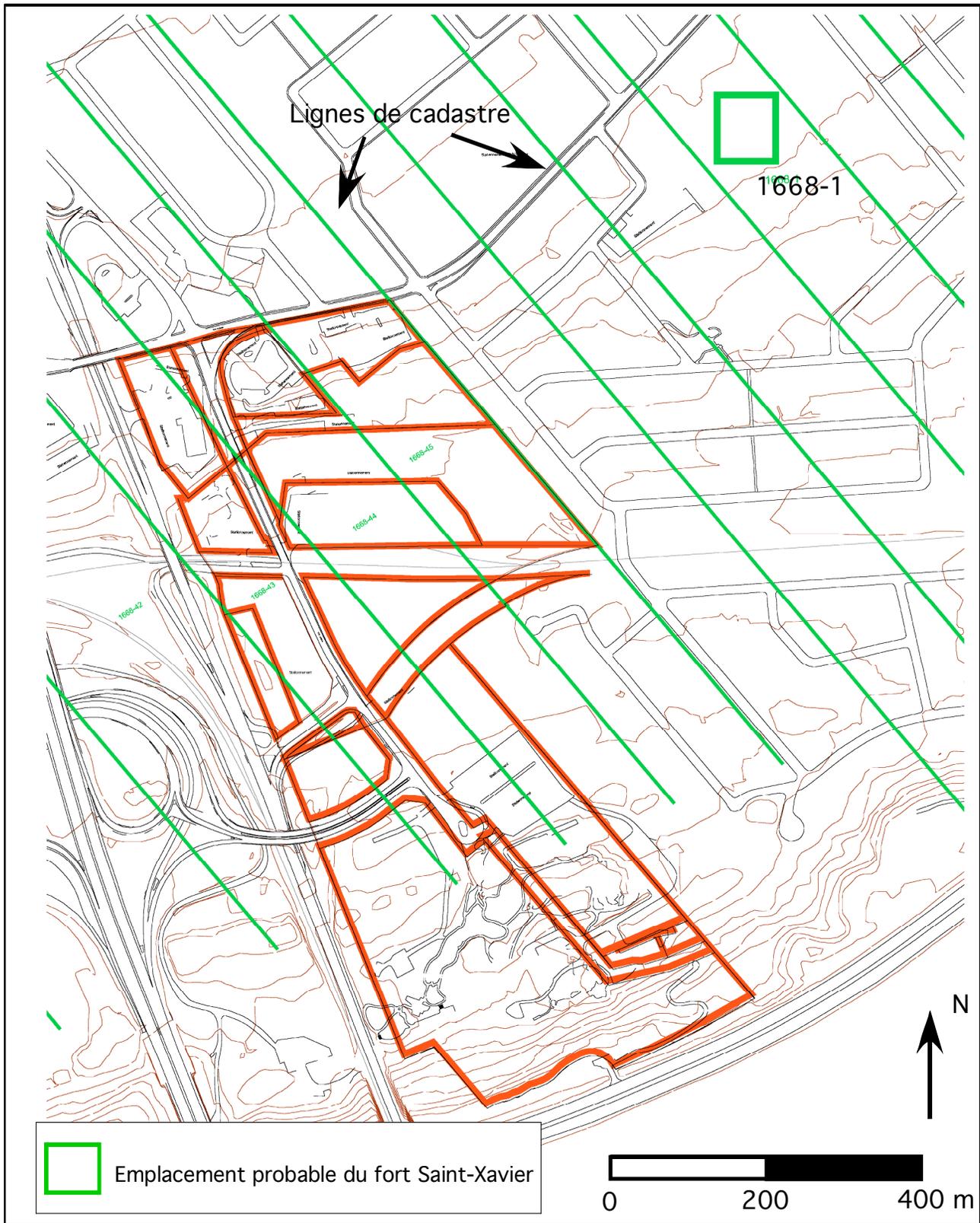


Figure 22 - Superposition de la carte de Druillettes de 1668 (en vert) sur la zone d'étude (en brun) (voir l'annexe 3 pour une description de la numérotation)

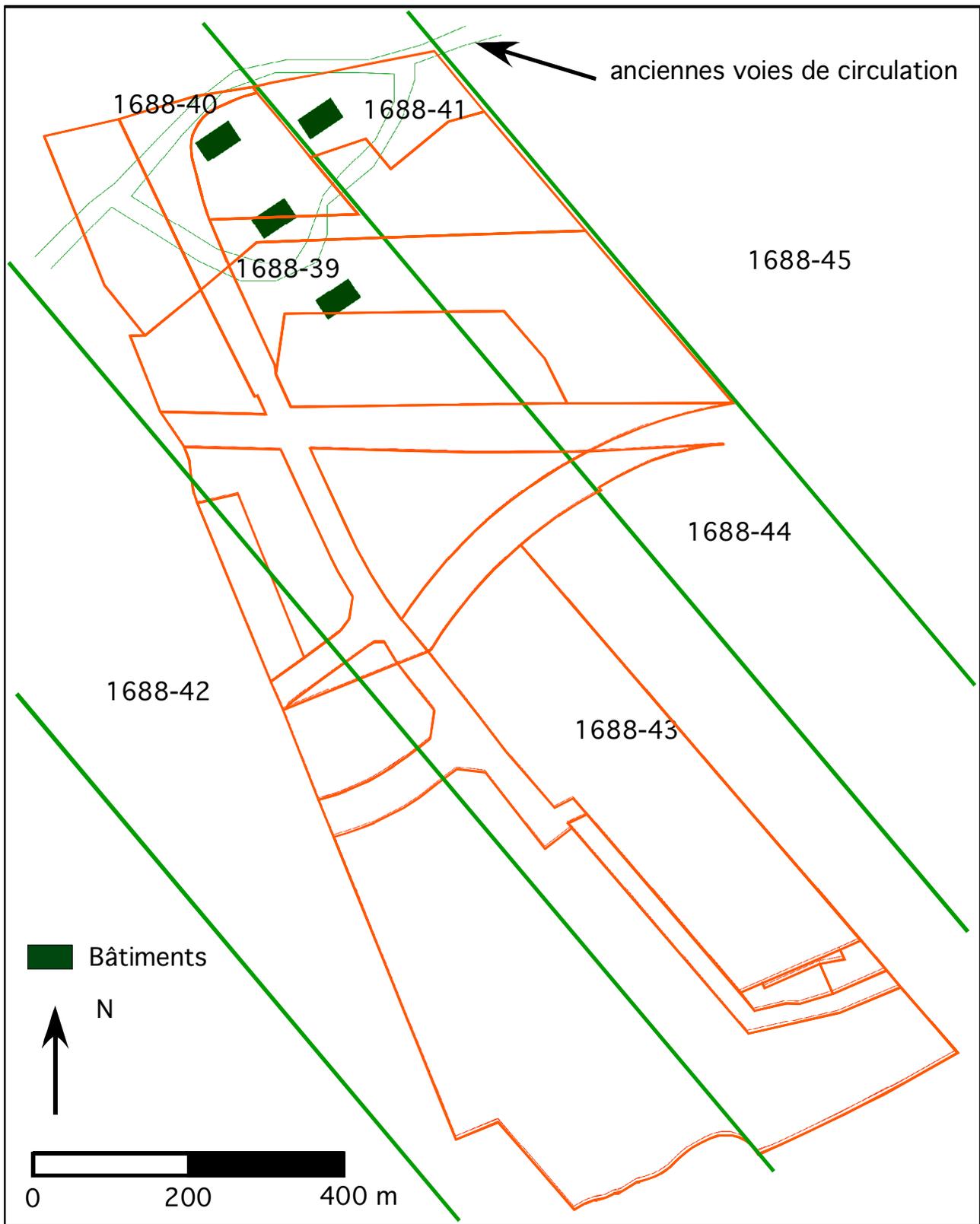


Figure 23 - Superposition de la carte de Villeneuve de 1688 (en vert) sur la zone d'étude (en brun)

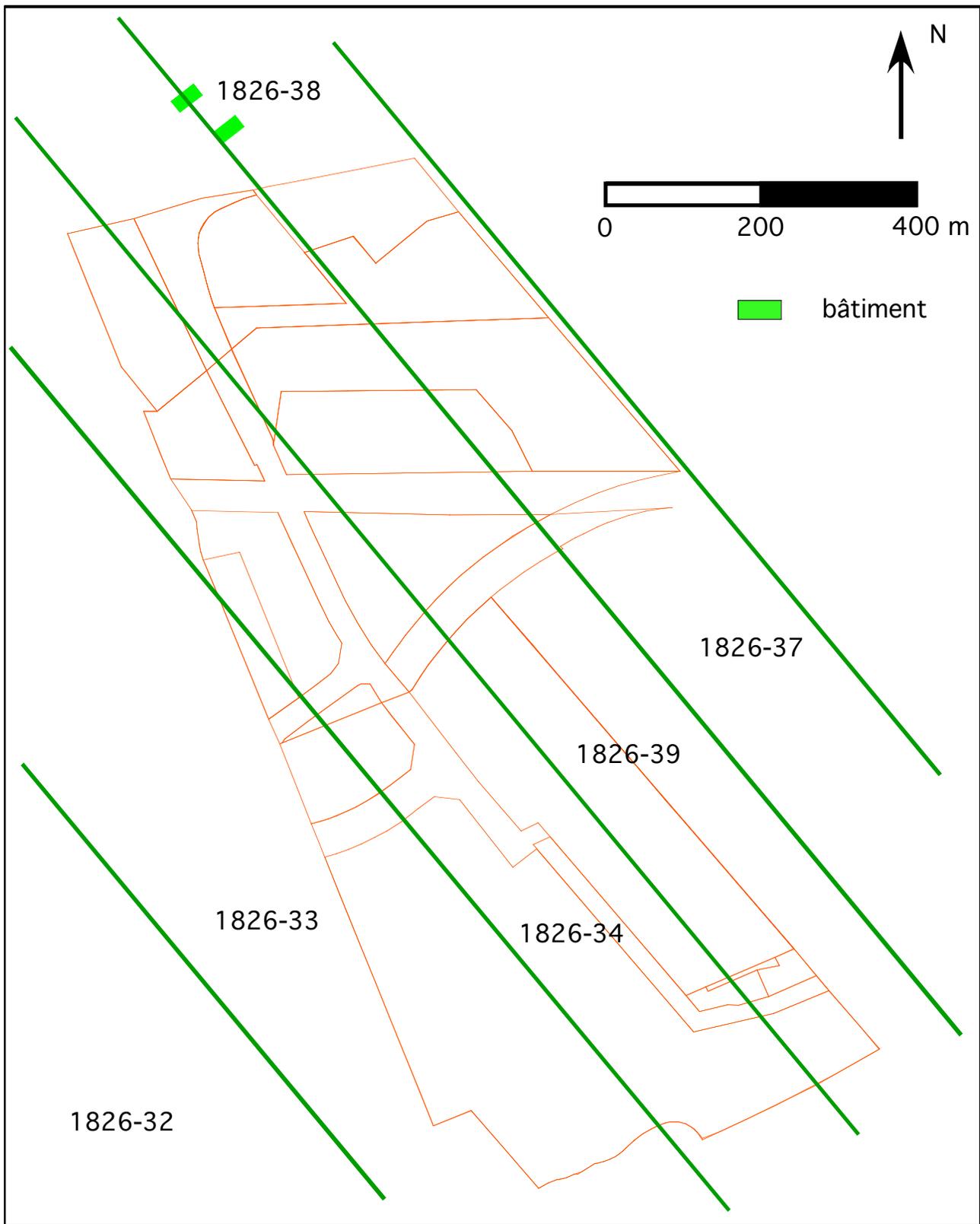


Figure 24 - Superposition de la carte de Adams de 1822 (en vert) sur la zone d'étude (en brun)

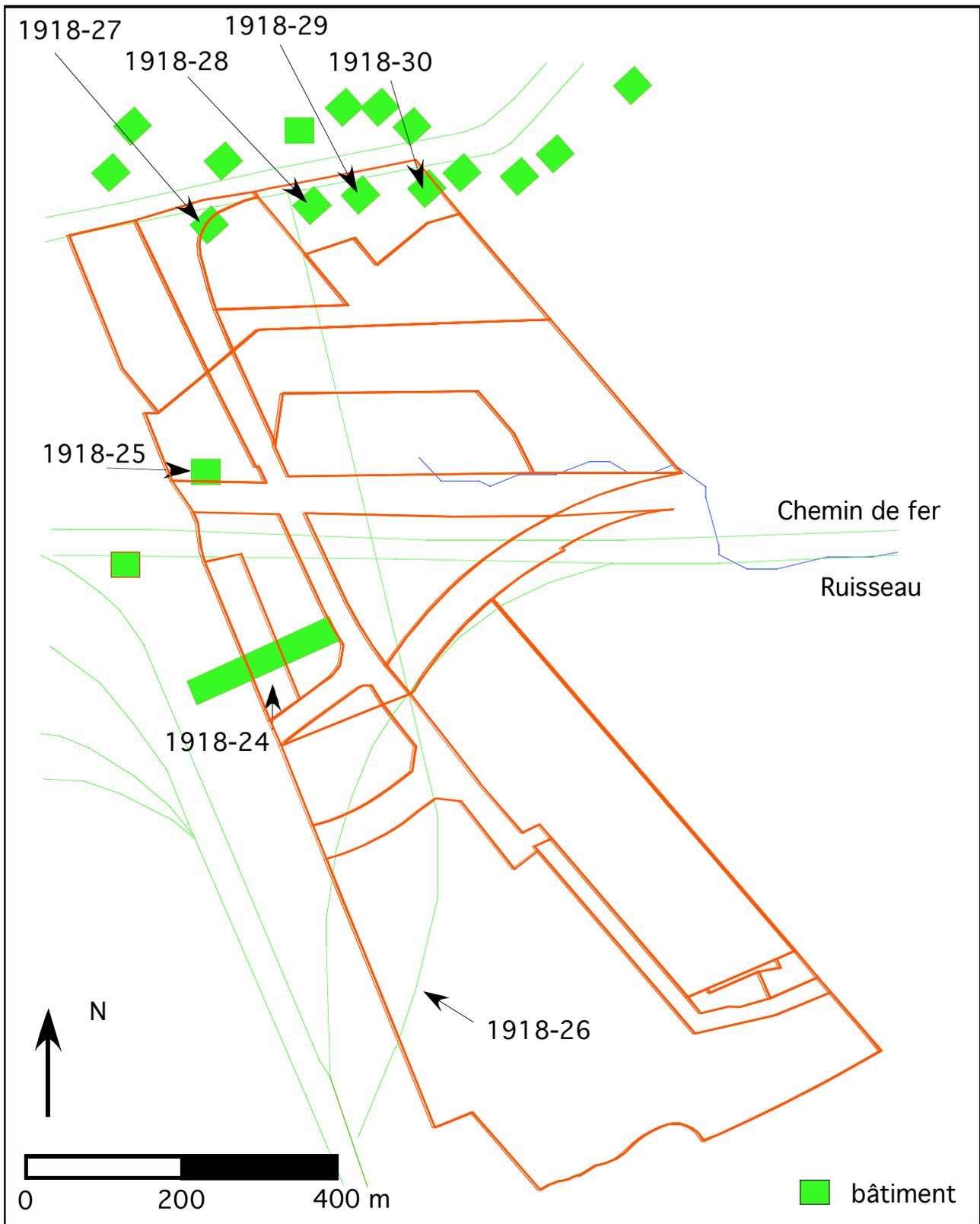


Figure 25 - Superposition de la carte topographique de 1918 (en vert) sur la zone d'étude (en brun)

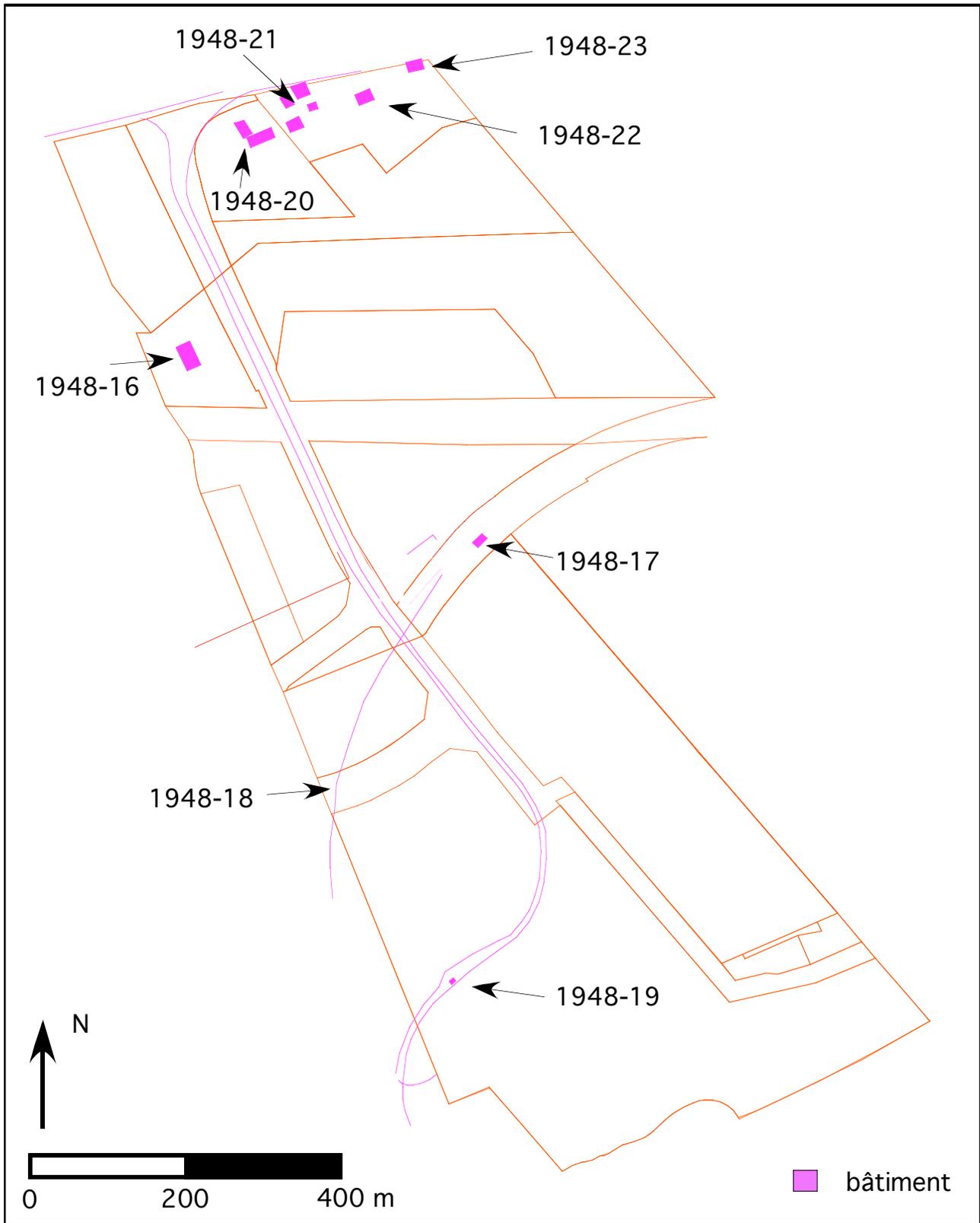


Figure 26 - Superposition de la photo aérienne de 1948 (en rose) sur la zone d'étude (en brun)

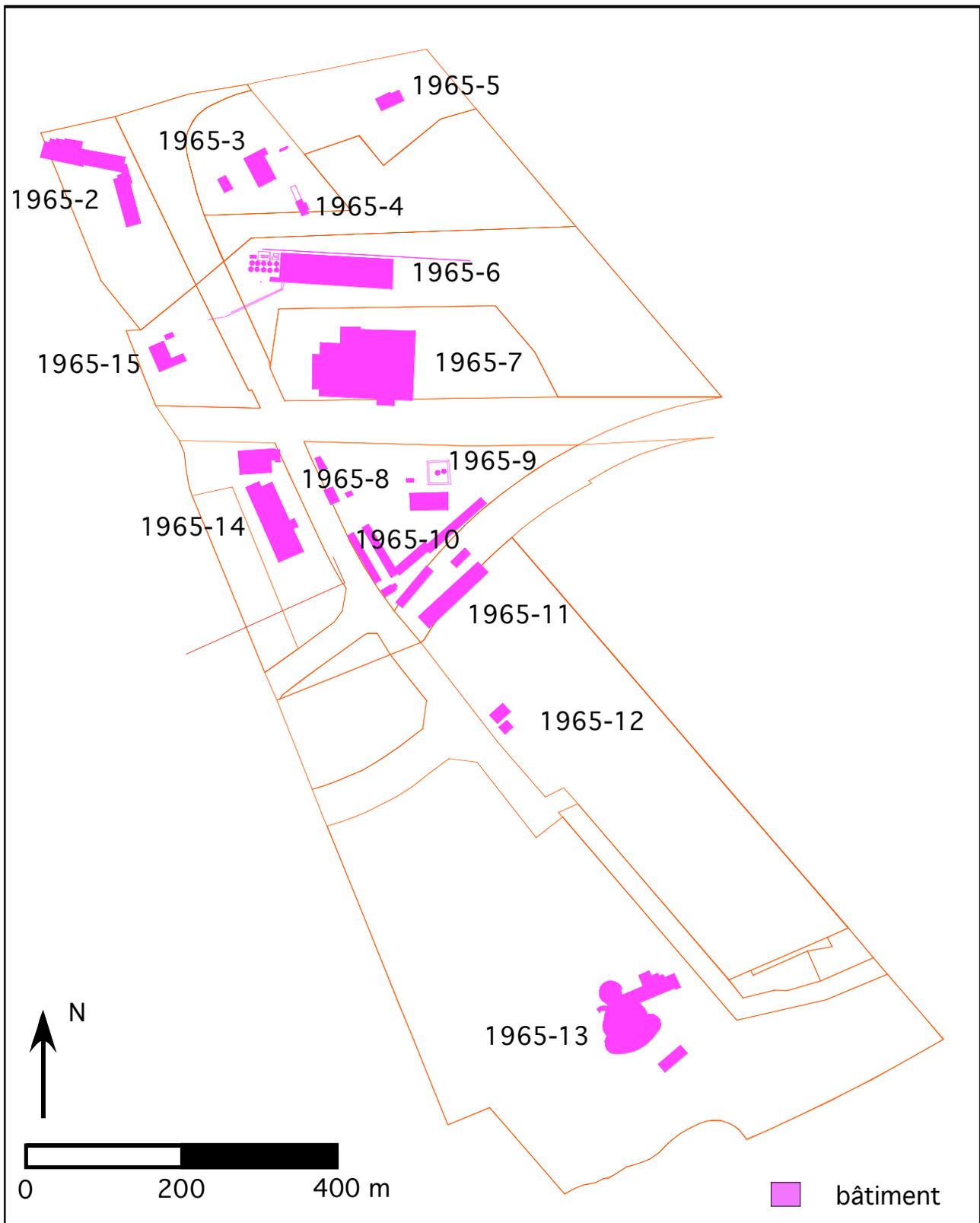


Figure 27 - Superposition de la carte topographique de 1965 (en rose) sur la zone d'étude (en brun)

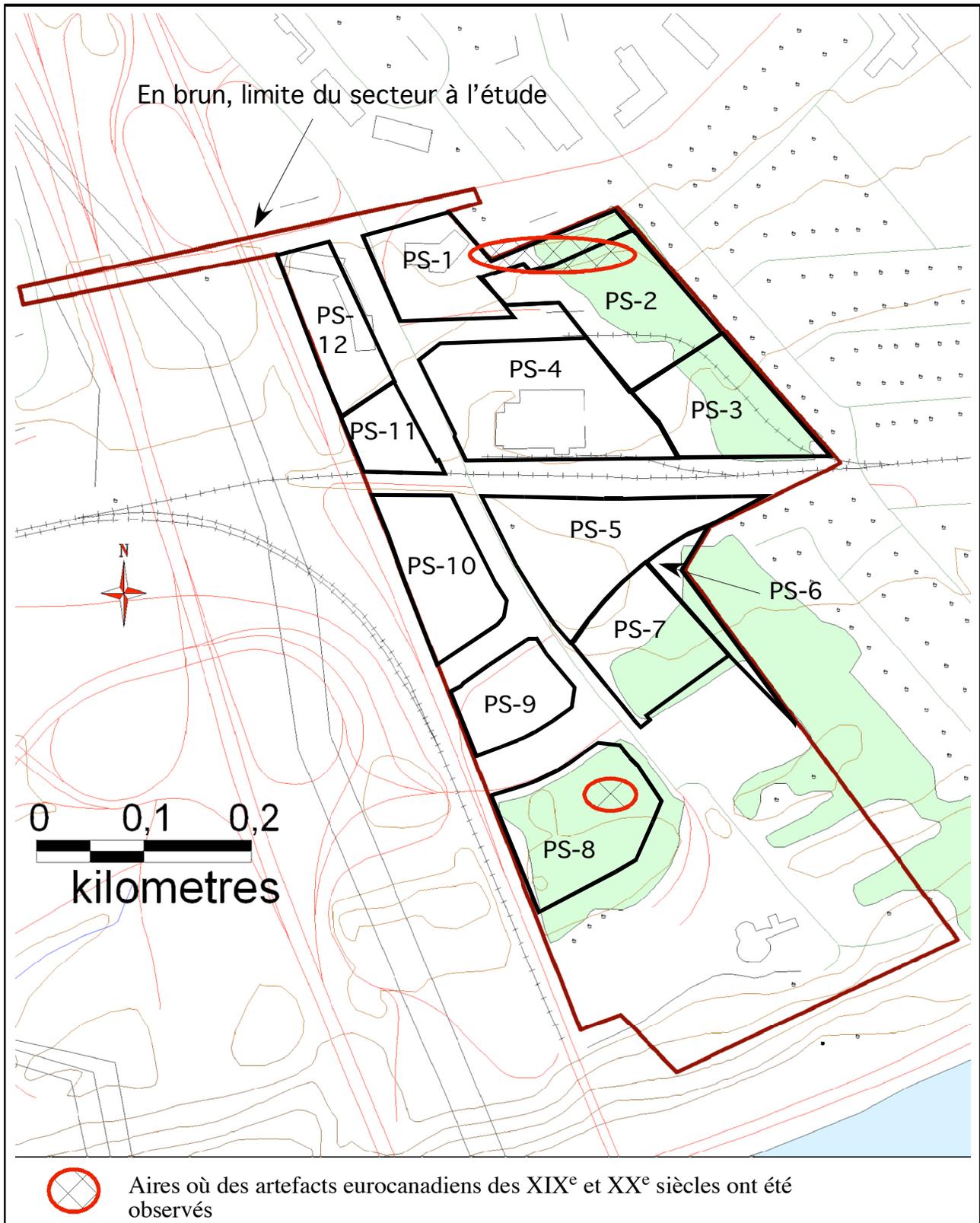


Figure 28 Zones de potentiel archéologique historique (polygones ceinturés noir de PS-1 à PS-12)

En 1826, ce site fait partie de la terre de Joseph Routier qui fait 1 arpent ou 1 arpent 2 perches de front. Cette terre était réservée à des fins agricoles et aucun bâtiment n'y était présent. Elle comprend les lots cadastraux 350 de 6 perches 6 pieds et 351 de 6 perches de front possédés par Jean Routier et Xavier Belleau vers 1875.

Le potentiel archéologique est considéré comme moyen (champs cultivés seulement, bâtiments non répertoriés).

La terre de Jean Pelletier (PS-7) et une partie de PS-9

La zone PS-7 ainsi qu'une partie de la zone PS-9 sont localisées sur une portion de la terre de 2 arpents de Jean Pelletier en 1668. Cette terre sera cédée à Jean Guillot en 1699. Elle appartiendra à Augustin Migneron en 1733 sans aucun bâtiment et avec 2 arpents de terre labourable. Ces zones couvrent à l'est la terre de 2 perches de front de Joseph Belleau et celle de 18 perches de Charles Paradis en 1826; Joseph Belleau possède une maison, une grange et une étable au sud du chemin Saint-Louis. Cette terre constitue la portion est du lot cadastral 352 de 2 arpents 6 perches 8 pieds de front possédé par Pierre Roy vers 1875.

Deux bâtiments en bois dont l'un sert de bureau et l'autre, à effectuer des réparations. Les constructions en bois seront érigées entre 1955 et 1965, pour disparaître par la suite.

Le potentiel archéologique est considéré comme moyen en ce qui a trait aux activités agricoles qui se sont déroulées sur les lieux depuis le XVII^e siècle (champs cultivés seulement, bâtiments non répertoriés).

La terre de Jean Hayot (PS-8 et une partie de PS-9)

La zone PS-8 et une partie de la PS-9 sont localisées sur une portion de la terre de 3 arpents 3 perches qui appartient à Jean Hayot en 1668. Louis Léonard dit Durbois possède cette terre en 1733 sans bâtiment et avec 10 arpents de terre labourable. En 1826, le site comprend, du côté est, une portion de la terre de 1 arpent 5 perches de Pierre Villair fils, qui aurait été utilisée à des fins agricoles et qui ne compte aucun bâtiment. Du côté ouest, il s'agit d'une portion de la terre de Pierre Minguy de 1 arpent 5 perches. Des bâtiments de ferme seraient localisés à proximité du chemin Saint-Louis, principalement du côté nord. Cette zone regroupe une portion du lot cadastral 353 de 6 perches 9 pieds possédé par John Roberts vers 1875 et une portion du lot cadastral 354 de 1 arpent 4 perches 6 pieds possédé par Félix Minguy. Au début du XX^e siècle, une ligne télégraphique reliant le chemin Saint-Louis et le pont de Québec est implantée dans ce secteur.

Le potentiel archéologique est jugé moyen en ce qui à trait aux activités agricoles qui se sont déroulées sur les lieux depuis le XVII^e siècle (champs cultivés seulement, bâtiments non répertoriés).

4.3.2 Les zones à prédominance industrielle

Le site Canada Packers-Maple Leaf (PS-4)

Du côté est, la zone PS-4 est localisée sur la terre de 2 arpents de Mathurin Trut en 1668. En 1688, la maison de Mathurin Trut se trouve à une dizaine de mètres au sud du futur tracé du chemin Saint-Louis. Le site fait partie en 1826 de la terre de Joseph Routier, qui fait 1 arpent ou 1 arpent 2 perches de front, et d'une portion ouest de la terre de Pierre Villair. Ces terres étaient réservées à des fins agricoles et ne comptaient aucun bâtiment. En 1875, cette terre comprend les lots cadastraux 350 de 6 perches 6 pieds et 351 de 6 perches de front possédés par Jean Routier et Xavier Belleau.

Du côté ouest, la zone PS-4 est localisée sur une portion de la terre de 2 arpents de Jean Pelletier en 1668. Cette terre sera cédée à Jean Guillot en 1699 et elle appartiendra à Augustin Mignerou en 1733; aucun bâtiment n'y est alors répertorié, mais elle compte 20 arpents de terre labourable. En 1826, ce secteur englobe la terre de 2 perches de front de Joseph Belleau et une mince partie de celle de 18 perches de Charles Paradis; Joseph Belleau possède alors une maison, une grange et une étable au sud du chemin Saint-Louis. Cette terre constitue la portion est du lot cadastral 352 de 2 arpents 6 perches 8 pieds de front possédé par Pierre Roy vers 1875.

Dans la portion nord, un vaste bâtiment contenant des entrepôts à nourriture, des réservoirs à mélasse, un moulin ainsi que des silos en acier de 22 pieds de hauteur est situé du côté ouest. Un embranchement de la voie ferrée longe l'édifice du côté nord. Le complexe aurait été érigé entre 1955 et 1965 et est maintenant disparu. Plus au sud, une meunerie constituée d'une structure d'acier revêtue d'amiante est toujours en place. Elle comportait un *Fertilizer Plant*, des entrepôts et un débarcadère pour les expéditions. Un embranchement de la voie ferrée, construit entre 1955 et 1965, longe le bâtiment.

Le potentiel archéologique est jugé moyen en ce qui a trait aux activités industrielles du milieu du XX^e siècle et également moyen pour les activités agricoles qui se sont déroulées sur les lieux depuis le XVII^e siècle, notamment avec la ferme de Mathurin Trut (champs cultivés seulement, bâtiments non répertoriés).

Le site Gravel Lumber (PS-5)

Du côté est, la zone PS-5 est localisée sur une portion de la terre de 2 arpents qui appartient à Mathurin Trut en 1668 et qui, en 1826, fait partie de la terre de Joseph Routier, laquelle fait 1 arpent ou 1 arpent 2 perches de front. Elle était réservée à des fins agricoles et ne comptait aucun bâtiment. Cette terre regroupe les lots cadastraux 350 de 6 perches 6 pieds et 351 de 6 perches de front possédés par Jean Routier et Xavier Belleau vers 1875.

Du côté ouest, la zone PS-5 correspond à une portion de la terre de 2 arpents de Jean Pelletier en 1668. Cette terre sera cédée à Jean Guillot en 1699 puis, à Augustin Migneron en 1733. À cette époque, il s'agit d'une terre qui compte 20 arpents de terre labourable. Cette portion couvre à l'est la terre de 2 perches de front de Joseph Belleau et celle de 18 perches de Charles Paradis en 1826; Joseph Belleau possède une maison, une grange et une étable au sud du chemin Saint-Louis. Cette terre constitue la portion est du lot cadastral 352 de 2 arpents 6 perches 8 pieds de front possédé par Pierre Roy vers 1875.

Dans la portion nord-ouest le long de l'avenue sont construits trois bâtiments, dont l'un sert de bureau et de magasin et l'autre, à l'entreposage des huiles. Le premier serait toujours en place. Les bâtiments ont été érigés entre 1955 et 1965. L'entreprise J. L. Lessard ltée exploite deux citernes à combustible entourées d'un fossé ainsi qu'un bâtiment utilisé comme entrepôt à bois. Ces structures auraient été érigées entre 1955 et 1965 et ont été démolies par la suite.

Plus au sud, un complexe d'entrepôts à bois, desservi par la bretelle de la voie ferrée qui se rendait autrefois au pont, a été aménagé. Un bâtiment servant de bureau est localisé près de l'avenue. La plupart des bâtiments étaient déjà présents en 1948 et cet ensemble est maintenant disparu.

Au-delà du passage de la voie ferrée, un long bâtiment en bois servant d'entrepôt pour l'entreprise William Houle ltée est présent. Il est desservi par un embranchement de la voie ferrée. Il aurait été érigé entre 1955 et 1965 et a été démoli par la suite.

Le potentiel archéologique est jugé moyen en ce qui regarde les activités industrielles du milieu du XX^e siècle en raison de leur caractère récent. Il est également considéré comme moyen pour les activités agricoles qui se sont déroulées sur les lieux depuis le XVII^e siècle (champs cultivés seulement, bâtiments non répertoriés).

Le site Entrepôts Sainte-Foy (PS-10)

Du côté est, la zone PS-10 est localisée sur la terre de 2 arpents qui appartient à Jean Pelletier en 1668. Cette terre sera cédée à Jean Guillot en 1699, puis elle appartiendra à Augustin Migneron en 1733. À cette époque, elle ne compte aucun bâtiment, mais elle couvre 20 arpents de terre labourable.

Du côté ouest, la zone PS-5 correspond à une portion de la terre de 3 arpents 3 perches de Jean Hayot en 1668. Louis Léonard dit Durbois possédera cette terre en 1733 sans bâtiment et avec seulement 10 arpents de terre labourable. En 1826, cette zone comprend à l'est la terre de 18 perches de front qui aboutit au chemin Saint-Louis de Charles Paradis, qui ne compte aucun bâtiment, et à l'ouest, la terre de 1 arpent 5 perches de Pierre Villair fils, qui était utilisée à des fins agricoles seulement. Plus tard, cette zone englobe à l'est une partie du lot cadastral 352 de 2 arpents 6 perches 8 pieds possédé par Pierre Roy vers 1875 et à l'ouest, le lot cadastral 353 de 6 perches 9 pieds qui appartient à John Roberts; une maison située au sud du chemin Saint-Louis est présente sur ce dernier lot. Au début du XX^e siècle, un long bâtiment, sans doute associé au chemin de fer, est localisé dans la portion sud de la zone. Plus tard, deux bâtiments réservés à l'entreposage pour l'entreprise Entrepôts Ste-Foy enr. et qui abritent des bureaux y sont construits. Ils sont desservis par un embranchement de la voie ferrée et auraient été érigés entre 1955 et 1965. Ils ont subséquemment été démolis.

Le potentiel archéologique est jugé moyen en ce qui concerne les activités industrielles depuis le début du XX^e siècle et également moyen pour les activités agricoles qui se sont déroulées sur les lieux depuis le XVII^e siècle (champs cultivés seulement, bâtiments non répertoriés).

Le site Sainte-Foy Tracteurs & Equipment (PS-11)

La zone PS-11 est localisée sur la terre de 2 arpents qui appartient à Jean Pelletier en 1668. Cette terre sera cédée à Jean Guillot en 1699, puis à Augustin Migneron en 1733. Aucun bâtiment n'y est alors répertorié et elle compte 20 arpents de terre labourable. En 1826, cette zone fait partie de la terre de 18 perches de front de Charles Paradis qui aboutit au chemin Saint-Louis et qui ne compte aucun bâtiment. Cette terre fait partie du lot cadastral 352 de 2 arpents 6 perches 8 pieds possédé par Pierre Roy vers 1875. On ne trouve aucun bâtiment sur les lieux par la suite, tandis qu'une maison est localisée à l'ouest sur le lot cadastral 353. Au début du XX^e siècle, un bâtiment est situé au nord de la voie ferrée; il pourrait s'agir d'un bâtiment associé au chemin de fer.

En 1948, un bâtiment d'un étage et demi avec une rallonge du côté est et qui sert de bureau pour l'entreprise Sainte-Foy Tracteurs & Equipment est présent. Un nouveau bâtiment a été construit par la suite dans le voisinage et est maintenant à l'abandon.

Le potentiel archéologique est jugé moyen en ce qui a trait aux activités industrielles depuis le début du XX^e siècle et également moyen pour les activités agricoles qui se sont déroulées sur les lieux depuis le XVII^e siècle (champs cultivés seulement, bâtiments non répertoriés).

4.3.3 Les zones mixtes (agricoles et industrielles)

Le long du chemin Saint-Louis (PS-1 et PS-12)

À l'est, les zones PS-1 et PS-12 sont localisées sur une portion de la terre de 2 arpents qui appartient à Étienne DeNevers de Brentigny en 1668. Cette terre fait partie du côté ouest de la terre de 6 arpents 6 perches et 12 pieds de front appartenant à Jean Routier en 1733 et qui comprend 60 arpents de terre labourable et 6 arpents de prairie. Aucune information n'est disponible concernant l'emplacement des bâtiments de la ferme.

En 1826, la zone correspond à la portion ouest de la terre de 3 arpents 9 pieds de Pierre Villair et les bâtiments de la ferme seraient localisés au nord du chemin Saint-Louis. La zone regroupe les lots cadastraux 347 de 6 perches 15 pieds, 348 de 6 perches 15 pieds et une mince portion de 349 de 6 perches 6 pieds possédés respectivement par Charles Lortie, Samuel Hamel et Edmond Lortie vers 1875.

Du côté ouest, les zones PS-1 et PS-12 correspondent à une portion de la terre de 2 arpents de Mathurin Trut en 1668 et, en 1826, elles font parties de la terre de Joseph Routier qui compte 1 arpent ou 1 arpent 2 perches de front. À cette époque, cette terre est réservée à des fins agricoles et elle ne compte aucun bâtiment. Vers 1875, la zone englobe les lots cadastraux 350 de 6 perches 6 pieds et 351 de 6 perches de front possédés respectivement par Jean Routier et Xavier Belleau. Finalement, une portion de la terre de 2 arpents de Jean Pelletier en 1668 occupe l'extrémité ouest de cette zone. Cette terre est cédée à Jean Guillot en 1699, puis à Augustin Migneron en 1733. Elle compte 20 arpents de terre labourable, mais aucun bâtiment n'y est répertorié. En 1826, à cette section des zones PS-1 et PS-12 correspond la terre de 2 perches de front de Joseph Belleau; il y possède une maison, une grange et une étable au sud du chemin Saint-Louis.

Vers 1915, dans la portion ouest à la jonction du chemin Saint-Louis et de l'avenue des Hôtels, un bâtiment est localisé sur le lot cadastral 351 qui appartenait à Xavier Belleau vers

1875. En 1948, deux autres bâtiments disposés en équerre sur l'ancien lot cadastral 350 qui avait été subdivisé en 1 en 1911 et en A en 1929 y sont présents. En 1965, on y trouve un complexe de deux bâtiments, dont l'un sert à entreposer des camions et l'autre, à abriter les bureaux de la firme Frontenac Ready-Mix.

Vers 1915, un bâtiment est localisé à l'est sur le lot cadastral 349, qui appartenait à Édmond Lortie vers 1875. En 1948, il y a quatre bâtiments. Plus à l'est vers 1915, un bâtiment est situé sur le lot cadastral 348 qui appartenait à Samuel Hamel vers 1875, alors qu'en 1948, un autre bâtiment s'y trouve. Enfin, à l'extrémité est vers 1915, un bâtiment est localisé sur le lot cadastral 347-A, dont Joseph Belleau était le propriétaire vers 1880. Ce bâtiment est toujours présent en 1948.

Le potentiel archéologique est jugé moyen en ce qui a trait aux activités recensées depuis le début du XX^e siècle et également moyen pour les activités agricoles qui se sont déroulées sur les lieux depuis le XVII^e siècle (champs cultivés seulement, bâtiments non répertoriés).

5.0 LE PLAN D'INTERVENTION

Cette étude de potentiel archéologique effectuée dans le contexte du projet de réaménagement de l'avenue des Hôtels et des accès à la route 175 conclut que plusieurs zones présentent un potentiel. Il est recommandé de procéder à un inventaire archéologique dans les zones de potentiel archéologique fort et moyen préalablement aux travaux de construction.

En ce qui concerne les zones de potentiel d'occupation amérindienne préhistorique (de A à F), celles-ci occupent des milieux encore relativement intacts. Il est recommandé d'inventorier ces zones en pratiquant des sondages manuels répartis aux 15 m le long de transects eux-mêmes espacés de 15 m.

Dans le cas des zones de potentiel d'occupation eurocanadienne (PS-1 à PS-12) qui se superposent aux précédentes, la même technique est recommandée, soit des sondages manuels disposés aux 15 m. Dans les autres zones, il sera important de vérifier sous les remblais qui recouvrent des sols naturels si des vestiges sont encore présents. Ces sondages devraient être réalisés à l'aide d'excavatrices et ces zones pourraient éventuellement nécessiter la présence d'un archéologue lors de la réalisation des travaux.

Si les inventaires conduisent à la mise au jour de vestiges archéologiques, selon leur état et importance culturelle, ceux-ci pourraient nécessiter des expertises plus poussées (relevés architecturaux, fouilles, analyses).

CONCLUSION

L'évaluation du potentiel archéologique effectuée dans la zone d'étude du projet de réaménagement de l'avenue des Hôtels et des accès à la route 175 a permis de déterminer que plusieurs zones présentent un potentiel.

En se basant sur les principes méthodologiques de l'écologie du paysage et sur les caractéristiques environnementales de la zone d'étude, six zones de potentiel amérindien préhistorique ont été identifiées. Celles-ci occupent des aires qui sont encore relativement naturelles ou en partie perturbées. Ce potentiel est associé davantage aux établissements amérindiens anciens datant de 10 000 à 8 000 ans AA.

Quant à l'analyse de la cartographie historique ancienne et des archives, celle-ci a permis de sous-diviser le secteur à l'étude en 12 zones de potentiel historique. Vers le nord, à proximité du chemin Sainte-Foy, des voies de circulation et des habitations datant des XVII^e et XVIII^e siècles pourraient y être localisées. À la suite de la Conquête anglaise, la zone d'étude aurait été laissée en friche, les lieux n'ayant été occupés à nouveau qu'au milieu du XIX^e siècle. Après cette date, cette partie de la ville de Sainte-Foy connaît un essor industriel, auquel est associé le développement de nombreuses voies de transport (chemin de fer, routes). D'importantes parties de cette zone sont alors transformées et des remblais et des déblais vont modifier le paysage naturel.

Au total, 18 zones de potentiel archéologique ont été délimitées dans l'emprise du projet de réaménagement de l'avenue des Hôtels et des accès à la route 175. Certaines de ces zones paraissent encore relativement intactes et un inventaire par sondages manuels y est recommandé. D'autres zones ont été perturbées par des aménagements récents et celles-ci devront faire l'objet de sondages pratiqués à l'aide d'une excavatrice afin de vérifier l'état des sols naturels et éventuellement la présence de vestiges mobiliers et immobiliers sous les remblais qui s'y trouvent.

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

- ARKÉOS inc.
1995 Recherches historiques, lot 278, îlot 3B, route 175, pont de Québec. Ministère des Transports du Québec, document inédit, 1995, 18 p.
- ASSOCIATION DES ARCHÉOLOGUES DU QUÉBEC
2005 Répertoire québécois des études de potentiel archéologique. Québec.
- BENMOUYAL, J.
1987 Des Paléoindiens aux Iroquoiens en Gaspésie : six mille ans d'histoire. Dossiers 63, ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec, 593 p.
- BERNIER, A.
1977 Le Vieux-Sillery. Ministère des Affaires culturelles, Les cahiers du patrimoine, n° 7, 1977, 162 p.
- BIGGAR, H. P.
1924 Jacques Cartier's Portrait. University Library, Toronto, 577 p.
- BILODEAU, R.
1993 Recherche historique : route 175 (phases I et II du pont de Québec), Sainte-Foy, îlots 3A, 3B et 3C. Ministère des Transports, document inédit, 1993, 17 p.
- BINFORD, L. R.
1982 « The Archaeology of Place ». Journal of Anthropological Research 1(1) :5-31.
- CHALIFOUX, É.
1999 « Les occupations paléoindiennes récentes en Gaspésie : résultats de la recherche à La Martre », Recherches amérindiennes au Québec, vol. XXIX (3), p. 77-93.
- CHAPDELAINE, C.
2004 « Des chasseurs de la fin de l'âge glaciaire dans la région du lac Mégantic : découverte des premières pointes à cannelure au Québec ». Recherches amérindiennes au Québec, vol. XXXIV(1), p. 3-20.
- CHAPDELAINE, C. (sous la direction de)
1994 Il y a 8000 ans à Rimouski... Paléoécologie et archéologie d'un site de la culture plano. Recherches amérindiennes au Québec, Paléo-Québec 22, Québec, 314 p.
- CHRÉTIEN, Y.
1995 Le Sylvicole inférieur dans la région de Québec et le dynamisme culturel en périphérie de la sphère d'interaction Meadowood. Thèse de doctorat, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Montréal, 331 p.
- COMMISSION DE TOPONYMIE
1994 Noms et lieux du Québec. Les Publications du Québec, Québec, 925 p.
- CLERMONT, N. et E. COSSETTE
1991 « Prélude à l'agriculture chez les Iroquoiens préhistoriques du Québec ». Journal canadien d'archéologie, vol. 15, p. 35-44.

- CLOUTIER, M., M. PARENT et A. BOLDUC
1997 Géologie des formations superficielles, Québec. Commission géologique du Canada, dossier public 3544.
- De CHAMPLAIN, S.
1870 Œuvres de Champlain, Édition Charles Honoré Laverdière 1870. Réédition Éditions du Jour, 1973, 3 tomes.
- DION-McKINNON, D.
1987 Sillery. Au carrefour de l'histoire. Boréal Express, Québec, 1987, 197 p.
- DUCRUC, J.P.
1983 Inventaire du capital-nature de la Moyenne et Basse-Côte-Nord. Rapport synthèse, ministère de l'Environnement, Service des inventaires écologiques, rapport inédit remis à Environnement Canada, Environnement Québec, Hydro-Québec, Québec, 65 p.
- FULTON, R. J. et J. T. ANDREWS (sous la direction de)
1987 « La calotte glaciaire laurentidienne ». Géographie physique et quaternaire, vol. XLI(2).
- GAUVIN, H. et F. DUGUAY
1984 Méthodologies d'acquisition des données, actes du colloque sur les interventions archéologiques dans les projets hydroélectriques. Rapport inédit, Direction de l'environnement, Hydro-Québec, Montréal.
- GINGRAS, H et A GELLY
1991 Cap-Rouge. Quatre cent cinquante ans d'histoire. La société historique du Cap Rouge, 1991, 337 p.
- LALIBERTÉ, M.
1992 CeEt-481, site du Paléo-indien tardif à Saint-Romuald, bilan des excavations de l'été 1992. Rapport inédit déposé au ministère des Affaires culturelles, Québec, 52 p.
- LASALLE, P. et C. CHAPDELAINÉ
1987 « Review of Late-Glacial and Holocene Events in the Champlain and Goldthwait Seas Areas and Arrival of Man in Eastern Canada » in N. P. Lasca et J. Donahue (dir.) Archaeological Geology of North America : 1-19, Geological Society of America, Centennial Special, Volume 4, Bolder Colorado.
- MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC
2005 Cartes 21L11, 21L12, 21L13, 21L14, 21M02, 21M03, ISAQ, Québec.
- MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC
2001 Le relief du Québec. Collection géoréférence, Direction générale de l'information géographique, ministère des Ressources naturelles du Québec, Québec.
- PARENT, M., J.-M. M. DUBOIS, P. BAIL, A. LAROCQUE et G. LAROCQUE
1984 « Paléogéographie du Québec méridional entre 12 500 et 8 000 ans BP », Recherches amérindiennes au Québec 15 (1-2) : 17-37.

PINTAL, J.-Y.

- 2000 « Le peuplement initial du Québec, le cas de l'embouchure de la rivière Chaudière », ARCRA, Semaine de l'archéologie, mars 1999, Université de Montréal, Montréal.
- 2002 « De la nature des occupations paléindiennes à l'embouchure de la rivière Chaudière ». Recherches amérindiennes au Québec, vol. XXXII (3), p. 41-54.
- 2004 A Mari Usque ad Mare, A Paleoindien and an Early Archaic Sequence from the Strait of Quebec. Conférence prononcée à la Society of American archaeology, mai 2004, Montréal.
- 2005 Le Palé Indien et l'Archaïque ancien à Lévis. Conférence prononcée au colloque de l'Association des archéologues du Québec, Québec, mai 2005.
- 2006 « The Maritime Archaic, A view from the Lower North Shore, Quebec ». Sanger D. et M. A. P. Renouf (éds) The archaic of the Far Northeast, Université du Maine, Orono :105-138.
- 2007a Fouille archéologique du site CeEv-5. Halte routière du Cap-de-Pierre bordure sud de l'autoroute 40. Saint-Augustin-de-Desmaures. Rapport inédit remis au ministère des Transports du Québec, Québec, 48 p.
- 2007b Domaine Longwood. Interventions archéologiques sur les sites CeEt-471 et CeEt-481. Arrondissement des Chutes-de-la-Chaudière-Est. Quartier Saint-Romuald, Ville de Lévis. Rapport inédit remis au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Québec, 266 p.

RICHARD, P.J.H.

- 1985 Le couvert végétal du Québec-Labrador et son histoire postglaciaire. Notes et documents, n° 87-01, Département de géographie, Université de Montréal, Montréal, 74 p.

RITCHIE, W. A.

- 1957 Traces of Early Man in the Northeast. New York State Museum and Science Service, Bulletin 358, 69 p.

ROBINSON, B. S.

- 1992 « Early and Middle Archaic Period Occupation in the Gulf of Maine Region : Mortuary and Technological Patterning » in B. S. Robinson, J. B. Petersen et A. K. Robinson (éds) Early Holocene Occupation in Northern New England, Occasional Publications in Maine Archaeology, n° 9, p. 63-116.

ROBITAILLE, A. et J.-P. SAUCIER

- 1998 Paysages régionaux du Québec méridional. Les Publications du Québec, Québec, 213 p.

SAMSON, G.

- 1986 Directives archéologiques au promoteur dans le cadre de la procédure d'évaluation des études d'impact. Ministère des Affaires culturelles, Service du patrimoine, Québec, s. p.

- SCOTT, H. A.
1902 NOTRE-DAME DE SAINTE-FOY Une paroisse historique de la Nouvelle-France Tome 1 – 1541-1670, J.A.K. Laflamme imprimeur, Québec, 1902, 620 p.
- SPECK, F. G.
1927 « Huron Hunting Territories in Quebec ». Indian Notes IV(1) :1-12.
- SPIESS, A. E. et D. B. WILSON
1987 Michaud, a Paleoindian Site in the New England-Maritimes region, Occasional Publications in Maine Archaeology, Number Six, The Maine Historic Preservation Commission et The Maine Archaeological Society Inc, Augusta, Maine, 232 p.
- SULTE, B.
1882 Histoire des Canadiens-Français 1608-1880. Wilson & Cie, Éditeurs, Tome IV, Montréal, 160 p.
- TAILLON, H. et G. BARRÉ
1988 Datations au ¹⁴C des sites archéologiques du Québec, Collection Dossier, n° 59, ministère des Affaires culturelles, Québec, 492 p.
- TREMBLAY, P. et P.-A. BOURQUE
1987 Carte touristique Géologie du sud du Québec, du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Direction générale de l'exploration géologique et minérale, ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles du Québec, Québec.
- TURGEON, L.
1994 « Vers une chronologie des occupations basques du Saint-Laurent du XVI^e au XVIII^e siècle », Recherches amérindiennes au Québec, vol. XXIV (3), p. 3-15.
- VINCENT, S. et S. BOUCHARD
1989 « Le système commercial autochtone et la traite des fourrures ». Peuples autochtones de l'Amérique du Nord. Télé-Université, Université du Québec, p. 97-166.
- VITA-FINZI, C. et E. S. HIGGS
1970 « Prehistoric Economy in the Mount Carmel Area of palestine : Site Catchment Analysis ». Proceedings of the Prehistoric Society 36 : 1-37.
- WRIGHT, J. V.
1982 « La circulation des biens archéologiques dans le bassin du Saint-Laurent au cours de la préhistoire ». Recherches amérindiennes au Québec, vol. 12 (3), p. 193-205.
- YOUNG, O. M., M. R. HORNE, C. D. VARLEY, P. J. RACHER, A. J. CLISH
1995 A Biophysical Model for prehistoric Archaeological Sites in Southern Ontario. Rapport inédit remis à Ontario Transportation, Downsview, 73 p.

ANNEXE 1

RÉFÉRENCES POUR LES INVENTAIRES ET SITES ARCHÉOLOGIQUES CONNUS DANS L'UNITÉ DE PAYSAGE RÉGIONAL QUÉBEC

ARKÉOS

- 1991 Inventaire archéologique et recherche documentaire 12^e ligne (735 kV), partie sud, Chibougamau/Chamouchouane/Jacques-Cartier. Hydro-Québec, Environnement, rapport inédit, 42 p.
- 1996 Évaluation archéologique du site de l'hôtel Bureau, CfEs-26, Boischatel. Municipalité de Boischatel, rapport inédit, 48 p.
- 1996 Inventaires archéologiques 1995. MTQ, Direction de Québec, Service inventaires et plans, rapport inédit, 88 p.
- 1997 Recherches archéologiques, chemin du Foulon (CeEt-27) et Côte-à-Gignac, Sillery. Ville de Sillery/MCCQ, rapport inédit, 129 p.
- 1997 Interventions archéologiques aux sites CfEs-27 (four à chaux) et CfEs-28 (Auberge Bureau), Boischatel. MTQ, rapport inédit, 130 p.

BADGLEY, I.

- 1982 Évaluation du potentiel archéologique du site CeEu-10, Saint-Augustin-de-Desmaures, été 1982. MAC, rapport inédit, 47 p.
- 1986 Rapport des premières fouilles archéologiques effectuées dans le site CeEu-10, Saint-Augustin-de-Desmaures, 1984. MAC, rapport inédit, 91p.

BARRÉ, G.

- 1972 Notes sur le site de Saint-Augustin, CeEu-1, été 1972. MAC, ms, n. p.

BARRIAULT, M.

- 1975 Rapport préliminaire de la maison Paradis, cour (2153), Place-Royale, Québec. MAC, ms, n. p.

BEAUDRY, C.

- 1980 Baie de la Irving, CeEt-71, Sainte-Foy. MAC, ms, n. p.
- 1983 Notes sur le site du boisé de la gare de Sainte-Foy, CeEt-70. MAC, ms, n.

BEAUDRY, C. et J.-C. FRANCOEUR

- 1981 Notes sur le site Saint-Augustin-de-Desmaures, CeEu-10. MAC, ms, 3 p.

- BÉLANGER, R. et autres
 1994 Interventions ponctuelles 1992, rapport de surveillance archéologique, Québec. Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du design urbain et du patrimoine, rapport inédit, 56 p.
- BENMOUYAL, J.
 1982 Le site Masson, CdEx-3, première saison de fouilles, été 1981. MAC, rapport inédit, 53 p.
 1983 Fouilles de sauvetage au site Masson, un village iroquoien, été 1982. MAC, rapport inédit, 68 p.
 1990 Un village iroquoien à Deschambault. MAC, rapport inédit, 272 p.
- BERGERON, S. et J.-L. VALLÉE
 1983 Notes à M. Cauchon concernant l'inventaire du matériel de la maison des Jésuites, Sillery, CeEt-27. MAC, ms, 9 p.
- BERNARD, B.
 1990 Une dépendance agricole de Sainte-Foy, le site CeEt-544, rapport de fouille. Société d'histoire de Sainte-Foy, rapport inédit, 40 p.
 1992 La propriété de Charles Belleau à Cap-Santé, 1844-1846. Rapport d'évaluation de potentiel archéologique du site domestique CeEw-3. MAC, rapport inédit, 25 p.
- BERNATCHEZ, P.
 1977 Notes sur le site CeEt-15. MAC, ms, n. p.
- BERNIER, M.
 2005 Relais de poste de Deschambault, CdEx-14. MCCQ/Louise Mercier/Pierre Lavallée, rapport inédit, 105 p.
- BERTRAND, H.
 1979 Correspondance sur le site CeEv-3. MAC, ms, n. p.
- BÉRUBÉ, A.
 s. d. Documentation historique sur les Forges de Bastican, CdFc-1. MAC, ms, n. p.
- BLOUIN, C. et autres
 1975 Dossier sur le moulin Octave-Gariépy. Salle des archives du Vieux presbytère de Deschambault, rapport inédit, 72 p.

- BONIN, H.W. et autres
1993 Neutron Activation Analysis of Mortars From stone Houses Built in Canada During the French Regime. Proceeding of International Nuclear Congress, Vol. 3 Paper C26.2, 9 p.
- BOULÉ, J.R.M. et M. A.T. LAPOINTE
s. d. Analyse de mortiers de maisons de pierre anciennes. Collège militaire royal du Canada, Département de génie des combustibles et des matériaux, Kingston, rapport inédit, 70 p.
- BOURGET, S.
1992 Inventaire archéologique, région de Deschambault, terrasses de 20 à 30 mètres entre les rivières Chevrotière et Portneuf. Université de Montréal, Département d'anthropologie, rapport inédit, 18 p.
- BRASSARD, M et M. LECLERC
2001 Identifier la céramique et le verre anciens au Québec. Guide à l'usage des amateurs et des professionnels. Université Laval, Québec, Cahiers d'archéologie du CÉLAT 12, 201 p.
- CAMPBELL, A.
1996 Le creamware de Place-Royale (Québec). MCCQ/Les Publications du Québec, collection Patrimoines, Dossiers 57, 148 p.
- CANAC-MARQUIS, R.
1975 Compte rendu des travaux de M. Canac-Marquis à la vieille chapelle des Jésuites, Sillery, automne 1970 au printemps 1975, CeEt-27. MAC, ms, n.
- CARDINAL, P.
1988 Inventaire archéologique et documentaire du domaine seigneurial Sainte-Anne, manoir Madeleine-de-Verchères, 1987. Municipalité de Sainte-Anne-de-la-Pérade, rapport inédit, 99 p.
- CARDINAL, P. et D. LAROSE
1987 Inventaire archéologique et documentaire du domaine seigneurial Sainte-Anne, manoir Madeleine-de-Verchères, CdFb-2. Municipalité de Sainte-Anne-de-la-Pérade/MAC, rapport inédit, 107 p.
- CÉRANE
1987 Reconnaissance archéologique sur le site préhistorique CeEv-1, Neuville. MAC, rapport inédit, 9 p.

- 1988 Surveillance archéologique de l'implantation du réseau électrique souterrain de la région Montmorency, la région de Québec et la ville de Québec en 1987. Hydro-Québec, Environnement, rapport inédit, 283 p.
- 1989 Gaz Métropolitain, surveillance archéologique dans les villes de Québec et de Beauport, les travaux souterrains de 1988. Gaz Métropolitain, rapport inédit, 92 p.
- 1989 L'occupation historique et préhistorique de Place-Royale (Québec). MCCQ/Les Publications du Québec, collection Patrimoines, Dossiers 76, 382 p.
- 1992 Surveillance archéologique de l'implantation du réseau électrique souterrain dans les secteurs Orléans, Lévis, Beauce et Thetford en 1991. Hydro-Québec, Région Montmorency, rapport inédit, 240 p.
- 1992 Bell Canada, surveillance archéologique des travaux souterrains de 1991 dans la ville de Québec. Bell Canada, rapport inédit, 62 p.
- 1993 Surveillance archéologique des projets souterrains 1992, secteurs Orléans, Lévis, Beauce et Thetford. Hydro-Québec, région Montmorency, rapport inédit, 283 p.
- 1994 Surveillance archéologique dans les secteurs Orléans, Lévis, Thetford et Beauce. Hydro-Québec, région Montmorency, rapport inédit, 237 p.
- 1994 Fouilles archéologiques de la maison Hazeur et analyse des données préhistoriques des sites CeEt-201 et CeEt-601, Place-Royale, Québec, SOGIC, rapport inédit, 135 p.
- 1998 Surveillance archéologique à Place-Royale, Québec, maison Smith-Hazeur, SODEC, rapport inédit, 76 p.
- CHALIFOUX, É. et autres
- 1998 La préhistoire du Témiscouata : occupations amérindiennes dans la haute vallée de Wolastokuk. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, Paléo-Québec 26, 147 p.
- CHALIFOUX, É. et A. L. BURKE
- 1995 « L'occupation préhistorique du Témiscouata (est du Québec), un lieu de portage entre deux grandes voies de circulation ». Archéologies québécoises (textes réunis sous la direction de Anne-Marie Balac et autres), Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, Paléo-Québec 23, p. 237-270.

CHAPDELAINE, C.

- 1988 Notes sur le site CgEq-14. MAC, ms, n. p.
- 1989 Le système adaptatif des Iroquoiens de la région de Québec. MAC, rapport inédit, 36 p.
- 1990 La région du lac Témiscouata, un carrefour préhistorique à l'ombre des grandes voies de communication. Université de Montréal, Département d'anthropologie, rapport inédit, 30 p.
- 1991 Rapport des activités archéologiques menées au cap Tourmente, sur la côte de Beaupré et à l'île Verte, été 1990. MAC, rapport inédit, 27 p.
- 1995 « Les Iroquoiens de l'est de la Vallée du Saint-Laurent ». Archéologies québécoises (textes réunis sous la direction de Anne-Marie Balac et autres), Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, Paléo-Québec 23, p. 161-184.
- 1998 « L'espace économique des Iroquoiens de la région de Québec : un modèle pour l'emplacement des villages semi-permanents dans les basses terres du cap Tourmente ». L'éveilleur et l'ambassadeur : essais archéologiques et ethnohistoriques en hommage à Charles A. Martijn (textes réunis sous la direction de Roland Tremblay), Recherches Amérindiennes au Québec, Montréal, Paléo-Québec 27, p 81-89.

CHAPDELAINE, C. et autres

- 1991 Rapport d'activités archéologiques au cap Tourmente (Saint-Joachim), sur la côte de Beaupré, et chez les Augustines de Québec, été 1991. Université de Montréal, Département d'anthropologie, ms, 23 p.

CHAPDELAINE, C. et É. CHALIFOUX

- 1993 Rapport d'activités archéologiques au cap Tourmente (Saint-Joachim), été 1992. Université de Montréal, Département d'anthropologie, rapport inédit, 17 p.

CHAPDELAINE, C. et G.KENNEDY

- 1990 The identity of the prehistoric occupants of the Temiscouata area. Papers of the twenty-first Algonquian Conference, p. 72-83.

CHASSÉ, B.

- 1981 Le moulin des Jésuites à Charlesbourg. MAC, rapport inédit, 42 p.

CHÉNIER, R.

- 1976 Les vestiges militaires du cap Lauzon à Deschambault, CdEx-11. Parcs Canada, rapport inédit 232, 55 p.
- CHISM, J. V. et autres
1982 Préinventaire et inventaire, Trois-Rivières/Saint-Nicolas. Gazoduc TQM, consortium CANEST, rapport inédit, 44 p.
- CHRESTIEN, J.-P.
1980 Fouilles archéologiques sur le site de l'église incendiée de Notre-Dame-de-Foy, CeEt-26. Université Laval, Québec, Faculté des lettres, rapport inédit, 19 p.
- 1980 Les églises Notre-Dame-de-Foy, CeEt-26, rapport des recherches archéologiques de l'année 1980. MAC, rapport inédit, 221 p.
- CHRÉTIEN, Y.
1995 Le site du Versant Nord à Sainte-Foy, CeEu-15, une première évaluation à l'automne 1994. MCCQ, rapport inédit, 15 p.
- 1995 Le Sylvicole inférieur dans la région de Québec et le dynamisme culturel en périphérie de la sphère d'interaction Meadowood. Université de Montréal, Faculté des études supérieures, Secteur des grades, thèse de doctorat, 331 p.
- 1995 « Les lames de cache du site Lambert et l'influence de la culture Meadowood dans la région de Québec ». Archéologies québécoises (textes réunis sous la direction de Anne-Marie Balac et autres), Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, Paléo-Québec 23, p. 185-201.
- 1996 Évaluation archéologique au site du lac fossile, CeEt-783, à Sainte-Foy. MCCQ, rapport inédit, 21 p.
- 1998 Intervention archéologique de sauvetage sur le site de la butte de Marsolet (CgEr-3) et le site du Coteau (CgEr-13). MCCQ, rapport inédit, 54 p.
- 1998 Rapport de l'inventaire archéologique sur le site préhistorique du domaine Joly de Lotbinière (CeEx-4). MCCQ, rapport inédit, 8 p.
- 2002 Évaluation du site CfEu-6 aux Marais du Nord, lac Saint-Charles. MCCQ, rapport inédit, 13 p.
- 2003 Surveillance archéologique 2002 dans le secteur historique du Vieux-Wendake et fouille extérieure à la maison Tsawenhohi (CfEu-7). MCCQ, rapport inédit, 210 p.

2003 Inventaire archéologique 2003 au Boisé Irving et à l'ouest de la côte Ross. CCNQ, rapport inédit, 48 p.

2004 Surveillance archéologique 2004 au Boisé Irving, démolition aux 1685 et 1689 côte Ross. CCNQ, rapport inédit, 12 p.

CHRÉTIEN, Y. et autres

2000 Le projet de la cabane d'automne. Premières interventions archéologiques sur les anciens territoires de chasse hurons. Conseil de la Nation huronne-wendat, rapport inédit, 91 p.

2001 Inventaires archéologiques 2001 sur les anciens territoires de chasse hurons. Conseil de la Nation huronne-wendat, rapport inédit, 158 p.

2004 Surveillance archéologique 2004 dans le secteur historique du Vieux-Wendake. Le site de la Place de la Nation (CfEu-5). MCCQ, rapport inédit, 30 p.

2004 Surveillance archéologique 2004 au Domaine Cataraqui à Sillery. Commission de la capitale nationale du Québec, rapport inédit, 42 p.

CHRÉTIEN, Y. et M. BERNIER

2002 Intervention de sauvetage sur le site de l'Hôpital Générale de Québec (CeEt-600). MCCQ, rapport inédit, 33 p.

CHRÉTIEN, Y. et G. SAMSON

1998 Intervention archéologique ponctuelle au site de la première église de Saint-Augustin-de-Desmaures, CeEu-6. MCCQ, rapport inédit, 33 p.

CHOUINARD, A.

2000 Site du fort Jacques-Cartier, CeEw-1, rapport d'intervention, 1999. Municipalité de Cap-Santé/MCCQ, rapport inédit, 29 p.

CLERMONT, N.

1975 Notes sur la sépulture sylvicole inférieure du boulevard Champlain, Sillery. MAC, ms, 8 p.

1976 « Un site du Sylvicole inférieur à Sillery (CeEt-2) ». Recherches amérindiennes au Québec, vol. 6, n° 1, p. 37-44.

1978 Rapport sur les squelettes sylvicoles de Place-Royale, Québec, CeEt-9. MAC, ms, 13 p.

1981 Les restes humains du parc Samuel-Holland, Québec, CeEt-25. Université de Montréal, Département d'anthropologie, ms, 6 p.

- CLERMONT, N. et autres
1983 Rapport d'activités archéologiques, grotte d'Argentenay (île d'Orléans) et cap Tourmente (Saint-Joachim). Université de Montréal, Département d'anthropologie, ms, 6 p.
- CLERMONT, N. et C. CHAPDELAINÉ
1983 La rencontre de deux mondes : le premier hivernement des Européens chez les Iroquoiens de la province du Canada. Rapport inédit remis à Parcs Canada, Québec.
- CLOUTIER, C.
2004 Au coeur du vieux bourg, les interventions archéologiques, rue du Fargy, Beauport. Ville de Québec, rapport inédit, 15 p.
- CLOUTIER, J.-P. et autres
1977 Pierre Côté, potier à Saint-Augustin, au début du XIX^e siècle. MAC, rapport inédit, 56 p.
- CLOUTIER, J.-P. et M. GAUMOND
1969 Documents sur le site de la poterie D. & W. Bell, CeEt-23. MAC, ms, n. p.
- CLOUTIER, N.
1980 Étienne Robitaille, artisan-potier et briquetier, historique et localisation, CeEu-8. MAC, rapport inédit, 39 p.
- 1980 Antoine Dubeau (1731-1794), artisan-potier, historique et localisation, CeEu-9. MAC, rapport inédit, 35 p.
- CORCORAN, L.
2000 Site CeFc-2, rapides Manitou, Saint-Adelphe. MATPTR, ms, 5 p.
- CÔTÉ, A. et C. LAVOIE
1991 La poterie de Cap-Rouge, 1860-1892. La Société historique de Cap-Rouge, 63 p.
- CÔTÉ, H.
1993 Domaine Maizerets, CfEu-1, intervention autour de la grange en pierre. Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du design urbain et du patrimoine, rapport inédit, 109 p.
- CRAWFORD, K. M.
s. d. Holland farm (part II), site CeEt-25, Québec. MAC, ms, 13 p.

- DAGNEAU, C.
2002 Les Batteaux plats en Nouvelle-France. Université de Paris 1 Panthéon, Sorbonne, mémoire de maîtrise, 169 p.
- De REPENTIGNY, L-G.
1979 Notes sur les sites CgEg-4 et BhFn-2. MAC, ms, n. p.
1980 Les pipes en argile blanche et de type micmac de la Petite Ferme du cap Tourmente (Saint-Joachim). Environnement Canada, Gestion Faune, rapport inédit, 10 p.
- DELÂGE, P.
1978 Rapport préliminaire de la recherche historique sur les moulins du fief de Lachevrotière, Deschambault. Corporation du moulin de Lachevrotière, Deschambault, rapport inédit, 17 p.
- DELISLE, D.
2001 Moulin Patton, entre 1840 et 1850 (CeEv-4) : Notes bibliographiques. MCCQ, ms, np.
- DESGAGNÉ, A.
1997 Secteur de l'hôtel de ville et berges de la rivière Saint-Charles en bordure du parc Cartier-Brébeuf, surveillance des travaux d'aménagement. Ville de Québec, rapport inédit, 23 p.
- DESROCHES, D.
1977 Dossier historique maison Chabot, moulin à tabac, CfEt-3. MAC, rapport inédit, 14 p.
- DOUVILLE, S. et autres
1999 Domaine de Maizerets, CfEu-1, intervention archéologique 1998 : fouilles à l'intérieur et au nord de la grange en bois, rapport des opérations, chantier-école de l'Université Laval, 1998. Université Laval, Québec, CÉLAT, rapport inédit, 82 p.
- DUBÉ, F.
1991 La quincaillerie d'architecture de Place-Royale (Québec). MAC/Les Publications du Québec, collection Patrimoines, Dossiers 71, 408 p.
- DUMAS, S.
1959 Plan des fouilles en cours à Cap-Rouge, CeEu-4. MAC, ms, n. p.

DUMAIS, P.

1982 Inventaire archéologique des bancs d'emprunt 032-002 et 032-004, autoroute 40. MTQ, Environnement, Division des études d'impact, rapport inédit, 91 p.

1986 Projet Radisson/Nicolet/des Cantons, ligne a, env. 450 kV à c. c., partie sud : plaine du Saint-Laurent et Bois-Francs. Hydro-Québec, rapport inédit, 246 p.

DUMONT, J.

1983 Activités archéologiques à cap Tourmente, Saint-Joachim, mai 1983. Université de Montréal, Département d'anthropologie, rapport inédit, 23 p.

EID, P.

2005 CgEq-5, le site de la Grande Ferme. Rapport d'intervention de la campagne de fouilles archéologiques de 2004. Artefactuel, rapport inédit remis à la corporation de mise en valeur de la Grande Ferme, 69 p.

ETHNOSCOOP

1988 Distillerie et brasserie de Beauport, sondages archéologiques. Ville de Beauport, rapport inédit, 90 p.

1989 Projet Radisson/Nicolet/des Cantons, tronçon sud, programme d'intervention archéologique et historique. Hydro-Québec, Environnement, rapport inédit, 24 p.

1990 Travaux d'agrandissement du Musée du Québec, surveillance archéologique des travaux d'installation d'une conduite d'aqueduc entre la Grande Allée et la prison des Plaines, Québec. Société immobilière du Québec, rapport inédit, 13 p.

1991 Rapport de surveillance archéologique effectuée dans le secteur Jacques-Cartier, Montmorency. Hydro-Québec, région Montmorency, rapport inédit, 121 p.

1992 Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement du réseau électrique d'Hydro-Québec dans la région Montmorency (secteur Jacques-Cartier) en 1991. Hydro-Québec, Groupe environnement-exploitation, rapport inédit, 121 p.

1992 Fouille archéologique d'un bâtiment du complexe industriel de la distillerie/brasserie de Beauport et surveillance des travaux de construction. Ville de Beauport, rapport inédit, 194 p.

- 1996 Inventaire et fouille archéologiques sur le site CeEt-631, Sainte-Foy. Communauté urbaine de Québec, rapport inédit, 42 p.
- 1996 Surveillance archéologique dans le cadre des travaux de génie civil réalisés en 1995 sur le réseau souterrain de distribution d'électricité dans la région Montmorency, secteur Jacques-Cartier. Hydro-Québec, Groupe environnement-exploitation, rapport inédit, 159 p.
- 1996 Voie de circulation Royale/Sainte-Anne, surveillance archéologique des travaux de construction en 1992 et 1993. Ville de Beauport, rapport inédit, 91 p.
- FISET, R.
- 1988 Inventaire archéologique des moulins de la rivière Duberger dans Charlesbourg, sites CfEt-8,9,10,11,12,13. MAC, rapport inédit, 104 p.
- 1989 Étude archéologique des moulins sur la rivière Duberger. Université Laval, Québec, mémoire de maîtrise, 165 p.
- 2001 Brasseries et distilleries à Québec (1620-1900); Profil d'archéologie industrielle. Université Laval, Faculté des études supérieures, Secteurs des Grades, thèse de doctorat, 305 p.
- 2003 Surveillance archéologique dans le stationnement du presbytère de Saint-Charles-Borromé (CfEt-7). Ville de Québec, rapport inédit, 23 p.
- 2004 Archéologie sur les sites du campement de Wolfe (CfEs-22) et de la maison Vézina (CfEs-27), à Boischâtel. Association culturelle et artistique de la maison Vézina/MCCQ, rapport inédit, 78 p.
- FISET, R. et L. ROY
- 1988 Fouille archéologique au moulin à tabac Douville, CfEt-3. Cégep François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 34 p.
- 1989 Fouille archéologique au moulin à tabac Douville, CfEt-3, automne 1988. Cégep François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 34 p.
- 1990 Fouille archéologique au moulin à tabac Douville, CfEt-3, rapport annuel 1989-1990. Cégep François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 27 p.
- FORTIN, J.-H.
- 1967 La sépulture du boulevard Champlain. MAC, ms, 5 p.

- GAGNÉ, G.
1995 « La réduction de Sillery : examen ostéoarchéologique d'un cimetière autochtone du XVII^e siècle ». Archéologies québécoises (textes réunis sous la direction de Anne-Marie Balac et autres), Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, Paléo-Québec 23, p. 103-121.
- GAGNON, F.
1971 Rapport annuel 1970-1971, Place-Royale, Québec. MAC, rapport inédit, 11 p.
- GAGNON, F. et autres
1973 Rapport annuel 1972-1973, Place-Royale, Québec. MAC, rapport inédit, n. p.
- GAUDREAU, J.
1981 Correspondance sur le site CgEr-I. MAC, ms, 3 p.
- GAUMOND, M.
s. d. C. Notes sur le site CeEt-13. MAC, ms, 1 p.
s. d. T. Documentation sur le Petit Séminaire de Québec, CeEt-32. MAC, ms, n. p.
s. d. CC. Inventaire du matériel provenant du presbytère de Deschambault. MAC, rapport inédit, n. p.
- 1961 « Premiers résultats de l'exploration d'un site archéologique à Sillery ». Cahiers de géographie de Québec, n° 9 (octobre 1960-mars 1961), sommaire et p. 63-72.
- 1962 Notes sur le site CeEx-4, pointe au Platon. MAC, ms, n. p.
- 1962 Rapport de fouilles faites sur la propriété des Jésuites à Sillery, anse Saint-Joseph, CeEt-27. MAC, ms, 2 p.
- 1962 Rapport d'activités sur le site du fort Jacques-Cartier, CeEw-1, rivière Jacques-Cartier, Cap-Santé. MAC, rapport inédit, n. p.
- 1962 La première église de Saint-Joachim, 1685-1759, CgEq-5. MAC, rapport inédit, 9 p.
- 1965 Notes de terrain manuscrites de 1959 à 1968. MAC, ms, n. p.
- 1966 Documentation sur le fort Montmorency, CfEs-3. MAC, ms, n. p.
- 1967 Notes sur le site des Forges de Bastican, CdFc-1. MAC, ms, n. p.

- 1968 Trois ateliers de taille préhistoriques : Sillery, Saint-Romuald, Vieux-Fort. MAC, rapport inédit, n. p.
- 1968 Documents sur le site du moulin de Vincennes, CeEs-2. MAC, ms, n. p.
- 1968 Notes sur le site de l'église de Saint-Augustin, CeEu-6. MAC, rapport inédit, n. p.
- 1968 Documents sur le site du moulin de Saint-Augustin, CeEu-7. MAC, ms, n. p.
- 1968 Sondages sur le site de la chapelle de Sainte-Foy, CeEt-44. MAC, ms, 1 p.
- 1970 Divers documents sur les activités archéologiques à la chapelle et au moulin de la mission de Sillery, CeEt-27. MAC, ms, n. p.
- 1970 Rapport sur les sépultures trouvées le 13 août 1970 sous le corridor de l'aile des parloirs au Séminaire de Québec, CeEt-32. MAC, rapport inédit, n. p.
- 1972 La poterie de Cap-Rouge. MAC, Civilisation du Québec 2, Série Art et Métier, 51 p.
- 1974 Rapport d'activité sur le site du fort Jacques-Cartier, CeEw-1, rivière Jacques-Cartier, Cap-Santé. MAC, rapport inédit, n. p.
- 1977 Le fort Jacques-Cartier, Cap-Santé, 1759-1760, CeEw-1, histoire, relevé, analyse. MAC, ms, 14 p.
- 1978 Les moulins de La Chevrotière, rapport de sondages archéologiques, 4-14 juillet 1978, Deschambault, CdEx-10 et CdEx-12. MAC, ms, 10 p.
- 1978 Rapport préliminaire des sondages archéologiques exécutés dans le sous-sol de l'église Notre-Dame-des-Victoires, Place-Royale, Québec. MAC, rapport inédit, 15 p.
- 1978 Rapport sur les sondages exécutés du 21 au 24 août 1978, sur le lot 45 de la paroisse de l'Ancienne-Lorette, au 2908, boul. Père-Lelièvre, poterie Dion, CeEt-24. MAC, rapport inédit, n. p.
- 1978 L'atelier des Philippe Ampleman à Charlesbourg, CfEt-4. MAC, ms, 7 p.
- 1978 « Le peuplement de la vallée du Saint-Laurent ». Dossiers de l'archéologie 27, Bruxelles, p. 49-57.
- 1979 Documentation sur le site de l'église Notre-Dame-de-Foy, CeEt-26. MAC, ms, n. p.

- 1979 CeEt-25, cimetière Holland, Québec. MAC, ms, n. p.
- 1979 Château Bigot, rapport de visite d'excavation, CfEt-1. MAC, ms, 3 p.
- 1981 Dossier de la mission de Saint-Adolphe-de-Laval, CgEt-1. MAC, ms, n. p.
- 1981 Un moulin à tabac au jardin zoologique d'Orsainville, CfEt-3. MAC, ms, 10 p.
- 1982 Expertise archéologique à la Grande Ferme, Saint-Joachim. MAC, rapport inédit, n. p.
- 1982 Rapport sur les sondages archéologiques, sous-sol de la sacristie de l'église de l'Hôpital Général de Québec, 13-14 décembre 1982. MAC, rapport inédit, 4 p.
- 1983 Maison Girardin, CfEt-2, inventaire archéologique. MCCQ, ms, 15 p.
- 1983 Sondages archéologiques, Notre-Dame-de-Lorette, 19, 24, 25 et 26 août 1983, sur le site présumé de la chapelle de Lorette érigée en 1674, CeEu-11. MAC, rapport inédit, 11 p.
- 1983 Rapport de surveillance archéologique à la place Royale, Québec, 23 mai-14 juin 1983. MAC, rapport inédit, 4 p.
- 1987 Dossier historique brasserie/distillerie de Beauport, CfEt-5. MCCQ, ms, n. p.
- 1989 Intervention archéologique au Moulin des Jésuites, CfEt-15, Charlesbourg. MAC, rapport inédit, 7 p.
- 1997 L'aménagement des vestiges des anciennes églises Notre-Dame-de-Foy, rapport de la surveillance archéologique. MCCQ, rapport inédit, 8 p.
- 1999 Rapport de surveillance archéologique, juin-septembre 1998, le parc de la Visitation, Sainte-Foy, CeEt-26. MCCQ, rapport inédit, 6 p.
- 2002 La réinhumation des corps déterrés en 1982-83 dans les ruines de l'ancienne église Notre-Dame de Foy. MCCQ, rapport inédit, n. p.
- 2002 Rapport de surveillance archéologique. Ancien presbytère de Notre-Dame-de-Foy (CeEt-26). MCCQ, rapport inédit, 3 p.
- GAUMOND, M. et P. DESPRÉS
- 1965 Note sur une activité archéologique à la maison des Jésuites, Sillery, CeEt-27. MAC, ms, n. p.

- GAUMOND, M. et L. RENAUD
1987 Domaine Catarauqui, dépôt de vaisselle, CeEt-270. MAC, rapport inédit, 5 p.
- GENÊT, N. et C. KIRJAN
1978 « La fondation de la ville de Québec, ce que révèlent les fouilles de la Place Royale, la première Habitation de Champlain ». Dossiers de l'archéologie 27, Bruxelles, p. 72-80.
- GERMAIN, H.
1987 Potential archéologique sur le site de pêche Déry de Pont-Rouge, CeEw-2. MAC, rapport inédit, 32 p.
- GIROUARD, L.
1979 Les occupations préhistoriques sur le site CeEt-9 de la place Royale de Québec, rapport préliminaire, été 1977. MAC, rapport inédit, 8 p.
1979 Reconnaissance archéologique à Deschambault, août 1979. MAC, rapport inédit, 45 p.
- GIROUX, C.
1997 Notes sur le site CfEt-19, rivière Montmorency. MCCQ, rapport inédit, 2 p.
- GIROUX, P.
1992 Expertise archéologique à la maison Hazeur, Place-Royale, Québec. SOGIC, ms, 67 p.
1992 Expertise archéologique sur le site du Manoir Montmorency, Beauport. Société d'art et d'histoire de Beauport, rapport inédit, 57 p.
1993 Expertise archéologique sur le site du Manoir Montmorency, Beauport. SÉPAQ, rapport inédit, 23 p.
1993 Expertise archéologique sur le site du Manoir Montmorency. SÉPAQ/Société d'art et d'histoire de Beauport, rapport inédit, 71 p.
1994 Expertise archéologique sur le site du Manoir Montmorency, mars 1994. SÉPAQ, rapport inédit, 12 p.
1994 Expertise archéologique au parc de la Chute-Montmorency, décembre 1994. SÉPAQ/MCCQ/Ville de Beauport, rapport inédit, 38 p.
1995 Expertise archéologique au parc de la Chute-Montmorency, août 1995. SÉPAQ, rapport inédit, 17 p.

- 1995 Expertise archéologique aux abords du parc de la Chute-Montmorency sur l'avenue Royale et le boulevard des Chutes, novembre 1995. Ville de Beauport, rapport inédit, 17 p.
- 1996 Expertise archéologique aux abords du parc de la Chute-Montmorency sur l'avenue Royale Est. Ville de Beauport, Service techniques, rapport inédit, 12 p.
- 1996 Expertise archéologique sur les berges de la rivière Beauport, du barrage du moulin Brown au boulevard Sainte-Anne. Ville de Beauport/MCCQ, rapport inédit, 19 p.
- 1997 Expertise archéologique au parc du Bois-de-Coulonge lors du réaménagement de la zone d'accueil. Commission de la capitale nationale du Québec, rapport inédit, 15 p.
- 1998 Expertise archéologique au parc du Bois-De-Coulonge lors de l'aménagement de l'étang. Commission de la Capitale nationale du Québec, rapport inédit, 17 p.
- GOYETTE, M.
- 2004 Rapport d'interventions archéologiques. La briqueterie Landron-Larchevêque : premières interventions archéologiques sur le site CeEt-854, 2002-2003. Ville de Québec/MCCQ, rapport inédit, 67 p.
- GROISON, D.
- 1980 Inventaire archéologique, autoroute 40, projet 1140-80-196, été 1980. MTQ, Environnement, rapport inédit, 55 p.
- GUIMONT, J.
- 1994 Lieu historique national Cartier-Brébeuf. Inventaire des ressources archéologiques. Parcs Canada, rapport inédit, 279 p.
- 2003 Surveillance archéologique au relais de poste de Deschambault. MCCQ, rapport inédit, 41 p.
- GUIMOND, L. et M. GAZAILLE
- 1987 Fouille archéologique du site CfEt-3, moulin à tabac. Cégep François-Xavier Garneau, Québec, Département d'histoire, 22 p.
- GUIMOND, L. et C. LAVOIE
- 1980 Fouille de Château-Bigot, Québec, rapport annuel, CfEt-1. MAC, rapport inédit, 13 p.

- 1981 Fouille archéologique à Château-Bigot, Québec, CfEt-1. MAC, rapport inédit, 61 p.
- 1983 Rapport annuel 1982-1983, activités 1982 (moulin à tabac). MAC, rapport inédit, 36 p.
- 1984 Rapport annuel 1983-1984, activités été et automne 1983, fouille archéologique, site CfEt-3 (moulin à tabac). Cégep François-Xavier-Garneau, Québec, Département d'histoire-géographie-civilisation, rapport inédit, 59 p.
- 1985 Rapport annuel 1984-1985, fouille archéologique site CfEt-3 (moulin à tabac). Cégep François-Xavier-Garneau, Québec, Département d'histoire-géographie-civilisation, rapport inédit, 59 p.
- GRHQ
- 1996 Expertise archéologique à la maison Hazeur lors des travaux de consolidation de la phase I, Place-Royale, Québec. SODEC, rapport inédit, 11 p.
- HARDY, R. et autres
- 1985 Aperçu de l'histoire des forges Saint-Tite et Batiscan et préliminaires à une analyse de l'évolution de secteur sidérurgique mauricien, 1739-1910. UQTR, Centre de recherches en études québécoises, rapport inédit, 89 p.
- 1988 Description des techniques et analyse du déclin de la sidérurgie mauricienne, 1846-1910. UQTR, Centre de recherches en études québécoises, rapport inédit, 289 p.
- HARPER, R.
- 1960 Excavation of the Holland burial ground, CeEt-25, Québec. MAC, ms, p. 29, 31, 33, 35.
- JULIEN, M. et M. FERDAIS
- 1981 Traitement des os trouvés dans les couches préhistoriques à l'habitation de Champlain, Place-Royale, Québec. MAC, rapport inédit, 4 p.
- 1981 Mise en valeur de la collection des vestiges des mammifères trouvés à l'habitation de Champlain. MAC, rapport inédit, 44 p.
- JURY, W.
- 1953 Rapport sur les sites : 1 – du tombeau de Champlain, rue Buade, Québec; 2 – de la vieille maison des Jésuites, CeEt-27, Sillery. Université de Western Ontario, ms, 2 p.

- KIDD, K. E.
1959 A report on the excavation of an historic site at the junction of the St. Charles and Lairet rivers in Quebec city, CeEt-22. Ottawa, Division des lieux historiques nationaux, ms, p. 52 à 57.
- KIRJAN, C.
1974 Rapport préliminaire concernant les fouilles archéologiques effectuées à la maison Estèbe, CeEt-7, Place-Royale, Québec. MAC, rapport inédit, 26 p.
- La ROCHE, D.
1979 Rapport de prospection archéologique au Cap-Rouge. MAC, rapport inédit, 9 p.
1980 Analyse préliminaire de données d'archéologie historique recueillies au printemps 1980 sur Place-Royale (151QU), Québec. MAC, rapport inédit, 12 p.
1981 Fouilles archéologiques sur le site de l'église incendiée de Notre-Dame-de-Foy, CeEt-26. MAC, rapport inédit, 41 p.
1985 Rapport d'étude préliminaire suite à la fouille de l'embarcation située dans la cour de la maison Estèbe à Québec, CeEt-7 (Place-Royale). MAC, rapport inédit, 53 p.
1986 La surveillance et le sauvetage de vestiges archéologiques au Musée de la Civilisation à Québec. Société immobilière du Québec, rapport inédit, 338 p.
- LAFLAMME, M.
1986 Rapport de la surveillance archéologique des travaux exécutés dans l'arrondissement historique de Charlesbourg. MAC, rapport inédit, 20 p.
- LAFORTE, E.
1995 Inventaire archéologique, pont de la rivière Montmorency, auberge Bureau, CfEs-28, Boischatel. MTQ, rapport inédit, 31 p.
- LALANDE, D.
1998 Surveillance archéologique sur le boulevard Champlain, Québec (CeEt-803 et CeEt-149). Ville de Québec, rapport inédit, 117 p.
- LALIBERTÉ, M.
1980 Site archéologique CeEx-1 (Portneuf), rapport d'expertise. MAC, rapport inédit, 9 p.

- 1980 Site archéologique CeEt-20, chemin des Foulons, rapport d'expertise. MAC, rapport inédit, 17 p.
- LALIBERTÉ, M. et J. MANDEVILLE
 1981 Site archéologique CeEu-10, Saint-Augustin-de-Desmaures. MAC, rapport inédit, 17 p.
- LAMBART, H. H.
 1975 Les potiers et leurs rivières. Musée national de l'Homme, Ottawa, série Histoire 2, 26 p.
- LAMBERT, J.
 1998 Inventaire archéologique au site du vieux couvent de Château-Richer, CfEs-31. La Corporation du centre paroissial de Château-Richer, rapport inédit, 90 p.
- 1999 Fouilles archéologiques au site du vieux couvent de Château-Richer, CfEs-31. La Corporation du centre paroissial de Château-Richer, rapport inédit, 118 p.
- LANGLOIS, J.
 s. d. A Documentation sur la famille Dion, l'Ancienne-Lorette, CeEt-24. MAC, ms, n. p.
- 1978 Églises Notre-Dame-de-Foy, 1698-1977, CeEt-26, histoire, relevé, analyse. MAC, rapport inédit, 32 p.
- LAPOINTE, C.
 1988 Fouille et surveillance archéologiques place d'Youville, Québec. Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du Vieux-Québec et du patrimoine, rapport inédit, 353 p.
- 1994 Les outils de Place-Royale (Québec). MCCQ/Les Publications du Québec, collection Patrimoines, Dossiers 91, 87 p.
- 1995 Fouilles archéologiques sur le site de la Grande Ferme de Saint-Joachim, CgEq-5. Corporation du Centre d'initiation au patrimoine-La Grande Ferme, rapport inédit, 29 p.
- 1996 Fouilles archéologiques sur le site du vieux presbytère de Deschambault, CdEx-6. Société du vieux presbytère de Deschambault, rapport inédit, 16 p.
- 1998 Trésors et secrets de Place-Royale : aperçu de la collection archéologique. Les Publications du Québec, 207 p.

- LAPOINTE, C. et autres
1995 Aux origines de la vie québécoise (Place-Royale, Québec). MCCQ/Les Publications du Québec, collection Patrimoines, Dossiers 93, 85 p.
- LAPOINTE, C. et Y. LABRÈCHE
1990 La fouille de la rue Notre-Dame face à la maison Paradis, Place-Royale, Québec, site CeEt-192. SOGIC, rapport inédit, 9 p.
- LAROCQUE, R.
1982 Paléoanthropologie de certains Iroquoiens préhistoriques du Québec. Université de Montréal, Département d'anthropologie, mémoire, 145 p.
- LAROCQUE, R. et G. GAGNÉ
1981 Analyse de la sépulture 1H de l'église Notre-Dame-de-Foy, CeEt-26. MAC, rapport inédit, 8 p.
- 1983 Notre-Dame-de-Foy, fouilles archéologiques, 1982. MAC, rapport inédit, 61 p.
- LAVOIE, C.
1986 Évaluation du potentiel archéologique sur le site présumé de la manufacture à poteries de Cap-Rouge, site CeEu-3. Ville de Cap-Rouge, rapport inédit, 75 p.
- 1987 Recherches archéologiques, 1986, poterie de Cap-Rouge, CeEu-3. Ville de Cap-Rouge, rapport inédit, 95 p.
- 1995 Inventaire archéologique sur le site de la brasserie de Beauport, site CfEt-5. Comité de valorisation de la rivière Beauport, rapport inédit, 15 p.
- 2000 Surveillance archéologique sur le site de CfEs-26 (Hôtel Bureau). Centre de la petite enfance L'Enchanté, rapport inédit, 31 p.
- 2000 Relevé architectural de la ruine du chauffoir à avoine du manoir Juchereau-Duchesnay. MCCQ/Municipalité de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier/Odette Deschênes-Dick, rapport inédit, 11 p.
- LAVOIE, C. et É. PHANEUF
1997 Étude de potentiel archéologique sur le site CeEu-4 : sur les traces de Jacques Cartier au cap Rouge. Société historique du Cap-Rouge, rapport inédit, 50 p.

LAVOIE, C. et P. SLATER

1995 Recherches archéologiques sur le site de la manufacture à poteries du Cap-Rouge (CeEu-3) et surveillance archéologique autour de la maison Henri Howison (CeEu-16), 1987. Ville de Cap-Rouge, rapport inédit, 70 p.

1997 Surveillance archéologique dans le vieux Cap-Rouge en 1995 et 1996. Ville de Cap-Rouge, rapport inédit, 219 p.

Les Recherches ARKHIS

1991 Intervention archéologique à la maison La Gorgendière, CeEt-596, Place-Royale, Québec. SOGIC, rapport inédit, 58 p.

1991 Intervention archéologique à la maison Gervais-Beaudoin, CeEt-176, Place-Royale, Québec. SOGIC, rapport inédit, 45 p.

LEVESQUE, R.

1962 Les richesses archéologiques au Québec. Les Presses de l'Université de Sherbrooke, vol. II, n^{os} 2-4, (janvier-mai), n. p.

LUEGER, R.

1976 La seconde habitation de Champlain à Québec (Place-Royale), la première saison de fouilles (1975-1976). MAC, Dossiers 31, 99 p.

1978 Fouilles archéologiques sur le site de la seconde habitation de Champlain (151QU), 1977, Place-Royale, Québec. MAC, rapport inédit, 3 p.

MANDEVILLE, J.

1980 Rapport préliminaire et inventaire de la fouille effectuée sur le site CeEt-9 à l'hiver 1979-1980, Place-Royale, Québec. MAC, rapport inédit, 36 p.

MANDEVILLE, J. et J. SÉGUIN

1976 Rapport préliminaire et inventaire du site CeEt-9, Place-Royale, Québec. MAC, rapport inédit, 38 p.

1976 Les fouilles préhistoriques sur la place Royale, Québec. MAC, Dossiers 31, p. 59-66.

MARCHAND, G. et autres

1972 Fouilles archéologiques au manoir Madeleine de Verchères à Sainte-Anne, CdFb-2. MAC, rapport inédit, 19 p.

MARTIJN, C. A.

1971 Relevé des sites préhistoriques du fleuve Saint-Laurent entre Montréal et l'île d'Orléans (côte nord). MAC, rapport inédit, n. p.

- 1978 « Les premiers hommes du Québec ». Dossiers de l'archéologie 27, Bruxelles, p. 12-24.
- McCARTHY, C. P. B.
s.d. Neuton Activation of Mortar from Canadian Stone Houses Built During the French Regime. Collège militaire royal du Canada, Département de génie des combustibles et des matériaux, Kingston, rapport inédit, 32 p.
- McGAIN, A. et J.-P. SALAÛN
1987 Deux expertises archéologiques, domaine Maizerets. Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du Vieux-Québec et du patrimoine, rapport inédit, 68 p.
- MORIN, B.
1985 Site Irving, CeEt-20, Sainte-Foy, rapport de fouille extensive. MAC, rapport inédit, 35 p.
- MONETTE, Y.
2006 Les productions céramiques du Québec méridional, c.1680-1890. Analyses, caractérisation et provenances. BAR International Serie 1490, Oxford, 115 p.
- MOUSETTE, M.
1996 Les terres cuites communes des maisons Estèbe et Boisseau, Place-Royale (Québec). MCCQ/Les Publications du Québec, collection Patrimoines, Dossiers 51, 92 p.
- NADON, P.
1986 Reconnaissance archéologique sur le site de pêche Déry à Pont-Rouge. MAC, rapport inédit, 11 p.
- 1988 Fouille d'urgence sur le site de pêche Déry à Pont-Rouge, CeEw-2. MAC, rapport inédit, 7 p.
- NIELLON, F. et M. MOUSSETTE
1981 L'habitation de Champlain (Place-Royale, Québec). MCCQ/Les Publications du Québec, collection Patrimoines, Dossiers 58, 206 p.
- OSTÉOTHÈQUE DE MONTRÉAL
1996 Étude zooarchéologique des restes osseux du site de la Grande Ferme de Saint-Joachim (CgEq-5). Rapport n° 166. CCIP-La Grande Ferme, rapport inédit, 7 p.
- 2000 Rapport d'identification zooarchéologique du site CgEx-2, Portneuf. Rapport n° 206. Université de Montréal, rapport inédit, 2 p.

2003 Identification des restes osseux du site CeEv-5, Saint-Augustin-de-Desmaures, Québec. Rapport n° 224. Université de Montréal, rapport inédit, n. p.

PAINCHAUD, A.

1982 Paléographie du site archéologique CeEt-9, Place-Royale, pointe de Québec, esquisse régionale du Quaternaire récent. MAC, rapport inédit, 79 p.

PARENT, A.

1977 Notes sur l'église Notre-Dame-de-Foy à Sainte-Foy (lot cadastral 185), CeEt-26. MAC, ms, 5 p.

PERSPECTIVES-JEUNESSE

1971 Village déserté de Grondines, CdFa-1, documentation et notes de terrain. MAC, rapport inédit, n. p.

PICARD, F-D.

1973 Rapport préliminaire de fouilles archéologiques, batterie Royale, Place-Royale, Québec, mur nord-est. MAC, rapport inédit, 28 p.

1974 Archéologie, Place-Royale, rapport annuel, 1974. MAC, rapport inédit, 42 p.

1975 Une fortification en pierre du régime français à la basse-ville de Québec, la batterie Royale, 1691-1763. MAC, rapport inédit, 43 p.

1975 La batterie Royale 1691-1763, rapport de fouilles archéologiques, Place-Royale, Québec. MAC, rapport inédit, 45 p.

1976 Sondages archéologiques sur le marché Finlay (2131) et ruelle Laplace, Place-Royale, Québec. MAC, rapport inédit, 12 p.

1976 Le magasin du Roy ou seconde habitation de Champlain, rapport de fouilles archéologiques, Place-Royale, Québec. MAC, rapport inédit, 94 p.

1979 Évaluation des recherches archéologiques exécutées et à exécuter à (la) Place-Royale, Québec. MAC, rapport inédit, 27 p.

PICARD, P.

1974 Notes sur le site CfEq-1, anse de Berthier, et sur le site CgEq-2, cap Tourmente (Saint-Joachim). MAC, ms, n. p.

1974 Commentaire sur les structures découvertes au cours des sondages archéologiques effectués à la maison Gervais-Beaudoin (2128), Place-Royale, Québec. MAC, rapport inédit, 15 p.

- 1974 Rapport annuel 1973, Place-Royale, Québec. MAC, rapport inédit, 13 p.
- 2005 Surveillances archéologiques, Vieux-Québec et Charlesbourg. Travaux de Gaz Métro 2004. Gaz Métropolitain, rapport inédit, 20 p.
- PINTAL, J-Y.
- 1992 Inventaire archéologique, pont de Québec, manoir Mauvide-Genest et rivière Linière. MTQ, Environnement, rapport inédit, 54 p.
- 2001 Lot 1037-A, municipalité de Loretteville. Surveillance et inventaire archéologiques. MTQ, rapport inédit, 43 p.
- 2003 Interventions archéologiques, direction de Québec (été 2002). MTQ, Service du soutien technique, rapport inédit, 53 p.
- 2003 Inventaire et fouilles archéologiques sur le site CeEv-5, halte routière, autoroute 40. Arrondissement Laurentien, Ville de Québec. MTQ, rapport inédit, 61 p.
- 2004 Inventaire archéologique à l'anse de la Montée du Lac, Saint-Tite-des-Caps. Corporation Sentiers des Caps Saint-Tite-des-Caps, rapport inédit, 43 p.
- POULIOT, A. (s. j.)
- 1969 Correspondance sur le site de la mission de Sillery, 1969-1973, CeEt-27. MAC, ms, n. p.
- QUESNEL, A. et autres
- 1994 Interventions ponctuelles 1993, rapport d'inventaire et de surveillance archéologiques, Québec. Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du design urbain et du patrimoine, rapport inédit, 73 p.
- RIBES, R.
- 1977 Préhistoire de la Mauricie : étude des sites amérindiens en Mauricie et dans la vallée moyenne du Saint-Laurent. UQTR, Musée d'archéologie préhistorique, rapport inédit, 3 vol. : 132 p. (1), 40 p. (2), 114 p. (3)
- RICK, A M.
- 1981 L'habitation de Champlain, études des moyens de subsistance à Québec de 1608 à 1701. MAC, rapport inédit, 36 p.
- RICK, J.
- 1968 Preliminary report on archaeological investigation at the old Jesuit house, Sillery, CeEt-27. Ministère des Affaires indiennes et du Nord, Division des lieux historiques nationaux, ms, n. p.

- ROBERT, I.
 1987 Inventaire du matériel récolté par Michel Gaumond en août 1986 à la maison des Jésuites de Sillery, CeEt-27. Université Laval, Québec, ms, 41 p.
- 1990 Le site de l'ancienne mission des Jésuites de Sillery, CeEt-27. Université Laval, Québec, Faculté des lettres, mémoire de maîtrise, 94 p.
- ROULERAU, S.
 1997 Interventions ponctuelles 1995, rapport d'activités archéologiques. Ville de Québec, rapport inédit, 84 p.
- 2004 Inventaire archéologique d'un terrain de la ferme de la maison Édouard-T. Parent, CfEt-22, 2003. Ville de Québec, rapport inédit, 10 p.
- 2005 Inventaire archéologique du site de la Villa Montcalm et de la redoute de 1759, (CfEt-23), 2004. Ville de Québec, rapport inédit, 13 p.
- ROULEAU, S. et autres
 1991 Rapport de surveillance archéologique, interventions ponctuelles, 1991, Québec. Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du Vieux-Québec et du patrimoine, rapport inédit, 85 p.
- ROULEAU, S. et A. DESGAGNÉ
 1995 Le site des jardins du Séminaire de Québec. Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du design urbain et du patrimoine, rapport inédit, 45 p.
- ROY, L.
 1991 Fouilles archéologiques au moulin à tabac Douville, CfEt-3, rapport de la neuvième campagne, 1990. Collège François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 29 p.
- 1992 Fouille archéologique au moulin à tabac Douville, CfEt-3, rapport annuel de la campagne de septembre 1991. Collège François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 32 p.
- 1993 Fouille archéologique au moulin à tabac Douville, CfEt-3, rapport annuel de la campagne de septembre 1992. Collège François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 40 p.
- 1994 Le site du moulin à tabac Douville, rapport de la douzième campagne de fouille, 1993-1994. Collège François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 45 p.
- 1995 Le site du moulin Plamondon, rapport de la première campagne de fouilles, 1994-1995. Collège François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 36 p.

- 1996 Le site du moulin Plamondon, rapport de la deuxième campagne de fouilles, 1995-1996. Collège François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 36 p.
- 1997 Les moulins Plamondon au Jardin zoologique du Québec, rapport de la campagne de fouilles de 1996-1997. Collège François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 39 p.
- 1998 Le moulin à allumettes Plamondon au Jardin zoologique du Québec, CfEt-11, rapport de la campagne de fouille de 1997-1998. Collège François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 32 p.
- 1999 Le moulin à allumettes Plamondon (CfEt-11) au Jardin zoologique du Québec, rapport de la campagne de fouilles de 1998-1999. Collège François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 31 p.
- 2000 Le moulin à allumettes Plamondon (CfEt-11) au Jardin zoologique du Québec : rapport des activités de la campagne de fouilles de 1999-2000. Collège François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 49 p.
- 2001 Le moulin à allumettes Plamondon (CfEt-11) au Jardin zoologique du Québec. Rapport des activités de la campagne de fouilles de 2000. Collège François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 47 p.
- 2002 Le moulin à tabac Douville (CfEt-3) au Jardin zoologique du Québec, rapport des activités archéologiques de 2001-2002. Département d'histoire, géographie, civilisations et archéologie, Collège François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 59 p.
- 2003 La manufacture d'allumettes Plamondon (CfEt-11) au Jardin zoologique du Québec. Rapport des activités de la campagne de fouilles de 2002-2003. Département d'histoire, géographie, civilisations et archéologie, Collège François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 50 p.
- 2004 La manufacture d'allumettes Plamondon (CfEt-11) au Jardin zoologique du Québec. Rapport des activités de la campagne de fouilles de l'automne 2003 et de l'été 2004. Département d'histoire, géographie, civilisations et archéologie, Collège François-Xavier-Garneau, Québec, rapport inédit, 54 p.
- ROYER, M.
- 1992 La poterie Bell, site CeEt-23, fouilles exploratoires, 1991, Québec. Le groupe de recherche en céramologie québécoise, rapport inédit, 37 p.
- 1995 Surveillance d'une corvée de nettoyage des berges de la rivière Beauport. Comité de valorisation de la rivière Beauport, rapport inédit, 19 p.

- 1998 Maison Étienne-Parent, Beauport, relevés archéologiques. Ville de Beauport, rapport inédit, 13 p.
- 1999 Surveillance archéologique de travaux d'égoût et d'assainissement à Deschambault. Municipalité de Deschambault, rapport inédit, 54 p.
- 2002 Moulin Paquin (CdEx-13) à Deschambault, lot 103 partie et lot 105 partie. Inventaire archéologique, direction territoriale de Québec. MTQ, rapport inédit, 70 p.
- SALAÛN, J.-P.
- 1979 Relevé du site du château Bigot, Charlesbourg, semaine du 18 au 22 juin 1979, CfEt-1. MAC, ms, n. p.
- 1989 Expertise et surveillance archéologique au manoir Madeleine-de-Verchères, 1988. Municipalité de Sainte-Anne-de-la-Pérade, rapport inédit, 8 p.
- 1990 Vérification du potentiel, surveillance et expertise archéologiques au domaine seigneurial Sainte-Anne (Madeleine-de-Verchères). Municipalité de Sainte-Anne-de-la-Pérade/MAC, rapport inédit, 9 p.
- SAMSON, G.
- 1986 Rapport d'intervention archéologique au site CeEt-9, Place-Royale, Québec. MAC, rapport inédit, 4 p.
- 1987 Rapports de terrain, 1987. MAC, ms, n. p.
- 1997 Évaluation d'une découverte fortuite sur le lot 202 de la municipalité de Neuville, CeEv-1. MCCQ, rapport inédit, 2 p.
- SAMSON, G. et A. SASSEVILLE
- 2003 Inventaire des sites de four à chaux. MCCQ, rapport inédit, 3 p.
- SANTERRE, S.
- 2005 Le fort Jacques-Cartier, l'un des derniers bastions de la résistance française en Amérique du Nord. Résultats de l'intervention archéologique de 2004 (CeEw-1). MCCQ/Université Laval, rapport inédit, 78 p.
- SAVARD, M.
- 1980 Rapport de surveillance archéologique de travaux d'enfouissement à (la) Place-Royale, Québec. MAC, rapport inédit, 39 p.
- 1987 Synthèse de l'occupation et évaluation du potentiel archéologique de la place D'Youville, Québec. Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du Vieux-Québec et du patrimoine, rapport inédit, 279 p.

SAVARD, M. et P. DROUIN

1990 Les pipes à fumer de place Royale (Québec). MCCQ/Les Publications du Québec, collection Patrimoines, Dossiers 67, 393 p.

SIMARD, C.

1977 La maison Girardin à Beauport, classée monument historique. MAC, rapport inédit, 15 p.

SIMONEAU, D.

1986 Rapport de la surveillance archéologique des travaux exécutés dans l'arrondissement historique de Beauport. Gaz Métropolitain, rapport inédit, 33 p.

1987 Rapport de surveillance archéologique, secteur Place-Royale et rue des Remparts, Québec. Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du Vieux-Québec et du patrimoine, rapport inédit, 121 p.

1987 Rapport de surveillance archéologique, place D'Youville, phase I. Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du Vieux-Québec et du patrimoine, rapport inédit, 272 p.

1990 Rapport de surveillance archéologique, intervention ponctuelle, Québec, 1989. Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du Vieux-Québec et du patrimoine, rapport inédit, 165 p.

1995 Rapport d'inventaire archéologique, les jardins du Séminaire de Québec, CeEt-32. Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du design urbain et du patrimoine, rapport inédit, 43 p.

1995 Interventions ponctuelles 1994, Québec. Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du design urbain et du patrimoine, rapport inédit, 51 p.

1997 Interventions ponctuelles 1996, rapport d'activités archéologiques. Ville de Québec, rapport inédit, 31 p.

1998 Îlot Mont-Carmel, Séminaire de Québec et rue Sainte-Angèle, rapport préliminaire d'interventions archéologiques, 1997. Ville de Québec, rapport inédit, 47 p.

1999 Rapport d'intervention archéologique, la cour des petits du Séminaire de Québec. Ville de Québec, rapport inédit, 25 p.

2004 Rapport d'inventaire archéologique. Le Trait-Carré de Charlesbourg. Ville de Québec, rapport inédit, 23 p.

- 2005 Rapport d'inventaire archéologique. Maison Dorion-Coulombe. Ville de Québec, rapport inédit, 28 p.
- SIMONEAU, D. et S. ROULEAU
 1990 Rapport de surveillance archéologique, interventions ponctuelles, 1990, Québec. Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du Vieux-Québec et du patrimoine, ms, 80 p.
- SLATER, P.
 1993 Site du campement de l'armée du général Wolfe à Boischâtel, CfEs-22, rapport de la surveillance et des fouilles. MAC, rapport inédit, 161 p.
- 1998 Projet d'assainissement des eaux à Sainte-Anne-de-Beaupré, Saint-Joachim, Saint-Ferréol-les-Neiges, rapport d'activités archéologiques. Groupe-conseil Polygesco, rapport inédit, 73 p.
- SOMCYNYSKI, P.
 1980 Rapport des activités de surveillance archéologique à la place Royale de Québec et de la fouille de sauvetage de la tour S.-O. de la seconde habitation de Champlain. MAC, rapport inédit, 85 p.
- TAILLON, H.
 1988 MRC de Portneuf, rapport des activités archéologiques, 1987. MRC de Portneuf, rapport inédit, 65 p.
- 1988 Intervention archéologique à Neuville, automne 1988. MAC, rapport inédit, 14 p.
- TAILLON, H. et G. BARRÉ
 1987 Datations au ¹⁴C des sites archéologiques du Québec. MAC, Dossiers 59, 492 p.
- TANGUAY, A.
 1980 Rapport préliminaire de recherche archéologique de Saint-Augustin-de-Desmaures. MAC, rapport inédit, 44 p.
- THÉRIAULT, H.
 1981 Le moulin banal de Saint-Augustin-de-Desmaures, CeEu-7, recherche historique. MAC, ms, 7 p.
- TREMBLAY, K. et L. RENAUD
 1997 Les jeux et les jouets de Place-Royale (Québec). MCCQ/Les Publications du Québec, collection Patrimoines, Dossiers 65, 158 p.

TREMBLAY, R.

- 1995 « L'île aux Corneilles : deux occupations du Sylvicole supérieur entre la province de Canada et le Saguenay ». Archéologies québécoises (textes réunis sous la direction de Anne-Marie Balac et autres), Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, Paléo-Québec 23, p. 271-306.
- 1998 « Le site de l'anse à la Vache et le mitan du Sylvicole supérieur dans l'estuaire du Saint-Laurent ». L'éveilleur et l'ambassadeur : essais archéologiques et ethnohistoriques en hommage à Charles A. Martijn (textes réunis sous la direction de Roland Tremblay), Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, Paléo-Québec 27, p. 91-125.

TREMBLAY, Y.

- 1996 Les ustensiles, les objets de couture et le luminaire de Place-Royale (Québec). MCCQ/Les Publications du Québec, collection Patrimoines, Dossiers 96, 350 p.

TREMBLAY, Y. et J. CROTEAU

- 1987 Surveillance archéologique dans le Vieux-Québec, 1985. Hydro-Québec, Environnement, rapport inédit, 165 p.

TROTTIER, L.

- 1983 Évaluation du potentiel historique des fours à charbon de bois des Grandes-Piles en relation avec quelques sites sidérurgiques de la Mauricie. MAC, rapport inédit, 142 p.

VÉRONNEAU, F.

- 1987 Rapport de la surveillance archéologique à l'église Saint-Charles de Charlesbourg. MAC, rapport inédit, 10 p.

VILLE DE QUÉBEC

- 1996 Recherches archéologiques dans la cour des petits du Séminaire de Québec, CeEt-32. Ville de Québec, rapport inédit, 118 p.

ANNEXE 2

SITES ARCHÉOLOGIQUES CONNUS DANS L'UNITÉ DE PAYSAGE QUÉBEC

Code Borden	Nom du site	Latitude	Longitude	Identité culturelle
CeEt-70	Boisé de la Gare	464458	711836	amérindien préhistorique
CeEu-1	Saint-Augustin	464400	712600	amérindien préhistorique
CeEu-10	Saint-Augustin	464413	712429	archaïque laurentien
CeEu-10	Saint-Augustin	464413	712429	amérindien préhistorique
CeEu-2	Pierre Côté	464421	712512	amérindien préhistorique
CeEu-3	Poterie Cap-Rouge	464453	712038	euro-qubécois 1800-1899
CeEu-3	Poterie Cap-Rouge	464453	712038	euro-qubécois 1900-1950
CeEu-4	Fort Cartier-Roberval	464459	712033	euro-qubécois 1800-1899
CeEu-4	Fort Cartier-Roberval	464459	712033	euro-qubécois 1900-1950
CeEu-5	Poterie Pierre Côté	464355	712726	euro-qubécois 1800-1899
CeEu-6	Église de Saint-Augustin	464355	712556	euro-qubécois 1608-1759
CeEu-6	Église de Saint-Augustin	464355	712556	euro-qubécois 1760-1799
CeEu-6	Église de Saint-Augustin	464355	712556	euro-qubécois 1800-1899
CeEu-7	Moulin à eau et à farine	464409	712430	euro-qubécois 1608-1759
CeEu-7	Moulin à eau et à farine	464409	712430	euro-qubécois 1760-1799
CeEu-7	Moulin à eau et à farine	464409	712430	euro-qubécois 1800-1899
CeEu-8	Poterie Pierre Robitaille	464336	712756	euro-qubécois 1760-1799
CeEu-8	Poterie Pierre Robitaille	464336	712756	euro-qubécois 1800-1899
CeEu-14	Cap-Rouge	464442	712129	euro-qubécois 1760-1799
CeEu-16	Maison Henri Howison	464452	712045	euro-qubécois 1800-1899
CeEu-16	Maison Henri Howison	464452	712045	euro-qubécois 1900-1950
CeEu-17	Couvent de la Sainte-Famille	464459	712038	euro-qubécois 1608-1759
CeEu-17	Couvent de la Sainte-Famille	464459	712038	euro-qubécois 1800-1899
CeEu-17	Couvent de la Sainte-Famille	464459	712038	euro-qubécois 1900-1950
CeEu-19	Vieux Cap-Rouge	464459	712038	euro-qubécois 1800-1899
CeEu-19	Vieux Cap-Rouge	464459	712038	euro-qubécois 1900-1950
CeEu-20	Vieux Cap-Rouge	464458	712036	euro-qubécois 1800-1899
CeEu-20	Vieux Cap-Rouge	464458	712036	euro-qubécois 1900-1950
CeEu-21	Vieux Cap-Rouge	464459	712034	euro-qubécois 1800-1899
CeEu-21	Vieux Cap-Rouge	464459	712034	euro-qubécois 1900-1950
CdEx-3	Masson	463957	715547	sylvicole supérieur
CdEx-4	Marcotte	463737	715855	archaïque
CdEx-5	Montambault	463905	715656	amérindien préhistorique
CdEx-6	Vieux Presbytère	463852	715537	amérindien préhistorique
CdEx-7	Site Deschambault	463919	715653	amérindien préhistorique

Code Borden	Nom du site	Latitude	Longitude	Identité culturelle
CdEx-9	Moulin banal	463823	715717	euro-québécois 1608-1759
CdEx-9	Moulin banal	463823	715717	euro-québécois 1760-1799
CdEx-9	Moulin banal	463823	715717	euro-québécois 1800-1899
CdEx-9	Moulin banal	463823	715717	euro-québécois 1900-1950
Cdex-10	Moulin Octave-Gariépy	463754	715926	euro-québécois 1800-1899
CdEx-11	Fortification du Cap Lauzon	463846	715542	euro-québécois 1608-1759
CdEx-11	Fortification du Cap Lauzon	463846	715542	euro-québécois 1760-1799
CdEx-12	Moulin de La Chevrotière	463735	715914	euro-québécois 1608-1759
CdEx-12	Moulin de La Chevrotière	463735	715914	euro-québécois 1760-1799
CdEx-12	Moulin de La Chevrotière	463735	715914	euro-québécois 1800-1899
CdEx-13	Moulin Paquin	463846	715807	euro-québécois 1800-1899
CdEx-13	Moulin Paquin	463846	715807	euro-québécois 1900-1950
CdEx-14	Relais de poste de Deschambault	463850	715613	euro-québécois 1608-1759
CdEx-14	Relais de poste de Deschambault	463850	715613	euro-québécois 1760-1799
CdEx-14	Relais de poste de Deschambault	463850	715613	euro-québécois 1800-1899
CdEx-14	Relais de poste de Deschambault	463850	715613	euro-québécois 1900-1950
CeEv-1	Côté	464148	713520	archaïque
CeEv-2	Larue	464230	713328	archaïque
CeEv-3	Neuville	464149	713539	amérindien préhistorique
CeEv-4	Moulin à farine Patton	464129	713808	euro-québécois 1800-1899
CeEv-5	Saint-Augustin	464435	713221	archaïque ancien ou inférieur (9 500 à 7 000 AA)
CeEv-5	Saint-Augustin	464435	713221	euro-québécois
CeEx-1	Frenette	464145	715245	archaïque
CeEx-1	Frenette	464145	715245	sylvicole inférieur
CeEx-2	Pronovost	464131	715332	amérindien préhistorique
CeEx-3	Paquin	464015	715530	sylvicole supérieur
CeEx-4	Pointe-au-Platon	464010	715050	sylvicole moyen
CeEx-5	Portneuf	464144	715253	amérindien préhistorique
CeEx-7	Site Portneuf	464115	715402	amérindien préhistorique
CeEw-1	Fort Jacques-Cartier	464020	714514	euro-québécois 1608-1759
CeEw-1	Fort Jacques-Cartier	464020	714514	euro-québécois 1760-1799
CeEw-1	Fort Jacques-Cartier	464020	714514	euro-québécois 1800-1899
CeEw-1	Fort Jacques-Cartier	464020	714514	euro-québécois 1900-1950
CeEw-2	Site de pêche Déry	464446	714137	euro-québécois 1800-1899
CeEw-2	Site de pêche Déry	464446	714137	euro-québécois 1900-1950
CeEw-3	Poterie Belleau	464043	714837	euro-québécois 1800-1899
CeEw-3	Poterie Belleau	464043	714837	euro-québécois 1900-1950
CeEx-6	Rivière Sainte-Anne	464922	715812	amérindien préhistorique
CfEv-1	Chauffoir à avoine du Manoir Juchereau-Duchesnay	465106	713729	euro-québécois 1800-1899
CeEt-1	Sillery	464605	711526	amérindien historique contact à 1900

Code Borden	Nom du site	Latitude	Longitude	Identité culturelle
CeEt-1	Sillery	464605	711526	archaïque
CeEt-13	Cap Diamant	464815	711234	amérindien préhistorique
CeEt-15	Québec	464804	711233	amérindien préhistorique
CeEt-2	Boulevard Champlain (sépulture)	464642	711433	sylvicole inférieur
CeEt-20	Irving	464540	711605	archaïque laurentien
CeEt-22	Parc Cartier-Brébeuf	464926	711420	euro-québécois 1534-1607
CeEt-22	Parc Cartier-Brébeuf	464926	711420	euro-québécois 1608-1759
CeEt-22	Parc Cartier-Brébeuf	464926	711420	euro-québécois 1760-1799
CeEt-22	Parc Cartier-Brébeuf	464926	711420	euro-québécois 1800-1899
CeEt-22	Parc Cartier-Brébeuf	464926	711420	euro-québécois 1900-1950
CeEt-23	Poterie D. et W. Bell	464823	711625	euro-québécois 1800-1899
CeEt-23	Poterie D. et W. Bell	464823	711625	euro-québécois 1900-1950
CeEt-24	Poterie Dion	464838	711908	euro-québécois 1800-1899
CeEt-24	Poterie Dion	464838	711908	euro-québécois 1900-1950
CeEt-25	Cimetière Holland	464737	711502	euro-québécois 1800-1899
CeEt-26	Site historique de la Visitation	464642	711810	euro-québécois 1608-1759
CeEt-26	Site historique de la Visitation	464642	711810	euro-québécois 1760-1799
CeEt-26	Site historique de la Visitation	464642	711810	euro-québécois 1800-1899
CeEt-26	Site historique de la Visitation	464642	711810	euro-québécois 1900-1950
CeEt-27	Mission de Sillery	464606	711523	amérindien historique contact à 1900
CeEt-270	Domaine Catarauqui	464623	711511	euro-québécois 1800-1899
CeEt-270	Domaine Catarauqui	464623	711511	euro-québécois 1900-1950
CeEt-44	Chapelle Sainte-Foy	464700	711706	euro-québécois 1608-1759
CeEt-47	sépultures	464518	711341	amérindien préhistorique
CeEt-544	Sainte-Foy	464605	711808	euro-québécois 1800-1899
CeEt-544	Sainte-Foy	464605	711808	euro-québécois 1900-1950
CeEt-559	Champs de Bataille	464757	711327	euro-québécois 1800-1899
CeEt-559	Champs de Bataille	464757	711327	euro-québécois 1900-1950
CeEt-599	Rue des Ardennes	464827	711520	euro-québécois 1900-1950
CeEt-618	Rivière Duberger	464844	711732	euro-québécois
CeEt-631	Chemin Saint-Louis	464528	711739	euro-québécois 1608-1759
CeEt-631	Chemin Saint-Louis	464528	711739	euro-québécois 1760-1799
CeEt-631	Chemin Saint-Louis	464528	711739	euro-québécois 1800-1899
CeEt-631	Chemin Saint-Louis	464528	711739	euro-québécois 1900-1950
CeEt-7	Place-Royale : Maison Guillaume-Estèbe	464849	711226	euro-québécois 1608-1759
CeEt-7	Place-Royale : Maison Guillaume-Estèbe	464849	711226	euro-québécois 1760-1799
CeEt-7	Place-Royale : Maison Guillaume-Estèbe	464849	711226	euro-québécois 1800-1899
CeEt-7	Place-Royale : Maison Guillaume-Estèbe	464849	711226	euro-québécois 1900-1950

Code Borden	Nom du site	Latitude	Longitude	Identité culturelle
CeEt-71	Baie de la Irving	464531	711622	amérindien préhistorique
CeEt-783	Boulevard Nelson	464518	711916	sylvicole inférieur
CeEt-803	Boulevard Champlain	464805	711246	euro-québécois 1608-1759
CeEt-803	Boulevard Champlain	464805	711246	euro-québécois 1760-1799
CeEt-803	Boulevard Champlain	464805	711246	euro-québécois 1800-1899
CeEt-803	Boulevard Champlain	464805	711246	euro-québécois 1900-1950
CeEt-806	Parc du Bois-de-Coulonge	464717	711418	euro-québécois 1608-1759
CeEt-806	Parc du Bois-de-Coulonge	464717	711418	euro-québécois 1760-1799
CeEt-806	Parc du Bois-de-Coulonge	464717	711418	euro-québécois 1800-1899
CeEt-806	Parc du Bois-de-Coulonge	464717	711418	euro-québécois 1900-1950
CeEt-854	Briqueterie Landron-Larchevêque	464929	711401	euro-québécois 1608-1759
CeEt-854	Briqueterie Landron-Larchevêque	464929	711401	euro-québécois 1760-1799
CeEt-854	Briqueterie Landron-Larchevêque	464929	711401	euro-québécois 1800-1899
CeEt-854	Briqueterie Landron-Larchevêque	464929	711401	euro-québécois 1900-1950
CeEt-856	Maison Dorion-Coulombe	464922	711426	euro-québécois 1534-1607
CeEt-856	Maison Dorion-Coulombe	464922	711426	euro-québécois 1608-1759
CeEt-856	Maison Dorion-Coulombe	464922	711426	euro-québécois 1760-1799
CeEt-856	Maison Dorion-Coulombe	464922	711426	euro-québécois 1800-1899
CeEt-856	Maison Dorion-Coulombe	464922	711426	euro-québécois 1900-1950
CeEt-858	Hamelville	464533	711615	amérindien préhistorique
CeEt-858	Hamelville	464533	711615	euro-québécois 1800-1899
CeEu-9	Poterie Antoine Dubeau	464956	712028	euro-québécois 1608-1759
CeEu-9	Poterie Antoine Dubeau	464956	712028	euro-québécois 1760-1799
CeEu-11	Chapelle Notre-Dame de Lorette	464803	712128	euro-québécois 1608-1759
CeEu-15	Site du Versant Nord	464637	712012	amérindien préhistorique
CeEu-18	Église Saint-Félix-de-Cap-Rouge	464501	712043	euro-québécois 1800-1899
CeEu-18	Église Saint-Félix-de-Cap-Rouge	464501	712043	euro-québécois 1900-1950
CfEs-17	Côte de Beaupré	465826	710141	amérindien préhistorique
CfEs-18	Côte de Beaupré	465610	710500	amérindien préhistorique
CfEs-19	Côte de Beaupré	465410	710748	amérindien préhistorique
CfEs-20	Rue Chalifour	465250	710944	euro-québécois 1608-1759
CfEs-20	Rue Chalifour	465250	710944	euro-québécois 1760-1799
CfEs-21	Rue D'Artois	465255	710944	euro-québécois 1800-1899
CfEs-22	Campement Wolfe	465323	710838	euro-québécois 1760-1799
CfEs-22	Campement Wolfe	465323	710838	euro-québécois 1800-1899
CfEs-22	Campement Wolfe	465323	710838	euro-québécois 1900-1950
CfEs-23	Manoir Montmorency	465313	710903	euro-québécois 1608-1759
CfEs-23	Manoir Montmorency	465313	710903	euro-québécois 1760-1799
CfEs-23	Manoir Montmorency	465313	710903	euro-québécois 1800-1899
CfEs-23	Manoir Montmorency	465313	710903	euro-québécois 1900-1950
CfEs-24	Côte de Beaupré	465615	710312	amérindien préhistorique

Code Borden	Nom du site	Latitude	Longitude	Identité culturelle
CfEs-26	Hôtel Bureau	465335	710848	euro-qubécois 1800-1899
CfEs-26	Hôtel Bureau	465335	710848	euro-qubécois 1900-1950
CfEs-27	Four à chaux de 1814	465332	710848	euro-qubécois 1800-1899
CfEs-28	Auberge Bureau	465342	710829	euro-qubécois 1800-1899
CfEs-28	Auberge Bureau	465342	710829	euro-qubécois 1900-1950
CfEs-3	Fort Montmorency	465331	710836	euro-qubécois 1760-1799
CfEs-31	Vieux-Couvent de Château-Richer	465808	710106	sylvicole supérieur
CfEs-32	Maison Vézina	465331	710838	euro-qubécois 1608-1759
CfEs-32	Maison Vézina	465331	710838	euro-qubécois 1760-1799
CfEs-32	Maison Vézina	465331	710838	euro-qubécois 1800-1899
CfEs-32	Maison Vézina	465331	710838	euro-qubécois 1900-1950
CfEu-1	Domaine Maizerets	465016	711243	amérindien préhistorique
CfEu-2	Loretteville	465124	712146	euro-qubécois
CfEu-3	Loretteville	465155	712058	euro-qubécois
CfEu-5	Place de la Nation	465121	712119	amérindien
CfEu-5	Place de la Nation	465121	712119	euro-qubécois 1760-1799
CfEu-5	Place de la Nation	465121	712119	euro-qubécois 1800-1899
CfEu-5	Place de la Nation	465121	712119	euro-qubécois 1900-1950
CfEu-6	Marais du Nord	465654	712353	sylvicole (3 000 à 450 AA)
CfEt-1	Château Bigot	465327	711602	euro-qubécois 1608-1759
CfEt-1	Château Bigot	465327	711602	euro-qubécois 1760-1799
CfEt-1	Château Bigot	465327	711602	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-2	Maison Girardin	465134	711131	euro-qubécois 1608-1759
CfEt-3	Moulin à tabac Douville	465314	711755	euro-qubécois 1760-1799
CfEt-3	Moulin à tabac Douville	465314	711755	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-3	Moulin à tabac Douville	465314	711755	euro-qubécois 1900-1950
CfEt-4	Poterie Philippe Ampleman	465125	711558	euro-qubécois 1760-1799
CfEt-4	Poterie Philippe Ampleman	465125	711558	euro-qubécois 1760-1799
CfEt-5	Brasserie et distillerie Beauport	465113	711201	euro-qubécois 1760-1799
CfEt-5	Brasserie et distillerie Beauport	465113	711201	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-5	Brasserie et distillerie Beauport	465113	711201	euro-qubécois 1900-1950
CfEt-7	Trait-Carré de Charlesbourg	465140	711620	euro-qubécois 1608-1759
CfEt-7	Trait-Carré de Charlesbourg	465140	711620	euro-qubécois 1760-1799
CfEt-7	Trait-Carré de Charlesbourg	465140	711620	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-7	Trait-Carré de Charlesbourg	465140	711620	euro-qubécois 1900-1950
CfEt-8	Rivière du Berger	465332	711803	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-8	Rivière du Berger	465332	711803	euro-qubécois 1900-1950
CfEt-9	Rivière du Berger	465332	711803	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-9	Rivière du Berger	465332	711803	euro-qubécois 1900-1950
CfEt-10	Rivière du Berger	465328	711803	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-10	Rivière du Berger	465328	711803	euro-qubécois 1900-1950

Code Borden	Nom du site	Latitude	Longitude	Identité culturelle
CfEt-11	Manufacture d'allumettes Plamondon	465329	711758	euro-qubécois 1608-1759
CfEt-11	Manufacture d'allumettes Plamondon	465329	711758	euro-qubécois 1760-1799
CfEt-11	Manufacture d'allumettes Plamondon	465329	711758	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-11	Manufacture d'allumettes Plamondon	465329	711758	euro-qubécois 1900-1950
CfEt-12	Moulin Plamondon	465326	711758	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-12	Moulin Plamondon	465326	711758	euro-qubécois 1900-1950
CfEt-13	Rivière du Berger	465311	711746	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-13	Rivière du Berger	465311	711746	euro-qubécois 1900-1950
CfEt-14	Avenue Royale	465113	711159	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-15	Moulin des Jésuites	465144	711600	euro-qubécois 1608-1759
CfEt-15	Moulin des Jésuites	465144	711600	euro-qubécois 1760-1799
CfEt-15	Moulin des Jésuites	465144	711600	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-15	Moulin des Jésuites	465144	711600	euro-qubécois 1900-1950
CfEt-16	Avenue Royale	465139	711118	euro-qubécois
CfEt-17	Chemin de la Canardière	465032	711305	euro-qubécois 1760-1799
CfEt-17	Chemin de la Canardière	465032	711305	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-18	Maison Racey	465113	711159	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-18	Maison Racey	465113	711159	euro-qubécois 1900-1950
CfEt-19	Rivière Montmorency	465413	711017	euro-qubécois 1900-1950
CfEt-20	Maison Étienne-Parent	465141	711128	euro-qubécois 1760-1799
CfEt-20	Maison Étienne-Parent	465141	711128	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-20	Maison Étienne-Parent	465141	711128	euro-qubécois 1900-1950
CfEt-21	Ancienne église de Beauport	465131	711124	euro-qubécois 1608-1759
CfEt-21	Ancienne église de Beauport	465131	711124	euro-qubécois 1760-1799
CfEt-21	Ancienne église de Beauport	465131	711124	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-22	Maison Parent	465120	711217	euro-qubécois 1800-1899
CfEt-22	Maison Parent	465120	711217	euro-qubécois 1900-1950
CfEt-23	Villa Montcalm	465123	711218	euro-qubécois 1760-1799
CfEt-23	Villa Montcalm	465123	711218	euro-qubécois 1800-1899
CeEt-600	Hôpital Général de Québec	464852	711522	archaïque laurentien
CeEt-387	Place d'Youville	464845	711255	amérindien préhistorique
CeEt-14	Place-Royale : Batterie Royale	464849	711226	amérindien préhistorique
CeEt-176	Place-Royale : Maison Gervais-Beudoin	464847	711210	amérindien préhistorique
CeEt-178	Place-Royale : Maison St-Amant	464846	711212	amérindien historique
CeEt-188	Place-Royale : Maison Dumont	464846	711212	amérindien préhistorique
CeEt-192	Place-Royale : Maison Paradis	464846	711212	amérindien préhistorique
CeEt-201	Place-Royale : Maison Hazeur	464848	711211	sylvicole inférieur

Code Borden	Nom du site	Latitude	Longitude	Identité culturelle
CeEt-201	Place-Royale : Maison Hazeur	464848	711211	sylvicole supérieur
CeEt-3	Place-Royale : Maison Grant	464849	711226	amérindien préhistorique
CeEt-32	Petit Séminaire de Québec	464854	711217	amérindien préhistorique
CeEt-596	Place-Royale : Maison LaGorgendière	464852	711222	amérindien préhistorique
CeEt-601	Rue Sous-le-Fort	464849	711226	sylvicole inférieur
CeEt-601	Rue Sous-le-Fort	464849	711226	sylvicole moyen
CeEt-9	Place-Royale : Deuxième habitation de Champlain	464847	711210	amérindien historique contact à 1900
CeEt-9	Place-Royale : Deuxième habitation de Champlain	464847	711210	sylvicole moyen
CeEt-9	Place-Royale : Deuxième habitation de Champlain	464847	711210	sylvicole supérieur
CfEr-5	Côte de Beaupré	465949	705911	amérindien préhistorique
CgEq-1	Saint-Joachim, Petit Cap	470321	704840	archaïque post-laurentien
CgEq-10	Cap Tourmente	470441	704805	amérindien préhistorique
CgEq-11	Chalet des Naturistes	470439	704655	amérindien préhistorique
CgEq-12	Cap Tourmente	470439	704646	sylvicole supérieur
CgEq-14	Cap Tourmente	470501	704558	sylvicole moyen
CgEq-15	Cap Tourmente	470339	704910	sylvicole
CgEq-16	Cap Tourmente	470337	704900	sylvicole moyen
CgEq-17	Cap Tourmente	470319	704858	sylvicole inférieur
CgEq-17	Cap Tourmente	470319	704858	sylvicole moyen
CgEq-18	Cap Tourmente	470423	704800	amérindien préhistorique
CgEq-19	Royarnois	470310	704855	sylvicole moyen
CgEq-19	Royarnois	470310	704855	sylvicole supérieur
CgEq-2	Cap Tourmente	470349	704840	amérindien préhistorique
CgEq-20	Cap Tourmente	470408	704821	archaïque post-laurentien
CgEq-21	Cap Tourmente	470444	704722	amérindien préhistorique
CgEq-22	Cap Tourmente	470447	704648	sylvicole inférieur
CgEq-23	Cap Tourmente	470402	704819	archaïque
CgEq-24	Cap Tourmente	470309	704902	amérindien préhistorique
CgEq-25	Cap Tourmente	470334	704917	sylvicole inférieur
CgEq-27	Cap Tourmente	470340	704940	amérindien préhistorique
CgEq-30	Kelso	470553	704413	archaïque ancien ou inférieur (9 500 à 7 000 AA)
CgEq-30	Kelso	470553	704413	euro-qubécois 1800-1899
CgEq-30	Kelso	470553	704413	euro-qubécois 1900-1950
CgEq-4	Cap Tourmente	470317	704826	sylvicole supérieur
CgEq-5	La Grande Ferme	470308	704905	euro-qubécois 1608-1759
CgEq-5	La Grande Ferme	470308	704905	euro-qubécois 1800-1899
CgEq-6	Petite Ferme	470400	704736	sylvicole moyen

Code Borden	Nom du site	Latitude	Longitude	Identité culturelle
CgEq-6	Petite Ferme	470400	704736	sylvicole supérieur
CgEq-7	Chalet Laurier	470306	704838	sylvicole moyen
CgEq-7	Chalet Laurier	470306	704838	sylvicole supérieur
CgEq-8	Chalet Marcelle	470310	705000	sylvicole supérieur
CgEq-9	Chalet Marcelle	470316	704955	sylvicole moyen
CgEq-9	Chalet Marcelle	470316	704955	sylvicole supérieur
CgEr-1	Sainte-Anne-de-Beaupré	470116	705541	amérindien préhistorique
CgEr-3	Rivière Marsolet	470347	705019	sylvicole supérieur
CgEr-4	Côte de Beaupré	470107	705626	amérindien préhistorique
CgEr-5	Côte de Beaupré	470113	705830	amérindien préhistorique
CgEr-6	Côte de Beaupré	470023	705900	sylvicole inférieur
CgEr-7	Côte de Beaupré	470018	705903	amérindien préhistorique
CgEr-8	Côte de Beaupré	470015	705848	amérindien préhistorique
CgEr-9	Site Sénéchal	470126	705037	sylvicole
CgEr-10	Saint-Joachim	470305	705203	euro-qubécois
CgEr-11	Moulin Côté	470335	705056	amérindien préhistorique
CgEr-11	Moulin Côté	470335	705056	euro-qubécois 1800-1899
CgEr-12	Moulin de "Monseigneur de Laval"	470336	705057	euro-qubécois 1608-1759
CgEr-13	Site Du Côteaux	470355	705016	euro-qubécois 1760-1799
CgEr-13	Site Du Côteaux	470355	705016	euro-qubécois 1800-1899
CgEr-14	Presbytère paroissial de Saint-Joachim	470313	705038	euro-qubécois 1760-1799
ChEu-1	Rivière Jacques-Cartier	471109	712252	euro-qubécois 1900-1950
ChEu-2	Rivière Jacques-Cartier	471106	712250	euro-qubécois 1900-1950
ChEt-1	Réserve faunique des Laurentides	471103	711355	euro-qubécois 1900-1950
CgEt-1	Chapelle de la Mission	470424	711551	euro-qubécois 1800-1899
CgEv-1	Lac Tantaré	470412	713402	euro-qubécois 1800-1899
CgEv-2	Lac Tantaré	470353	713345	euro-qubécois 1800-1899
ChEx-1	Lac à la Cabane d'Automne 2	471012	715817	historique indéterminé 1500 à 1950
CgEx-1	Lac à la Cabane d'Automne	470946	715829	euro-qubécois 1900-1950
CgEx-2	Lac à la Cabane d'Automne	470942	715823	amérindien historique ancien 1500 à 1899
CgEx-3	Petit lac Batiscan	470415	715928	euro-qubécois 1800-1899
CeFc-2	Rapides Manitou	464124	722343	amérindien préhistorique
CdFc-1	Forges de Batiscan	463303	722308	euro-qubécois 1760-1799
CdFc-1	Forges de Batiscan	463303	722308	euro-qubécois 1800-1899
CdFb-1	Rivière Batiscan	463006	721534	amérindien préhistorique
CdFb-2	Manoir Madeleine de Verchères	463403	721119	amérindien préhistorique
CdFb-2	Manoir Madeleine de Verchères	463403	721119	euro-qubécois 1608-1759
CdFb-2	Manoir Madeleine de Verchères	463403	721119	euro-qubécois 1760-1799
CdFb-2	Manoir Madeleine de Verchères	463403	721119	euro-qubécois 1800-1899
CdFb-2	Manoir Madeleine de Verchères	463403	721119	euro-qubécois 1900-1950

Code Borden	Nom du site	Latitude	Longitude	Identité culturelle
CdFb-3	Moulin de Batiscan	463115	721537	euro-qubécois 1800-1899
CdFb-3	Moulin de Batiscan	463115	721537	euro-qubécois 1900-1950
CdFb-4	Rivière Batiscan	463006	721524	euro-qubécois 1800-1899
CdFb-5	Rivière Sainte-Anne	463510	721203	euro-qubécois 1760-1799
CdFb-5	Rivière Sainte-Anne	463510	721203	euro-qubécois 1800-1899
CdFb-6	Rivière Sainte-Anne	463500	721305	euro-qubécois 1760-1799
CdFb-6	Rivière Sainte-Anne	463500	721305	euro-qubécois 1800-1899
CdFb-7	Rivière Sainte-Anne	463810	721006	euro-qubécois 1800-1899
CdFb-8	Rang Saint-Charles	463955	721515	euro-qubécois 1800-1899
CdFb-8	Rang Saint-Charles	463955	721515	euro-qubécois 1900-1950
CdFa-1	Village deserté de Grondines	463520	720219	sylvicole moyen (2 400 à 1 000 AA)
CdFa-1	Village deserté de Grondines	463520	720219	euro-qubécois 1608-1759
CdFa-1	Village deserté de Grondines	463520	720219	euro-qubécois 1760-1799
CdFa-1	Village deserté de Grondines	463520	720219	euro-qubécois 1800-1899
CdFa-2	Saint-Charles-des-Grondines	463704	720007	sylvicole (3 000 à 450 AA)
CdFa-2	Saint-Charles-des-Grondines	463704	720007	euro-qubécois 1800-1899
CeFc-1	Sainte-Thècle	464617	722730	archaïque récent laurentien (5 500 à 4 200 AA)

ANNEXE 3

FICHES DESCRIPTIVES DES DONNÉES HISTORIQUES



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1668

-

1

Période de référence:

1663-1712

Identification du plan de référence

Druilète, 1668

Numéro de la fiche pote

PS000

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Regroupement arbitraire

Identification:

Fortification

Statut:

Présumé

Commentaire

Il s'agit du fort Saint-Xavier érigé en 1653-1654 sur la terre de Claude Charland et qui servait à abriter les colons français du secteur en cas d'attaques iroquoises. Le fort était muni de bastions et des logements étaient érigés à l'intérieur.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1965

- 2

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Underwriters, 1965

Numéro de la fiche pote

PS012

Dénomination:

Môtel Neptune

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Hôtel

Statut:

Confirmé

Commentaire

Le Môtel Neptune constitué de deux ailes à deux étages aurait été érigé entre 1955 et 1965 sur des remblais. Le bâtiment est toujours en place.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1965 - 3

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Underwriters, 1965

Numéro de la fiche pote

PS001

Dénomination:

Frontenac Ready-Mix inc.

Adresse

Type d'élément:

Regroupement arbitraire

Identification:

Complexe industriel

Statut:

Confirmé

Commentaire

Un complexe de deux bâtiments dont l'un sert à entreposer les camions et l'autre à contenir les bureaux et servir d'entrepôt.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1965 - 4

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Underwriters, 1965

Numéro de la fiche pote

PS001

Dénomination:

Conc. Mining

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Complexe industriel

Statut:

Confirmé

Commentaire

Le concasseur de la firme Frontenac Ready-Mix est localisé dans la falaise et comporte 3 étages. C'est une structure d'acier revêtue d'amiante. Une rampe y donne accès.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1965

-

5

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Underwriters, 1965

Numéro de la fiche pote

PS001

Dénomination:

Off.

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Office

Statut:

Confirmé

Commentaire

Il s'agit d'un bâtiment en bois à deux étages qui sert de bureau. Il est muni d'une rallonge du côté est.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1965

-

6

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Underwriters, 1965

Numéro de la fiche pote

PS004

Dénomination:

Maple Leaf Mills Ltd

Adresse

Type d'élément:

Regroupement arbitraire

Identification:

Complexe industriel

Statut:

Confirmé

Commentaire

Il s'agit d'un vaste bâtiment contenant des entrepôts à nourriture, des réservoirs à mélasse, un moulin ainsi que des silos en acier de 22 pieds de hauteur du côté ouest. Un embranchement de voie ferrée longe l'édifice du côté nord. Le complexe aurait été érigé entre 1955 et 1965 et est maintenant disparu.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1965 - 7

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Underwriters, 1965

Numéro de la fiche pote

PS004

Dénomination:

Canada Packers Ltd

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Complexe industriel

Statut:

Confirmé

Commentaire

Il s'agit de la meunerie toujours en place qui est constituée d'une structure d'acier revêtue d'amiante. Elle comportait un Fertilizer Plant, des entrepôts et un débarcadère pour les expéditions. Un embranchement de voie ferrée longe le bâtiment. Il aurait été érigé entre 1955 et 1965.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1965

-

8

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Underwriters, 1965

Numéro de la fiche pote

PS005

Dénomination:

J.L. Lessard Ltée

Adresse

Type d'élément:

Regroupement arbitraire

Identification:

Complexe industriel

Statut:

Confirmé

Commentaire

Il s'agit de trois bâtiments dont l'un servi de bureau et de magasin et un autre pour l'entreposage des huiles. Le premier subsisterait toujours. Les structures ont été érigées entre 1955 et 1965.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1965

-

9

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Underwriters, 1965

Numéro de la fiche pote

PS005

Dénomination:

J. L. Lessard Ltée

Adresse

Type d'élément:

Regroupement arbitraire

Identification:

Complexe industriel

Statut:

Confirmé

Commentaire

L'entreprise possède deux citernes à combustible entourées d'un fossé ainsi qu'un bâtiment utilisé comme entrepôt à bois. Les structures auraient été érigées entre 1955 et 1965 et sont disparues par la suite.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1965 - 10

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Underwriters, 1965

Numéro de la fiche pote

PS005

Dénomination:

Gravel Lumber Reg'd

Adresse

Type d'élément:

Regroupement arbitraire

Identification:

Complexe industriel

Statut:

Confirmé

Commentaire

Il s'agit d'un complexe d'entrepôts à bois desservi par la bretelle de la voie ferrée qui se rendait autrefois au pont. On retrouve un bâtiment servant de bureau près de la rue du Parc. La plupart des bâtiments étaient déjà présents en 1948 et l'ensemble est maintenant disparu.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1965 - 11

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Underwriters, 1965

Numéro de la fiche pote

PS005

Dénomination:

William Houle Ltée

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Complexe industriel

Statut:

Confirmé

Commentaire

Il s'agit d'un long bâtiment en bois servant d'entrepôt. Il est desservi par un embranchement de voie ferrée. Il aurait été érigé entre 1955 et 1965 et est disparu par la suite.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1965 - 12

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Underwriters, 1965

Numéro de la fiche pote

PS007

Dénomination:

Eastern Construction Ltd

Adresse

Type d'élément:

Regroupement arbitraire

Identification:

Complexe industriel

Statut:

Confirmé

Commentaire

Il s'agit de deux bâtiments dont l'un sert de bureau et l'autre pour effectuer des réparations. Les constructions en bois ont été érigées entre 1955 et 1965 et sont disparues par la suite.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1965 - 13

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Underwriters, 1965

Numéro de la fiche pote

PS000

Dénomination:

Le Centre Biologique

Adresse

2001

Avenue du Parc

Type d'élément:

Regroupement arbitraire

Identification:

Complexe institutionnel

Statut:

Confirmé

Commentaire

Il s'agit du premier édifice de l'Aquarium de Québec et un bâtiment abritant les filtres du bassin des loup-marins.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1965 - 14

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Underwriters, 1965

Numéro de la fiche pote

PS010

Dénomination:

Entrepôts Ste-Foy Enr.

Adresse

Type d'élément:

Regroupement arbitraire

Identification:

Complexe industriel

Statut:

Confirmé

Commentaire

Il s'agit de deux bâtiments réservés à l'entreposage et qui abritent de petits bureaux. Ils sont desservis par un embranchement de voie ferrée et auraient été érigés entre 1955 et 1965. Ils sont disparus par la suite.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1965 - 15

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Underwriters, 1965

Numéro de la fiche pote

PS011

Dénomination:

Ste Foy Tracteurs & Equipment

Adresse

1560

Avenue du Parc

Type d'élément:

Regroupement arbitraire

Identification:

Complexe industriel

Statut:

Confirmé

Commentaire

Il s'agit d'un bâtiment à un étage et demi avec une rallonge du côté est servant de bureau. Le bâtiment était déjà présent en 1948. Un petit bâtiment en bois est situé à proximité. Un nouveau bâtiment a sans doute été construit dans le voisinage et serait à l'abandon.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1948 - 16

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Photo aérienne, 1948

Numéro de la fiche pote

PS011

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Indéterminée

Statut:

Confirmé

Commentaire

Un bâtiment à un étage et demi qui abritait en 1965 l'entreprise Ste-Foy Tracteurs & Equipment.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1948 - 17

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Photo aérienne, 1948

Numéro de la fiche pote

PS005

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Regroupement arbitraire

Identification:

Complexe industriel

Statut:

Confirmé

Commentaire

Il s'agit probablement des entrepôts de la firme Gravel Lumber.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1948 - 18

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Photo aérienne, 1948

Numéro de la fiche pote

PS009

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Communication terrestre

Statut:

Confirmé

Commentaire

Il s'agit de la bretelle nord-est de la voie ferrée qui rejoint le pont. Elle est en partie abandonnée en 1965. Elle l'est peut-être déjà en 1948.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1948 - 19

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Photo aérienne, 1948

Numéro de la fiche pote

PS000

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Communication terrestre

Statut:

Confirmé

Commentaire

Le chemin d'accès au pont qui devient l'avenue du Parc et qui est ouvert vers 1930. Il y a peut-être eu un poste de péage près du pont.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1948 - 20

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Photo aérienne, 1948

Numéro de la fiche pote

PS001

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Regroupement arbitraire

Identification:

Indéterminée

Statut:

Confirmé

Commentaire

Il s'agit de deux bâtiments disposés en équerre sur l'ancien lot cadastral 350 qui avait été subdivisé en 1 en 1911 et en A en 1929.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1948 - 21

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Photo aérienne, 1948

Numéro de la fiche pote

PS001

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Regroupement arbitraire

Identification:

Indéterminée

Statut:

Confirmé

Commentaire

Il s'agit de quatre bâtiments sur l'ancien lot cadastral 349 qui appartenait à Edmond Lortie en 1875.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1948 - 22

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Photo aérienne, 1948

Numéro de la fiche pote

PS001

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Indéterminée

Statut:

Confirmé

Commentaire

Il s'agit d'un bâtiment sur l'ancien lot cadastral 348 qui appartenait à Samuel Hamel vers 1875.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1948 - 23

Période de référence:

1940-1979

Identification du plan de référence

Photo aérienne, 1948

Numéro de la fiche pote

PS001

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Indéterminée

Statut:

Confirmé

Commentaire

Il s'agit d'un bâtiment sur l'ancien lot cadastral 347-A qui appartenait à Joseph Belleau vers 1880.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1918 - 24

Période de référence:

1910-1939

Identification du plan de référence

Carte topo, 1914-1918

Numéro de la fiche pote

PS010

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Entrepôt

Statut:

Présumé

Commentaire

Il s'agirait peut-être d'un vaste entrepôt associé au chemin de fer.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1918 - 25

Période de référence:

1910-1939

Identification du plan de référence

Carte topo, 1914-1918

Numéro de la fiche pote

PS011

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Indéterminée

Statut:

Présumé

Commentaire

Un bâtiment est localisé au nord de la voie ferrée; il pourrait s'agir d'un bâtiment associé au chemin de fer.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1918 - 26

Période de référence:

1910-1939

Identification du plan de référence

Carte topo, 1914-1918

Numéro de la fiche pote

PS008

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Communication terrestre

Statut:

Présumé

Commentaire

Une ligne télégraphique relie le chemin Saint-Louis et le pont de Québec.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1918 - 27

Période de référence:

1910-1939

Identification du plan de référence

Carte topo, 1914-1918

Numéro de la fiche pote

PS001

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Indéterminée

Statut:

Présumé

Commentaire

Un bâtiment est localisé sur le lot cadastral 351 qui appartenait à Xavier Belleau vers 1875.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1918 - 28

Période de référence:

1910-1939

Identification du plan de référence

Carte topo, 1914-1918

Numéro de la fiche pote

PS001

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Indéterminée

Statut:

Présumé

Commentaire

Un bâtiment est localisé sur le lot cadastral 349 qui appartenait à Édouard Lortie vers 1875.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1918 - 29

Période de référence:

1910-1939

Identification du plan de référence

Carte topo, 1914-1918

Numéro de la fiche pote

PS001

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Indéterminée

Statut:

Présumé

Commentaire

Un bâtiment est localisé sur le lot cadastral 348 qui appartenait à Samuel Hamel vers 1875.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1918

- 30

Période de référence:

1910-1939

Identification du plan de référence

Carte topo, 1914-1918

Numéro de la fiche pote

PS001

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Indéterminée

Statut:

Présumé

Commentaire

Un bâtiment est localisé sur le lot cadastral 347-A qui appartenait à Joseph Belleau vers 1880.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1918 - 31

Période de référence:

1910-1939

Identification du plan de référence

Carte topo, 1914-1918

Numéro de la fiche pote

PS003

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Cours d'eau

Statut:

Présumé

Commentaire

Le ruisseau qui a été en partie canalisé lors de la mise en place de la voie ferrée.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1826

- 32

Période de référence:

1820-1849

Identification du plan de référence

Papier terrier, 1826

Numéro de la fiche pote

PS008

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Champ

Statut:

Confirmé

Commentaire

Largeur de la terre de Pierre Minguy : 1 arpent 5 perches.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1826 - 33

Période de référence:

1820-1849

Identification du plan de référence

Papier terrier, 1826

Numéro de la fiche pote

PS010

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Champ

Statut:

Confirmé

Commentaire

Largeur de la terre de Pierre Villair fils de Pierre : 1 arpent 5 perches.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1826 - 34

Période de référence:

1820-1849

Identification du plan de référence

Papier terrier, 1826

Numéro de la fiche pote

PS012

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Champ

Statut:

Confirmé

Commentaire

Largeur de la terre de Charles Paradis : 18 perches.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1826 - 35

Période de référence:

1820-1849

Identification du plan de référence

Papier terrier, 1826

Numéro de la fiche pote

PS001

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Complexe agricole

Statut:

Confirmé

Commentaire

Largeur de la terre de Joseph Belleau : 2 perches avec une maison, grange et étable.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1826 - 36

Période de référence:

1820-1849

Identification du plan de référence

Papier terrier, 1826

Numéro de la fiche pote

PS006

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Champ

Statut:

Confirmé

Commentaire

Largeur de la terre de Joseph Routier : 1 arpent et peut-être 2 perches.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1826

- 37

Période de référence:

1820-1849

Identification du plan de référence

Papier terrier, 1826

Numéro de la fiche pote

PS002

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Champ

Statut:

Confirmé

Commentaire

Largeur de la terre de Pierre Villair : 3 arpents 9 pieds.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1826 - 38

Période de référence:

1820-1849

Identification du plan de référence

Adams, 1822-1826

Numéro de la fiche pote

PS000

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Indéterminée

Statut:

Présumé

Commentaire

Un bâtiment au sud du chemin Saint-Louis sur la terre de Pierre Villair fils.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1688 - 39

Période de référence:

1663-1712

Identification du plan de référence

Villeneuve, 1685-1688

Numéro de la fiche pote

PS004

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Regroupement arbitraire

Identification:

Complexe agricole

Statut:

Présumé

Commentaire

L'établissement agricole de Mathurin Trut.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1688 - 40

Période de référence:

1663-1712

Identification du plan de référence

Villeneuve, 1685-1688

Numéro de la fiche pote

PS001

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Habitation

Statut:

Présumé

Commentaire

Vieille maison qui se trouverait sur la terre de Mathurin Trut.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1688 - 41

Période de référence:

1663-1712

Identification du plan de référence

Villeneuve, 1685-1688

Numéro de la fiche pote

PS001

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Habitation

Statut:

Présumé

Commentaire

Maison du nommé François de Ripoché, le fermier de Monceaux.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1668 - 42

Période de référence:

1663-1712

Identification du plan de référence

Druilète, 1668

Numéro de la fiche pote

PS008

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Champ

Statut:

Présumé

Commentaire

Terre de 3 arpents 3 perches de Jean Hayot.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1668 - 43

Période de référence:

1663-1712

Identification du plan de référence

Druilète, 1668

Numéro de la fiche pote

PS007

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Champ

Statut:

Présumé

Commentaire

Terre de 2 arpents de Jean Pelletier.



ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1668 - 44

Période de référence:

1663-1712

Identification du plan de référence

Druilète, 1668

Numéro de la fiche pote

PS006

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Champ

Statut:

Présumé

Commentaire

Terre de 2 arpents de Mathurin Trut.

ÉTUDE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Identification d'un élément cartographique abrégé

Fiche Potentiel

Ajouter

Dupliquer

Imprimer

Description de l'élément cartographique

No d'élément:

1668 - 45

Période de référence:

1663-1712

Identification du plan de référence

Druilète, 1668

Numéro de la fiche pote

PS002

Dénomination:

Adresse

Type d'élément:

Simple

Identification:

Champ

Statut:

Présumé

Commentaire

Terre de 2 arpents de Étienne de Nevers de Brentigny.